SOMMAIRE RECUEIL DES SIGNES SACREZ, SACRIFICES, ET SACREMENS...



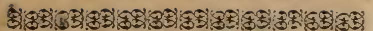

ONSIDERANT les controuerſies ſuſcitées entre ceux qui ſe renomment Chreſtiens, aſpirans aucuns retenir les vaines ſuperſtitiõs à eux ſuccedées de leurs predeceſſeurs, aucuns auſsi inuenteurs de nouuelles ſectes, ſciſmes, & hereſies, & les autres en moindre nõbre inſpirez & eleuz de Dieu, deſirãs extirper les tenebres d'ignorance, pour faire reluire la lumiere de verité, il m'a ſemblé que la plus dãgereuſe poiſon dont Satan ſe ſert pour rendre les hommes intoxiquez du venin de ſedition, a eſté tirée de la mine meſſaliane fardée de bonne fin, & couuerte de bonne intentiõ. Et combien que pluſieurs ayent fort trauaillé pour decouurir ce Rocher mineral par deſcriptiõs, anatomies, centõs, & par autres artifices miſſaux, touteſfois pour touſiours de plus en plus miner & contreminer ce fort, qui ſemble inexpugnable, apres auoir leu le ſecõd volume des commentaires elaſſopolitains traictant du nõbre, dignité, puiſſance, richeſſes, & des cõſtitutions des grands Pontifes, ſouuerains Preſtres & Sacrificateurs depuis la creatiõ du monde, i'ay tiré vn ſommaire recueil du ſacrifice appelé, Meſſe. En ce petit traicté ſont deſignés les ſignes ſacrez, ſacrifices & Sacremens ordonnez de Dieu

Anatomié de la meſſe.

Centons, pieces rapétaſsées.

 de

de temps en temps, des corrupteles rampées succesſiuement en l'Egliſe de Dieu, & ſpecialement y eſt deſcrite la vraye origine de la Meſſe, pour laquelle à preſent les hommes ſont tombez en grandes cõtentions & diuiſions. Car aucuns inuectiuent contre elle comme nouuellemẽt forgée: les autres la defendẽt par preſcriptiõ & lõgue poſſeſsion. Ainſi par telles altercations l'Egliſe Chreſtienne eſt affligée du fleau de ſedition. Mais ſi tu as patiẽce, ô fidele lecteur, de quelque ſecte que tu ſois, Papiſte, ou Euangelique, liſans ce ſõmaire diſcours (en attendant que tu puiſſes auoir les liures des commentaires en leur entegrité) tu cognoiſtras à la verité qu'elle eſt l'origine de la Meſſe, en partie fort antique, & en partie recente: qui ſont ſes fondateurs, augmentateurs, dotateurs & patrons. Et affin que tu ſois aſſeuré des hyſtoires fidelemẽt recueillies, pour auoir recours aux autheurs, deſquels elles ont eſté tirées, leurs nõs & liures ſont timbrez en la marge. Ie ne te retiendray plus longuement, priant noſtre bon Dieu t'inſpirer à ſa ſainte volonté, par l'interceſsion de noſtre ſeul Sauueur, Mediateur, & Redempteur Ieſuchriſt.



SOMMAIRE RECVEIL

DES SIGNES SACREZ, SACRIFICES, ET SACREMENS INSTITUEZ de Dieu, depuis la creation du monde: & de la vraye origine du sacrifice de la Messe.

AV temps preordóné de Dieu par só inscrutable & incompreheñsible sapience, aprés auoir creé l'homme à son image & resemblãce, affin de l'inciter à crainte & obeissance, luy dóner aussi quelque exercice à vertu, pour recognoistre son Dieu só Createur, ont esté ordõnez plusieurs signes, Sacrifices, & sacremẽs. Premieremẽt à nostre premier pere Adã, estant luy & ses successeurs hómes corporels, furẽt ordónez de Dieu signes corporels

gaige,&hoſtage de la diuine alliãce. Ainſi furent ordonnez à noſtre premier & commun Pere, arbres & fruits corporels: à luy delaiſſez & baillez en garde, ſãs les diſſiper, manger, ne conſommer, ſur peine de mort eternelle: il faut dóc croire par foy, que les arbres & fruits n'eſtoyent pas ſignes ou Sacremẽs de vanité, cóme vne ſimple peinture: mais puis que d'eux la vie ou la mort dependoit, ils contenoyẽt les ſignes & la choſe ſignifiée, enquoy conſiſtoit la ſcience & ſapiẽce, de craindre Dieu & luy obeir. Prouc.1.2.3.
C'eſt pourquoy ils eſtoient appellez fruits de ſcience de bien & de mal, & arbres de vie: par ce que gardant ces fruits ſacrez, en obeiſſant à Dieu, eſtoit promiſe vie eternelle: au contraire, en abuſant des Sa-

cremens, en contreuenant à la volonté de Dieu declarée par signes exterieurs, estoit acquise mort & damnation eternelle.

Sacrifices auãt la loy escrite.

Pour autres exercices de l'hõme enuers Dieu, affin de le reuerer, honorer, & adorer, plusieurs & diuers sacrifices furent celebrez, voire auant la Loy escrite par Moyse. Et combien que Dieu tout puissant

Psal. 50.

Createur du Ciel & de la Terre, n'ayt besoing des œuures humaines, qu'il ne soit nourry du sãg des bestes, ny des fruits terrestres, toutesfois il a tousiours desiré attirer l'hõme à luy en crainte & obeissãce exterieure par signes, sacrifices, & sacremens: de sorte que le sacrifice des agneaux immolez par

Genes. 4. Hebr. 11. Gen. 6. 7. 9.

Abel, a esté agreable à Dieu. Noé par semblable aprés les inõdations des

des eaux passées, en signe de recognoissãce & obeissãce ẽuers Dieu, erigea vn autel, offrit & immola victimes des ouailles sans macule, & des oiseaux, dont il feit sacrifice solide, agreable à Dieu. Par ces exẽples est facile de recognoistre les sacrifices n'auoir cõmencé du tẽps de Moyse: mais l'innocent & iuste Agneau representé par le sacrifice d'Abel, figure de Iesus christ, auoir esté macté & immolé des le commencement du monde. Apocal.13.

Aprés la rigueur du deluge aduenu pour la punition des offẽces des tyrãs de la terre, en signe de reconciliation & de paction renouuelée, nostre bon Dieu ordonna le signe de l'arc au Ciel, pour gaige & asseurãce de la diuine misericorde. Ce signe & arc celeste, combiẽ Arc du ciel Genese 9.

qu'au

qu'au precedent il apparuſt aux nuées cõdẽſées, indice de la pluye aduenir, toutesfois il n'auoit encor eſté marqué & dedié pour ſeruir à l'homme de Sacremẽt ou de ſigne ſacré, iuſques au temps qu'il fut de Dieu ordonné pour ſigne de l'alliance contractée au bõ pere Noé, & à ſes ſucceſſeurs.

Circõciſiõ en l'an du mõde, 2048

Au fidele patriarche Abraham autre confederation & alliance cõtractée par la ſapience de Dieu qui luy ordonna pour gaige & aſſeurance de luy & de ſa poſterité, le ſigne exterieur de la Circoncision, pour luy ſeruir de Sacrement & marque perpetuelle de la diuine volonté: il luy fut ordõné de faire circoncir les enfans maſles dedans le huictieſme iour de leur natiuité ſur peine d'eſtre reiettez du nõbre du

Gen. 17.

du peuple que Dieu auoit adopté.

Au mesme peuple Israelitique fut ordonné le Sacrement de l'Agneau immaculé, le sang duquel espãdu deuoit preseruer le peuple de la mort destinée en Egypte: la chair aussi estoit ordonné mãger, & en celebrer la feste chacun an, au iour appelé, Pasque: en signe & commemoration de la deliurance de seruitude Pharaonique: auec le signe de la communió de la chair de l'Agneau Pascal, estoit ordóné manger des pains sans leuain par sept iours sur peine de mort.

Agneau pascal.

Exode. 12.

Exode. 12.

Autres signes sacrez furent enuoyez de Dieu à son peuple éleu, pour tousiours l'attirer à sa crainte & obeissance: comme le signe de la nuée, indice du chemin pour guider le peuple de iour: la colóne

Le nuée.

La colõne ignée de feu, Exo. 13.

ignée

ONSIDERANT les controuerſies ſuſcitées entre ceux qui ſe renomment Chreſtiens, aſpirans aucuns retenir les vaines ſuperſtitiõs à eux ſuccedées de leurs predeceſſeurs, aucuns auſsi inuenteurs de nouuelles ſectes, ſciſmes, & hereſies, & les autres en moindre nõbre inſpirez & eleuz de Dieu, deſirãs extirper les tenebres d'ignorance, pour faire reluire la lumiere de verité, il m'a ſemblé que la plus dãgereuſe poiſon dont Satan ſe ſert pour rendre les hommes intoxiquez du venin de ſedition, a eſté tirée de la mine meſſaliane fardée de bonne fin, & couuerte de bonne intentiõ. Et combien que pluſieurs ayent fort trauaillé pour decouurir ce Rocher mineral par deſcriptiõs, anatomies, centõs, & par autres artifices miſſaux, toutesfois pour touſiours de plus en plus miner & contreminer ce fort, qui ſemble inexpugnable, apres auoir leu le ſecõd volume des commentaires elaſſopolitains traictant du nõbre, dignité, puiſſance, richeſſes, & des cõſtitutions des grands Pontifes, ſouuerains Preſtres & Sacrificateurs depuis la creatiõ du monde, i'ay tiré vn ſommaire recueil du ſacrifice appelé, Meſſe. En ce petit traicté ſont deſignés les ſignes ſacrez, ſacrifices & Sacremens ordonnez de Dieu de

Anatomie de la meſſe
Centons, pieces rapetaſsées.

de temps en temps, des corrupteles rampées successiuement en l'Eglise ae Dieu, & specialement y est descrite la vraye origine de la Messe, pour laquelle à present les hommes sont tombez en grandes cōtentions & diuisions. Car aucuns inuectiuent contre elle comme nouuellemēt forgée: les autres la defendēt par prescriptiō & lōgue possession. Ainsi par telles altercations l'Eglise Chrestienne est affligée du fleau de sedition. Mais si tu as patiēce, ô fidele lecteur, de quelque secte que tu sois, Papiste, ou Euangelique, lisans ce sōmaire discours (en attendant que tu puisses auoir les liures des commentaires en leur entegrité) tu cognoistras à la verité qu'elle est l'origine de la Messe, en partie fort antique, & en partie recente: qui sont ses fondateurs, augmentateurs, dotateurs & patrons. Et affin que tu sois asseuré des hystoires fidelemēt recueillies, pour auoir recours aux autheurs, desquels elles ont esté tirées, leurs nōs & liures sont timbrez en la marge. Ie ne te retiendray plus longuement, priant nostre bon Dieu t'inspirer à sa sainte volonté, par l'intercession de nostre seul Sauueur, Mediateur, & Redempteur Iesuchrist.

S

SOMMAIRE RECVEIL

DES SIGNES SACREZ, SACRIFICES, ET SACREMENS INSTITUEZ de Dieu, depuis la creation du monde: & de la vraye origine du sacrifice de la Messe.

AV temps preordóné de Dieu par ſó inſcrutable & incomprehéſible ſapience, aprés auoir creé l'homme à ſon image & reſemblãce, affin de l'inciter à crainte & obeiſſance, luy dóner auſſi quelque exercice à vertu, pour recognoiſtre ſon Dieu ſó Createur, ont eſté ordónez pluſieurs ſignes, Sacrifices, & ſacremẽs. Premieremẽt à noſtre premier pere Adã, eſtant luy & ſes ſucceſſeurs hómes corporels, furẽt ordónez de Dieu ſignes corporels

 pour

gaige,&hostage de la diuine alliãce. Ainsi furent ordonnez à nostre premier & commun Pere, arbres & fruits corporels: à luy delaissez & baillez en garde, sãs les dissiper, manger, ne consommer, sur peine de mort eternelle: il faut dóc croire par foy, que les arbres & fruits n'estoyent pas signes ou Sacremẽs de vanité, cóme vne simple peinture: mais puis que d'eux la vie ou la mort dependoit, ils contenoyẽt les signes & la chose signifiée, enquoy consistoit la science & sapiẽce, de craindre Dieu & luy obeir. Prouc.1.2.3.
C'est pourquoy ils estoient appellez fruits de science de bien & de mal, & arbres de vie: par ce que gardant ces fruits sacrez, en obeissant à Dieu, estoit promise vie eternelle: au contraire, en abusant des Sa-

cremens, en contreuenant à la volonté de Dieu declarée par signes exterieurs, estoit acquise mort & damnation eternelle.

Sacrifices auãt la loy escrite. Pour autres exercices de l'hõme enuers Dieu, affin de le reuerer, honorer, & adorer, plusieurs & diuers sacrifices furent celebrez, voire auant la Loy escrite par Moyse. Et combien que Dieu tout puissant

Psal. 50. Createur du Ciel & de la Terre, n'ayt besoing des œuures humaines, qu'il ne soit nourry du sãg des bestes, ny des fruits terrestres, toutesfois il a tousiours desiré attirer l'hõme à luy en crainte & obeissãce exterieure par signes, sacrifices, & sacremens: de sorte que le sacrifice des agneaux immolez par

Genes. 4. Hebr. 11. Gen. 6. 7. 9. Abel, a esté agreable à Dieu. Noé par semblable aprés les inõdations

des

des eaux passées, en signe de recognoissāce & obeissāce ēuers Dieu, erigea vn autel, offrit & immola victimes des ouailles sans macule, & des oiseaux, dont il feit sacrifice solide, agreable à Dieu. Par ces exēples est facile de recognoistre les sacrifices n'auoir cōmencé du tēps de Moyse: mais l'innocent & iuste Agneau representé par le sacrifice d'Abel, figure de Iesus christ, auoir esté macté & immolé des le commencement du monde. Apocal. 13.

Aprés la rigueur du deluge adueuu pour la punition des offēces des tyrās de la terre, en signe de reconciliation & de paction renouuelée, nostre bon Dieu ordonna le signe de l'arc au Ciel, pour gaige & asseurāce de la diuine misericorde. Ce signe & arc celeste, combiē Arc du ciel Genese 9.

qu'au precedent il apparust aux nuées cõdẽsées, indice de la pluye aduenir, toutesfois il n'auoit encor esté marqué & dedié pour seruir à l'homme de Sacremẽt ou de signe sacré, iusques au temps qu'il fut de Dieu ordonné pour signe de l'alliance contractée au bõ pere Noé, & à ses successeurs.

Circoncisiõ en l'an du mõde, 2048

Au fidele patriarche Abraham autre confederation & alliance cõ tractée par la sapience de Dieu qui luy ordonna pour gaige & asseurance de luy & de sa posterité, le signe exterieur de la Circoncision, pour luy seruir de Sacrement & marque perpetuelle de la diuine volonté: il luy fut ordõné de faire circoncir les enfans masles dedans le huictiesme iour de leur natiuité sur peine d'estre reiettez du nõbre du

Genes. 17.

du peuple que Dieu auoit adopté.

Au mesme peuple Israelitique fut ordonné le Sacrement de l'Agneau immaculé, le sang duquel espãdu deuoit preseruer le peuple de la mort destinée en Egypte: la chair aussi estoit ordonné mãger, & en celebrer la feste chacun an, au iour appelé, Pasque: en signe & commemoration de la deliurance de seruitude Pharaonique: auec le signe de la communió de la chair de l'Agneau Pascal, estoit ordónė manger des pains sans leuain par sept iours sur peine de mort. Agneau pascal. Exode. 12. Exode. 12.

Autres signes sacrez furent enuoyez de Dieu à son peuple éleu, pour tousiours l'attirer à sa crainte & obeissance: comme le signe de la nuée, indice du chemin pour guider le peuple de iour: la colóne ignée La nuée. La colõne ignée de feu, Exo. 13.

ignée & flamboyante, pour le con-
duire de nuit hors des mains du tirant Pharao. Puis aussi le signe de la diuision de la mer rouge Arabique, par le trauers de laquelle passa le peuple éleu de Dieu. Par lesquels signes admirables Dieu a voulu signifier le saint sacremẽt de Baptesme, depuis ordóné par le signe de l'eau, qui est le lauemẽt de regeneration & renouuellement du saint Esprit.

La diuisiõ de la mer Arabique en l'an du mõde, 2453.
1. Cor. 10.
Tite 3.

Durant le temps que ce mesme peuple éleu de Dieu fut retenu aux deserts Arabiques, leur furent administrez viures du pain celeste, duquel furent nourris par quarãte ans. Ce saint sacrement institué par la puissance de Dieu fut en si grande admiration, que chacun du peuple disoit, *man-hu* qu'est-ce cy?

Manne celeste.
Exode 16.

cy? ils voyoient la Manne celeste donnée à eux sans trauail, figure du pain vif descendu du Ciel, dõnant vie à tous fideles.

1.Corin.10. Iean 6.

Autre signe admirable ordõné de Dieu par la pierre fluante d'eau viue en Horeb, pour estancher la soif du peuple alteré, signe & figure de la vraye pierre, Iesuchrist, duquel est sorty sang & eau pour estancher la soif des pecheurs à perpetuité.

Eau sortant de la pierre Exode 17. Nombr. 20. 1.Corin.10. Iean 19.

Non seulement les signes & sacremens dessusdits ont esté ordõnez de Dieu: mais aussi la Loy des Sacrificateurs a esté publiée par Moyse, cõme signes, figures & ombres du sacrifice consommé par Iesuchrist. Les sacrifices estoyent, ou publiqs, ou particuliers: les vns estoyent holocaustes, des victimes

Sacrifices diuers ordõnez de dieu en l'an du mõde.2455.

Holocaustes.

du

du tout cõsommées au feu : les autres des animaux mactez & immolez pour mãger:il y auoit des animaux terrestres, les autres celestes. Entre les terrestres, estoyẽt les animaux les plus obeissãs, le bœuf, & veau:l'ouaille & agneau: la cheüre & cheüreau:entre les oyseaux aussi les plus doux, le pigeõ, & la teurtre. Des sacrifices, aucuns estoyent publiques, les autres particuliers; des publiques, ou ils estoient quotidiãs, ou au septiesme iour, ou aux nouuelles lunes, ou au tẽps d'abstinence: ou au trois festes de l'an celebrées, assauoir, aux iours des pains sãs leuain, que l'Agneau pascal estoit offert & mãgé auec pains sans leuain: au tẽps aussi des moissons des premiers fruits: & en la feste des vins & oliues vers la fin de l'année.

Diuisiõ des sacrifices extraité de l'Exode, le uitique, & Nombres.

Animaux pour les sacrifices.

Iours destinez a faire sacrifices.

Exode.23.

l'année. Chacun iour estoit commandé immoler deux agneaux, l'vn au matin, l'autre au soir, aprés que l'autel auoit esté perfumé d'ẽcens & odeurs. Aucuns aussi des sacrifices estoient ordonnez pour choses corporelles: qui estoyẽt celebrez auec sang espãdu: les autres sacrifices sans sãg, pour choses incorporées. Les sacrifices nommez holocaustes concernoient seulement l'hõneur de Dieu, par ce que toute la victime estoit consumée en feu. Pour lesquels holocaustes la victime masle & non la femelle estoit receue: assauoir le bouueau, l'Agneau ou cheureau d'vn an: au sacrifice pour le salut, il estoit indiferẽt, si c'estoit masle ou femelle, mais de la victime offerte estoient reseruées trois parties pour le Sacri-

Voy les liures de Philo Iuif, & de Iosephe.

holocaustes. Philo Iuif au traicté des animaux destinez pour les sacrifices. Iosephe li. 3. chap. 10. des antiq. Iudaiq.

Léu.1.2.3.4. crificateur, aſſauoir, la greſſe, les deux roignons, & la taye ou fraze

Sacrifice pour le ſalut.

du faye. Autre difference y auoit entre le ſacrifice pour le ſalut, & celuy celebré pour le peché: car en l'vn eſtoit ordonné de mãger tou-

Sacrifice pour le peché.

te la victime en deux iours: & en l'autre pour le peché, eſtoit enioint de mãger tout en vn ſeul iour: par ce moyen aucuns ſacrifices eſtoiẽt dits holocauſtes, autres pour le ſalut, autres pour le peché Des ſacrifices pour les pechez, ils eſtoyent diuers, tãt à cauſe des perſonnes, q̃

Sacrifice pour le peché par ignorance.

des victimes. Car celuy qui offẽſoit par ignorãce, l'expiatiõ eſtoit celebrée auec l'ouaille femelle & cheure: mais l'expiatiõ du peché p certaine ſciẽce étoit auec louaille male Le peché du grand Sacrificateur eſtoit expié par le ſacrifice du veau immolé:

immolé : celuy du Prince auec le bouc & taureau:celuy du Magiſtrat auec le bouc : celuy du particulier, auec la victime femelle . Sacrifice pour l'expiation des offenſes enuers Dieu,eſtoit auec le mouton maſle. Sacrifice de l'homme pollu eſtoit auſſi auec l'ouaille ou cheure femelles:pour l'expiatiõ de la femme ayãt enfanté,eſtoit l'agneau d'vn an, le ieune pigeon & la teurtre . Pour la purification du lepreux eſtoiẽt deux oyſeaux en vie purs & mundes, du bois de cedre & hyſſope , deux agneaux entiers,& vne ouaille femelle d'vn an,auec farine & huille. Autre ſacrifice eſtoit fait pour la perſõne pollue par la ſemence écoulée ou menſtrualle,auec deux teurtres, & deux ieunes pigeonneaux. Si les grãdes victimes deffailloient, on auoit

Sacrifices pour le delict du grãd Sacrificateur, du Prince, du magiſtrat, & du particulier.
Leui. 3. 4. 5. 6.

Sacrifice pour l'hom̃me pollu.

Sacrifice pour fem̃e deliurée.
Leuit. 12.

Sacrifice pour le lepreux.
Leuit. 14.

Sacrifice pour la pollution menſtrualle.

recours aux colombes,ou pigeõs,& teurtres: les vnes pour l'holocauſte, les autres pour le viure des Sacrificateurs. En tous ſacrifices y auoit fari-

Leuain & miel defendu a tous ſacrifices.

ne pure ſans leuain,du ſel,encens,& de l'huille. Et riẽ n'eſtoit permis offrir auec leuain ou miel en l'autel.

Sacrifice pour la fẽme ſuſpecte d'adultere. Nombr.5.

Toutes-fois au ſacrifice ordonné pour la purificatiõ de la femme ſuſpecte d'adultere, il ny auoit encens ne huille comme aux autres ſacrifices,mais luy eſtoit offerte eau meſlée auec poudre ou cendre recueillie du paué du temple. Il y auoit auſſi autre ſacrifice celebré par ceux qui auoiẽt

Sacrifice des Nazaréens.

Nombres 6 Philo Iuif au traité deſuſdit.

fait le grãd veu,appelez Nazaréens, quant le tẽps de leur deuotion eſtoit expiré,auſquels eſtoit ordõné offrir trois victimes, l'agneau d'vn an, la brebis, & le belier, L'vn, aſſauoir l'agneau,pour ſeruir d'holocauſte: l'autre ouaille femelle,pour le ſalut: &

la tierce hostie, pour la santé. D'auãtage les cheueux de celuy qui faisoit l'oblatiõ deuoiẽt estre iettez au feu, pour estre bruslez auec l'holocauste.

I'ay bien voulu sommairemẽt discourir la diuersité des sacrifices affin de faire entẽdre la grande bonté de nostre Dieu: lequel par la Loy des sacrifices publiée p Moyse auoit voulu retenir cõme souz-bride le peuple rude d'Israel, qui ne pouuoit oublier les idolatries Egyptiennes, esquelles Exode 12. il auoit esté nourri par quatre cents trente ans souz la tyrannie des Pharaons. Mais quelq̃s loix de rigueur, quelq̃s ceremonies & sacrifices qui luy ayent esté ordõnez, ce peuple est tousiours retõbé en idolatries, abusant de la Loy de Dieu, & corrõpãt les saints sacremens & sacrifices, cõme il sera cy ap̃s recité. Si quelqu'vn desire plus amplement cognoistre

la multitude & diuersité des sacrifices, lise les liures de Philo Iuif, & de Iosephe en ses Antiquitez Iudaiq̃s, suyuant ce que Moyse en a clerem ẽt escrit au liure du Leuitique & des Nombres.

Arche d'alliance. Exode 25. 25 27,28.

Autre signe & Sacremẽt institué de Dieu, par l'Arche d'alliance, descrite en l'Exode: estant signe sacré & dedié pour receuoir les saincts oracles celestes: afin d'induire le peuple à la souuenãce, crainte, & obeissance de Dieu. Pour honorer, & accompagner l'Arche d'alliance plusieurs autres signes exterieurs furent ordõnez de Dieu, comme les ornemens & consecrations des Sacrificateurs: specialement l'ornement appelé

Ephod.

Ephod: duquel, & des sacrifices abuserent les Israelites par leurs idolatries.

Autre

Autre signe sacré de l'eau lustrale & expiatrice ordonnée de Dieu à Moyse, & à Aaron grand Sacrificateur. Icelle eau lustralle estoit consacrée de la cendre recueillie par l'hõme non pollu, de la victime offerte en holocauste, assauoir de la vache rousse entiere, sans macule, non ayãt esté souz-mise au labeur. Le feu pour la victime consumée estoit ordõné de bois de cedre, d'hysope, & de pourpre cramoysi. De ceste eau estoyẽt aspergez les hommes polus, pour expiation & purgatiõ de leurs macules corporelles. A l'entrée du tabernacle où tẽple, y auoit vne cuue de bronze forgée premierement des miroirs des femmes Israelitides: en ceste cuue, ou benoistier, estoit mise l'eau lustrale, de laq̃lle s'arrousoyent les Sacrificateurs, premier que cele-

Eau lustrale consacrée. Nomb. 19.

Exode 38.

brer leurs ſacrifices, affin d'eſtre purifiez, & impetrer grace & remiſſiõ des offenſes.

Apres la mort du grand Sacrificateur Aaron, le peuple Iſraelitique ingrat enuers Dieu du biẽ à luy en-
Serpẽt d'arain. uoyé, murmurant comme ennuyé
Nombr. 21. de la Manne celeſte à luy donnée gratuitement pour ſa nourriture, fut puny de la morſure des Serpens veneneux. Mais Dieu miſericordieux leur donna vn ſigne ſacré pour eſtre preſeruez & reſtituez en ſanté: aſſa-
Iean 3.7. uoir, le ſigne du Serpẽt d'arain, erigé en l'air, figure de Ieſus chriſt crucifié

C'eſt en ſõmaire la plus grãde partie des ſignes, ſacrifices, & ſacremẽs inſtituez de Dieu en la p̃miere Egliſe des Iſraelites, figures du vrai & parfait ſacrifice cõſõmé par Ieſuchriſt, le vray Meſſie, eternel Sacrificateur,

aſſis

à la dextre de Dieu ſon Pere.

Maintenant faut ſommairement deduire comme l'hõme par ſa propre coulpe eſt tombé en oubliãce, & deſobeiſſance contre ſon Dieu ſon Createur, abuſe de la faueur diuine, & corrompu les ſignes ſacrez, ſacrifices, & Sacremẽs à luy ordõnez. Qui perſuada noſtre premier Pere & ſa cõpagne de ſe cacher, ouye la voye de Dieu, ſinon qu'ils auoient abuſé du Signe ſacré, & violé la Loy des fruits à eux defẽdus? Ce ſigne ſacré, duql auroit abuſé noſtre premier & vniuerſel Pere, a eſté l'origine des autres vices & corruptiõs cy aps deſcrites, eſqlles tous hõmes ſont tõbez, ſe reſſẽtãs de la maſſe corrõpue en Adã

Sacrement violé par Adam. Geneſ. 3.

Delaiſſans les particulieres corruptiõs des ſignes, ſacrifices, & Sacremẽs auãt la Loy eſcrite p Moyſe, no' cõmencerõs à deduire ſõmairemẽt

les plus notables erreurs commises par les plus grands Sacrificateurs, Roys, Prestres, & autres ayans la superintendence du peuple.

Corruption des sacrifices par Aaron. Exode 32. Deute.9.

Lors que Moyse au mont de Sina seiournoit pour receuoir les commandemens de Dieu, son frere Aaron grand Sacrificateur, feit forger vn veau d'or des aureilletes d'or à luy exhibées par le peuple d'Israel, luy edifia vn autel, offrit encens, & celebra sacrifice, faisant adorer ce simulachre au cõmun peuple: n'estoit ce pas abusé des sacrifices ordonnez de Dieu, & corrompu le vray vsage, de faire adorer le veau, au lieu de le macter & immoler comme il estoit accoustumé? Ses enfãs aussi, Nadab & Abiu, furent ils pas au feu consumez, pour auoir abusé de l'vsage des sacrifices, & prins du bois non sacré

Corruption des sacrifices par Nadab & Abiu. Leuit. 10.

en

en corrompant la Loy? Le peuple de Nomb. 11.
Israel ingrat du biẽ à luy fait, d'auoir
esté deliuré de la captiuité Pharaonique,
n'a il pas murmuré contre le
sainct sacrement de la Manne celeste,
quand il eut en mespris & contẽnement
ce pain de vie, demandant
à manger de la chair? Acham fils de
Charmes viola il pas la Loy des si- Iosu. 7.
gnes sacrez, quand il commit sacrilege,
ayant retenu les despouilles de
Hiericho vouées & cõsacrées à Dieu
pour les sacrifices? Si aucun plus curieux
desire voir les abus & corruptions
continuées par le peuple mesmes,
lise les hystoires des Iuges d'Is- Iug. 2. 3. 6. 8. 9.
rael, & il cognoistra, q̃ de tout tẽps
iamais les hommes ne se sont contentez
de la vraye adoration ordonnée
de *Dieu*: mais au lieu des signes
exterieurs instituez de Dieu pour
attirer

attirer le peuple à crainte & obeissã-
ce,ils se sont forgez des inuentiõs:&
au lieu de reuerer les autels & Arche
d'alliance,au nõ du seul Dieu,signes
Iuges 10. exterieurs sacrez,les Israelites ĩduits
des idolatries de leur voisins,Syriẽs,
Sidoniens,Moabites, Ammonites,
& Palestins,erigerent des autels aux
dieux estranges,à Baal & Astaroth.
Iephtha,Iuge & conducteur des Is-
raelites,a-il pas corrõpu la Loy des
sacrifices,quand il feit sacrifice de sa
propre fille,s'excusãt du veu par luy
fait,qui ne luy auoit esté ainsi ordõ-
né de Dieu? Du signe sacré ordonné
pour le grand Prestre Sacrificateur
à celebrer sacrifices,appelé Ephod,
pour seruir d'ornemẽt exterieur, en
a-il pas esté abusé par Gedeon con-
ducteur d'Israel,quãd des despouil-
Iuges 8,9. les des Madianites,& de leurs aureil

Sacrifice inhumain de Iephtha Iuges 11.

lettes,

lettes, il forgea vn Ephod d'or par *Idolatrie par l'ephod d'or.*
lequel le peuple tōba en grāde ido-
latrie? Combien de temps fut il abu-
ſé de ce ſigne exterieur, Ephod, ayāt *Iuges 17.18.*
eſté erigé vn ſimulachre par la mere
de Michas en Silo, inſtitué Preſtres
& Sacrificateurs expreſsémēt pour
luy ſacrifier, edifié autel, & corrōpu
le vray vſage des ſacrifices? Tāt que
le temple dura en Silo, en quelles
meurs deprauées tomberēt les Pre-
ſtres & Sacrificateurs ordonnez
pour les ſacrifices & miniſtere des
ſaints ſacremens, quant ils vſurperēt
par lōgue poſſeſſiō, d'auoir ce priui-
lege ſur le peuple, lors qu'il ſe faiſoit
ſacrifice, & que la chair des victimes
immolez ſe cuiſoit, leur enfāt ou ſer-
uiteur tenāt vn tridēt ou croq de fer
en la main, auoit liberté de rauir au
pot ou chaudiere tout ce ꝗl pouuoit
empor-

1.Samuel 2. emporter auec ſon croq? D'auãtage par plus extreme tyrãnie Leuitique, ce ſeruiteur du Preſtre auoit liberté de demander au victimaire luy dõner de la chair à rotir pour le Sacrificateur, autrement en rauir par force, ainſi qu'il voulloit. N'eſtoient-ce pas grands abus & deteſtables corruptions practiquées par les Preſtres & grands Sacrificateurs, ſouz pretexte des ſacrifices? Quelle plus grãde corruptiõ pourroit eſtre recitée, que celle des enfans du grand Sacrificateur Ely, nõmez Ophni, & Phinées, qui ſouz couleur de deuotion ont cõmis infames paillardiſes auec les fẽmes veillantes auprés du ſainct ſigne oraculaire inſtitué de DIEV? pour laquelle meſchanceté ils furẽt miſerablemẽt occis: & l'Arche d'alliance rauie par les Paleſtins, qui la con-

Ophni & Phinées corrupteurs des ſacrifices. 1.Samuel 2.

1.Samuel 4.

1.Sam. 5.6.

constituerét au temple de leur idole Dagon:mais Dieu ne voulant permettre ce signe sacré estre prophané, feit tomber le simulachre Dagõ, enuoya griefues punitions aux Palestins:tellement qu'ils furent contrains rendre l'Arche d'alliance de Dieu. Ce signe sacré estoit si pcieux, q̃ pour en auoir abusé par les Bethsamites, qui n'estoient de l'ordre des Leuites, cinquante mil du commun peuple: & septante des plus apparés furent exterminez à mort par vindicte diuine. Cest exemple deuroit faire trembler ceux qui entreprennent abuser des signes & sacremens ordonnez de Dieu. Osa aussi pour auoir abusé de ce mesme signe sacré encores qu'il l'eust fait à bonne intétion pour releuer l'Arche d'alliance, laquelle s'espãchoit trop d'vn costé, fut

Arche d'alliãce sacrée

Contre les corruptiõs des signes sacrez.

2.Samuel 6 Osa.

fut il pas puny à mort? Des autres abuz commis par les Israelites, les exẽples sõt d'Osias puny de lepre, pour auoir abusé des sacrifices, & entreprins le ministere d'encẽser ordõné aux Sacrificateurs seulement. Saul premier Roy éleu des Israelites, fut mis à mort, & son royaume succedé à autruy, cõme il luy auoit esté predit p Samuel, pour auoir abusé des sacrifices, & permis ses suiets de cõmettre abus semblables. Ses successeurs aux royaumes des Iuifs & des Israelites ont ils pas tousiours continué leurs abus & corruptiõs aux sacrifices & sacrements ordonnez de Dieu, quãt ils ont celebré sacrifices aux dieux Astaroth des Sidoniens, à Chamos des Moabites, & à Melcõ ou Moloch des Ammonites: iusq̃s à leur edifier tẽples & oratoires, leur offrir

Osias. 2.Chron.26 Saul. 1.Samu. 13. Iosephe lib. 7.chap. 4.des antiquit.Iudai. 1.Rois 8.11.

offrir encẽs, & faire ſacrifices? Hiero boã Roy des Iſraelites nõ ſeulement feit eriger vn veau d'or ainſi q̃ le grãd Preſtre Aarõ auoit abuſé: mais inſtitua deux vaches d'or aux deux tẽples de Bethel, & de Dan: ordõna Sacrificateurs eſtrãgers, corrõpãt la Loy de Dieu, leur feit celebrer ſacrifices à la forme Aaroniq̃. Ceſte idolatrie & corruptiõ des ſacrifices a eſté cõtinuée p les Iſraelites plus de quatre cents ans durant les regnes de leurs Roys, q les auoyẽt inſtruits à corrõpre le vray vſage des ſacrifices aux chappelles & oratoires particulieres edifiez au ſõmet des colliues, & aux foreſts ombrageuſes conſacrées, en violãt la Loy des ſacrifices ordõnez au ſaint temple de Dieu en la ſainte Cité. Pour exemples particulieres des abuz commis cõtre le vray vſage des ſacrifices, l'hyſtoire ſe pre-

Hieroboã 1. Rois 12.

1. Rois 14.

Maacha. 1. Rois. 15
ſente de Maacha mere du Roy Aſa, laquelle feit eriger vne image au Dieu Pan, luy conſacra & dedia vne foreſt ombrageuſe, & celebra ſacrifices. Achab autre Roy des Iſraelites erigea vn autel, & feit celebrer ſacrifices au dieu Mars, autremẽt appellé Baal: auquel il dedia vn boys ombrageux, pour complaire à ſa meſchante femme Ieſabel, Il feit auſſi edifier autre autel & temple au dieu des Tyriens, ordonna Preſtres Sacrificateurs, & inſtitua iuſques à quarante faux prophetes. Sõ fils & ſucceſſeur Ochoſias inſtruit de ſõ pere, en corrompãt l'vſage des ſacrifices, non ſeulement feit immoler à Baal, interpreté Mars, mais continuant plus grãds abus, edifia autre temple au dieu des Accoronites, appelé par Ioſephe, Myos, & par les Grecs Priapus,

Achab. 1. Rois. 16

Ioſephe. lib 8. chap. 10.

Ochoſias.

2. Rois 1. Ioſephe. lib 9. chap. 1.

pr[illegible] auquel Dieu feit celebrer ſacrifices.

Et affin d'abreger, quelle plus abominable corruption ſe pourroit deſcrire, qu[illegible] l'inuention du feu purgatoire, d[illegible]quel les Iſraelites ont abuſé, faiſans tranſpaſſer leurs enfans par le feu en Tophet vallée du fils de Ennon, ſacrifians au dieu Moloch? Ceſte corruptiõ de ſacrifices, encores qu'elle fuſt en vſage dés le temps de Moyſe, toutesfois l'idole de Moloch en la vallée d'Ennon ne fut demoly, iuſques au regne du bon Roy Ioſias, plus de neuf cents ans aprés Moyſe. Ceſtuy abus a eſté neantmoins continué par les Arabes & Affricains iuſques à preſent, que les Alcoraniſtes & Mahumetiſtes ont ceſte creance, les ames des treſpaſſez deuoir paſſer par le feu, pour e[illegible]tre purgées

Feu purgatoire.

2. Rois 16.

2. Rois 16. 23

Au liure Alcoran aſoar 29. 46 & Aſoar 5. Ignem gehennæ non niſi numero dierum prætermiſſo animas ſentire docet Alcorani liber.

par lequel Dieu feit celebrer ſacrifices.

Et affin d'abreger, quelle plus abominable corruption ſe pourroit deſcrire, que l'inuention du feu purgatoire, duquel les Iſraelites ont abuſé, faiſans tranſpaſſer leurs enfans par le feu en Tophet vallée du fils de Ennon, ſacrifians au dieu Moloch? Ceſte corruptiõ de ſacrifices, encores qu'elle fuſt en vſage dés le temps de Moyſe, toutesfois l'idole de Moloch en la vallée d'Ennon ne fut demoly, iuſques au regne du bon Roy Ioſias, plus de neuf cents ans aprés Moyſe. Ceſtuy abus a eſté neantmoins continué par les Arabes & Affricains iuſques à preſent, que les Alcoraniſtes & Mahumetiſtes ont ceſte creance, les ames des treſpaſſez deuoir paſſer par le feu, pour eſtre

Feu purgatoire.

2. Rois 16.

2. Rois 16. 23

Au liure Alcoran aſoar 29. 46 & Aſoar 5. Ignem gehennæ non niſi numero dierum prætermi nato animas ſentire docet Alcorani liber,

 purgées

le circõcise. Que n'ont ils suyui l'interpretation de Dieu par Moyse, de circoncir le prepuce de leurs cœurs? Que n'a le peuple d'Israel adiousté foy au bõ Prophete Ieremie, qui les admonnestoit de la circõcisiõ spirituelle, & de circõcir le prepuce de leur cœur, en despouillãt la peau de leur nature corrompue? Le sẽblable est aduenu des sacrifices & signes sacrez instituez de Dieu, pour figures du sacrifice consumé par Iesuchrist: car l'homme charnel s'est arresté au sang corporel des animaux terrestres, la ou il deuoit éleuer son esprit au Ciel, pour cõprendre ce qui estoit figuré & signifié par les victimes des bestes immolées. C'est pourquoy la diuine iustice est annoncée par les Prophetes, Quel besoin ay-ie dit le Seigneur DIEV, de vos sacri-

Ieremie 4

Esaie 1.

fices? Ie ſuis faſché des victimes de
vos ouailles:plus ie ne prens plaiſir
au ſang des bœufs, des agneaux, &
cheüreaux immolez. Pourquoy tra-
uaillez vous pour me dreſſer autels?
ie ne veux de vos offrandes & obla-
tions vaines:i'ay en horreur vos en-
cenſſemens: ie ne peux ſouffrir vos
nouuelles Lunes, vos Sabbats, vos
aſſemblées, & vos feſtes: tout cela
n'eſt que vanité: i'ay prins en haine
vos feſtes des nouuelles Lunes, ô Iſ-
raelites, & vos ſolennitez celebrées.
Ie ſuis las de tant auoir enduré, vous
auez beau m'adreſſer vos prieres, ie
ne vous exauceray plus, pour les
abus qu'auez commis par vos mains
Pſeaume 51. pleines de ſang: plus ie ne receuray
de la maiſon d'Iſrael aucun taureau,
par ce que les ſacrifices ne me ſont
Eſaie 66. agreables. Autant me plaiſt le ſacri-
fice

fice du bœuf immolé cõme le meurtre de l'homme occis: & l'oblation d'encens, comme l'adoration d'vn idole Pourquoy donc, disoit Dieu, prenez vous tant de trauail d'aller querir encẽs iusques à Sabba, & des odeurs pour m'offrir de regiõ loingtaine à celebrer sacrifices, qui ne me sont agreables? Qui vous a incitez, ô Israelites, d'auoir erigé des images aux dieux Moloch, & à l'astre de Rõpham, durant le temps que vo⁹ auez esté aux deserts, ou ie vous ay nourris de ma Manne celeste? Vos festes me sont odieuses, vos hosties, victimes & sacrifices pour le salut ie reietteray: vostre oblatiõ me desplaist. Par quel moyẽ dõc se doit on adresser à Dieu? Sera-ce par victimes des bouueaux d'vn an? Dieu prẽd il plaisir au grand nombre des ouailles à

Ierem. 6.

Actes 7.

Amos 5.

Mich. 6.

luy immolées, ou à la multitude des huilles ſacrez? Luy offriray-ie, diſoit le Prophete, des premiers naiz pour la remiſſion des pechez? Noſtre bon Dieu a bien clairement declaré ce
Pſeaume 51. qu'il demande ſuiuir: equité, aymer miſericorde, & d'vn cœur contrit ſe humilier deuãt luy: obeiſſance vaut mieux que ſacrifice, ou la greſſe des
1. Samuel 15 ouailles ſacrifiées. Qui donna occaſion à Dieu de repudier les ſacrifices & ſacremens par luy meſmes ordõnez, ſinõ les abus & corruptiõs qu'auoient commis les Iſraelites, prenãs trop charnellement les ſignes & ceremonies à eux ordonnées pour les attirer à crainte & obeiſſãce? Car au lieu de cõprẽdre ce qui eſtoit figuré par les ſignes, & ſacrifices corporels, ils ſe ſont arreſtez à la chair des animaux immolez: au lieu de circoncir le

le prepuce de leurs cœurs, ils ſe ſont arreſtez à la circõciſiõ charnelle, & ce pendant ſe ſont deſtournez de la vraye adoratiõ de Dieu, en s'adreſsãs aux creatures, cõme aux aſtres, à la Royne du Ciel, & aux autres dieux eſtrãgers, leur offrans encẽs, leur edifians tẽples, leur inſtituans, Preſtres, chappelains & Sacrificateurs, leur faiſans oblations, & celebrãs ſacrifices. Puis auſſi pour le cõble de corruptiõ, faiſoyẽt ſacrifice de ſãg des innocẽs, les immolans & faiſans paſſer par le feu purgatoire en la vallée de Tophet. Pour les abus ainſi commis aux ſaints ſacremẽs, ſignes ſacrez, & ſacrifices de Dieu ordonnez, fut dit au peuple d'Iſrael par les Prophetes, que Dieu ne vouloit plus de leurs feſtes, de leurs nouuelles Lunes, de leurs circõciſiõs, ne de leurs ſacrifices 4. Eſdr. 1.

celebrez par gents ſanguinaires & idolatres.

Aprés que l'inſcrutable ſapience de Dieu euſt cognu la durté & infidelité du peuple Iſraelitique, qui cõtinuoit touſiours à commettre Idolatries par la corruption des ſignes ſacrez, ſacremens & ſacrifices, & au lieu de recognoiſtre l'infinie bonté de Dieu, qui les auoit deliurez de la tyrannie Pharaonique, qui les auoit nourris aux deſerts: qui les auoit reduits en la terre fertille à eux promiſe, & qui par tant de fois les auoit ſecourus en guerre cõtre leurs voiſins, Chananées, Moabites, Madianites, Paleſtins, Ammonites, Syriẽs, Sidoniens, Sicyoniens & autres enuieux & ennemis: ce peuple rude auroit neantmoins cõtinué à idolatrer, inſtruit par les Preſtres, Sacrificateurs,

4. Eſdras 1.

Princes,

Princes, & Roys, ſans s'eſtre reduit à la vraye adoration d'vn ſeul Dieu. A ceſte cauſe aprés la grande miſericorde & longue attente du iuſte Iuge, qui par tous moyens de correctiõ auoit voulu reduire ſon peuple par vindictes diuines particulieres, aſſauoir, par les guerres ſuſcitées, par les captiuitez & ſeruitudes, par les diuiſions du Royaume party entre Roboam & Hieroboam ſucceſſeurs de Salomon tombé en extreme idolatrie, par les guerres inteſtines entre le meſme peuple diuiſé, & par autres fleaux accouſtumez, pour corriger ceux que Dieu veut fauoriſer, affin de les reduire à ſa crainte & obeiſſãce: en fin, ce peuple trop endurci & inueteré en ſes idolatries auroit eſté reduit en miſerable ſeruitude ſouz la tyrannie des infideles Aſſiriens, & 4. rois 17.

idolatres

idolatres Babyloniens, leurs Royaumes du tout exterminez. Mais quelque temps aprés que ce mesme peuple p la grande misericorde de Dieu eust esté deliuré de la main des tyrãs infideles, remis en leur liberté, & restituez en leur pais de promision, il seroit de rechef tombé en idolatrie plus q̃ iamais souz le gouuernement de leurs Sacrificateurs & souuerains Prestres, lesquels auroyent embrassé le temporel & le spirituel ensemble, iusques à s'inuestir du sceptre & diademe royal. Lors succederẽt les heresies des Pharisiens, Sadducéens, Esséens, Galiléens, Masbuthéens, Hemerobaptistes & Samaritains corrompus par la diuersité des nations estrangeres, ayant habité & subiugué le pais de Samarie prochain de Iudée. Car les Babyloniens adoroyent

Iosephe lib. 13. chap. 18. des Antiq. Iudaiq.

Iosephe lib. des Antiq. Iudai 3.

adoroyent pour leur Dieu, Socobenoth: les Cuthéens de Perse auoyēt pour leur Dieu, Nergal ou Nergel: les Hemathenses inuoquoyent leur Dieu Asima: les Ananoys adoroyēt Nebahaze & Thartace: les Sepharuaimenses tenoyēt pour leurs dieux Adramelech, & Anamelech, ausq̄ls dieux ils sacrifioient leurs enfans les faisans passer par le feu.

Lors donc que tout genre d'idolatrie estoit espandu entre les Israelites, que les sacrifices estoyēt du tout corrompus, les Sacrificateurs deuenuz mercenaires, auares, tyrans, & idolatres: le peuple rendu tributaire souz les tyrās de Rōme, le pais de Iudée reduict en prouince ioincte à la Syrie, souz la puissāce des Romains, l'ordre aussi & loy de l'electiō des souuerais p̄stres corrōpu & leur dignité du

Iosephe li. 15. chap. 3.

Iosephe lib. 18. chap. 3.

Eutrop. lib. 1. chap. 12.

du tout abaſtardie, d'autãt que ſans auoir regard à la race Leuitique, les grands Sacrificateurs eſtoyẽt commis par les Conſulz ou Lieutenans de Rome, ainſi qu'ils vouloient, la ou ils eſtoyent au precedent durant leur vie permanents, deuenus annuels. Lors q̃ le ſceptre Royal eſtoit mis hors de la race de Iuda, leur royaume du tout ſubuerty, ainſi qu'il auoit eſté prophetiſé: la grãdeur incõprehenſible de Dieu ſe ſeroit manifeſtée par ſon fils engendré auant les ſiecles, qui ſe ſeroit humilié iuſques à prendre chair humaine au vẽtre de la vierge, pour redimer ſon peuple, & le reſtituer en grace enuers Dieu.

Geneſe 49.

Conference d'Adam a Ieſuchriſt.

Or tout ainſi qu'en Adam par ſa preuaricatiõ, & pour auoir abuſé du ſigne ſacré à luy baillé en garde, toute la

te la masse humaine a esté corrõpue du leuain de peché, aussi par le second Adam Iesuchrist, nous auons esté par grace purgez de noz offences. Au premier & vniuersel pere Adam fut donné le signe sacré pour exercice d'obeissance, & à ses successeurs d'autres signes sacrez, sacrifices, & sacremens instituez de Dieu, comme l'arbre de vie, les fruicts de l'arbre de science de bien & de mal: l'arc celeste: la circoncisiõ: l'agneau immaculé: le pain sãs leuain: la nuée: la colomne ignée: la mer rouge diuisée: la Manne celeste: l'eau de la pierre: les victimes & Hosties des animaux pour les sacrifices: l'arche d'alliance: le serpẽt d'arain: l'eau lustralle: le temple edifié en la sainte Cité. Tous lesquels signes sacrez, sacrifices, & sacremens, ont esté figures de

Iesuchrist arbre de vie Apocalip. 2 Rom. 11

ce qui a esté accomply en Iesuchrist. Car premierem͞et il a esté le vray arbre de vie planté au milieu du paradis de Dieu, duquel, & par lequel, nous qui estions comme arbres bastardz, auons esté entez & greffez, pour acquerir vie eternelle: il nous a baillé en garde les fruits de l'arbre de sapience par son saint Euangile, & commandé conseruer en son integrité sans en abuser, sans le corrompre, s͞as y adiouster ou diminuer, sur peine de mort eternelle. Il a esté cõme l'arc celeste estendu en l'air pour nous donner asseurance de la paction & confederation contractée entre Dieu & nous, de non estre plus submergez au deluge de peché: il a esté circõcis pour accõplir la Loy en luy, affin de no⁹ circõcir le ꝑpuce de noz cœurs, pour no⁹ despouiller de

Arc celeste

Circoncisiõ Galat. 4.

nostre

noſtre vieille peau corrõpue en Adã. Il a eſté comme la flamme du buiſſon ardent, incarné au ventre de la vierge, conceu par la grace du Saint Eſprit, ſans ſemẽce d'homme, la ſacrée vierge, cõme le buiſſon demeurée neantmoins entiere & non corrõpue. Il a eſté ſacrifié cõme le iuſte & innocent Agneau, & ſon ſang eſpãdu pour nous preſeruer de la tyrãnie de Satan, & nous ouurir le paſſage pour entrer en la terre de promiſſiõ au royaume celeſte. C'eſt le vray pain deſcendu du ciel, ſans leuain, ſans corruption, & ſans macule, duquel il nous faut manger pour noſtre nourriture ſpirituelle, affin de celebrer la feſte du paſſage Pharaonique en la terre de liberté. Il a eſté la nuée, la colõne ignée, la mer rouge diuiſée qui nous a conduits, qui nous

Buiſſon ardent.

Agneau paſcal. Iean 1. Hebr. 13.

Pain de vie Iean 6.

1. Corint. 5. Nuée, colõne ignée. Mer Arabique. 1. Corint. 10. Iob 19.

Manne celeste. nous a deliurez de la main de nos
Pierre fluante. ennemis, duquel est sorty sãg & eau
Eau viue. 1. Corin. 10. de sõ costé ouuert pour nostre salut.
Il a esté la Mãne celeste enuoyée du
Ciel, pour nous nourrir à iamais, &
la vraye pierre, de laquelle est sortie
l'eau pour estancher la soif à perpetuité
à tous ceux q̃ sont alterez croy-
Sacrifice. Heb 7. 8. 9. 10. ans à luy. C'est luy qui a parfait le sacrifice
salutaire pour l'expiation de
nos pechez, Sacrificateur & sacrifice,
victime & victimaire, demeurãt
eternel Sacrificateur à la dextre de
Dieu son pere, entré au saint & cele-
Hebr. 9. ste sanctuaire edifié non de la main
des hõmes, mais de la main de Dieu
Arche d'alliance. Il a esté la vraye arche d'alliance &
de confederation, par laquelle Dieu
a declaré & manifesté ses oracles, &
en elle residé pour accomplir ses diuins
& incomprehẽsibles mysteres.

Il a esté comme le Serpent d'arain attaché en croix, pour donner santé aux malades qui se retournerõt vers luy pour le contempler par foy. C'est le vray temple de Dieu, auquel le S. Esprit habite, vn Dieu en trinité, auquel & par lequel Dieu seul est adoré. Ce a esté la vraye & sacrée victime: de laquelle a esté faite l'eau lustrale pour la purgatiõ de toute macule, ayant luy mesme de sa cendre, assauoir de son corps immolé, espãdu & arrousé d'eau yssue de sõ costé tout le peuple croyant en luy.

Serpent d'arain. Iean 3.

Temple de Dieu. Iean 2.

Hostie, & eau lustrale

Iean 19.

Ayant par ce moyen la Loy ceremoniale esté accomplie, non par figures, mais reallemẽt esté executée par l'incarnation, mort, & resurrection de Iesuchrist nostre Sauueur, nostre mediateur, nostre eternel Sacrificateur & propitiateur, l'infinie

bonté de Dieu s'est encor plus manifestée par la nouuelle alliãce, nouuelle confederatiõ, & nouueau aduenement du fils de Dieu incarné:
Heb.9. car par son nouueau testament confirmé par la mort du testateur, il no⁹ a instituez ses coheritiers, & heri-
Rom.8. tiers de Dieu au Royaume celeste. Pour asseurance de ceste celeste succession à nous acquise par grace, aps auoir consūmé la Loy ceremoniale, & icelle abolie (ainsi que nous auons deduit) p le sacrifice parfait de l'eternel Sacrificateur, no⁹ ont esté delaissez deux signes sacrez, ou saints Sa-
S. August. au 3. liure de la doctrine chrestiéne, chap. 9 cremens. Enquoy Dieu a vsé de plus grande faueur & plus speciale grace qu'il n'auoit fait auant son incarnation. Par ce qu'il nous a deliurez de la Loy seruile de circoncision, de la distinction des viandes, & des sacrices

ces diuers ordonnez en la premiere Eglise des Israelites : & en nous dechargeant de ce pesant fardeau, il nous a d'autant plus soulagez, en nous ayant ordonné pour memoire & recordation de nostre regeneration & vie eternelle, deux saints Sacremens souz deux signes sacrez, assauoir l'eau du Baptesme & le pain & le vin pour la communion de son corps. Or affin d'extẽdre sa grace en toutes nations, DIEV a voulu élire les signes ou symboles les plus communs & faciles. Car la circoncision estoit marque speciale pour Abraham & sa posterité, de laquelle circoncision les autres nations n'auoient accoustumé vser, combien que Herodote de nation Grec par l'histoire qu'il a descrite des mœurs des Egyptiens, leur attribue

Sacremens du nouueau testament.

Conference des Sacremens aux nouueaux.

Hero. lib. 2.

Cōparaiſon de la circōciſion au Bapteſme. Exode 12.

tribue la couſtume de circōcir, ſpecialement les Sacrificateurs : & eſt bien facile de coniecturer, qu'il en auoit ouy parler du temps que les Iuifs habiterent en Egipte par 430. ans, obſeruans la circoncision : D'auantage la circoncision eſtoit ordōnée pour les maſles ſeulement, & nō pour les femmes: il y auoit iour limité pour la circōciſion dedās le huitieſme iour de la natiuité,

Geneſe 17.

le couppement de la pellicule eſtoit auec langueur & douleur. Mais la grace de Dieu ayant aboly, par ſon incarnation & ſacrifice conſumé, la rigueur de la Loy ceremoniale, tant pour la diſtinction des viandes, q̄ des iours, nous a delaiſſé par ſon nouueau teſtament & nouuelle alliance le ſigne ſacré de l'eau commune à tous tant maſles que femelles, ſans diſtinctiō de

de iours,& ſans que par ce ſaint ſacrement l'enfant baptiſé ſente douleur, ainſi qu'il l'étoit par la peau circonciſe. Ce ſigne d'eau pour nous repreſenter la purgation & expiatiõ de nos pechez par le ſang de Ieſuchriſt, eſtoit commun non ſeulemẽt entre les Iuifs, q ſouloyent vſer d'eau Nombr. 19. luſtrale & expiatrice, mais auſſi les Gentilz & toutes nations auoiẽt en vſage la purgation & lauemẽt d'eau luſtrale & expiatrice, cõme il ſe peut recognoiſtre par la lecture des hiſtoires antiques. Affin donc que la grace de Dieu par Ieſuchriſt fut eſtẽdue generalemẽt par toute la terre, en toutes nations, regiõs & prouinces, tant de circoncis, que des incirconcis, tant des Iuifs, que des Gentilz, Dieu a voulu eſlire le ſigne d'eau le plus commun, pour s'accõmoder

 d'autant

d'autant plus à l'homme, l'attirer en crainte & obeissance. Par lequel signe il a institué son saint sacrement du Baptesme pour notte & marque asseurée de nostre regeneration & purification representée sacramentalemēt par la vertu du saint Esprit: auquel sacremēt Dieu nous a asseurez y assister, pour no⁹ enter & regenerer en Iesuchrist, pour estre faits & renouuelez membres de ses membres & nous receuoir cōme reuestus & reincorporez en luy & par luy.

Tite 3. [illegible] 3.

Semblables raisons on peut deduire pour l'autre saint sacremēt ordonné de Dieu par son nouueau testament, assauoir du pain & du vin: desq̃ls signes, symboles, ou especes notables, toutes nations auoient accoustumé vser en leurs sacrifices, oblations, & ceremonies concernātes

[illegible] ment [illegible] sainte [illegible] te [illegible]

tes leurs religions,& les circoncis,& les incirconcis,les Iuifs, & les Gentils. Et aussi les deux especes de viures pour la nourriture des hommes sont cōprinses souz le pain & le vin. A ces causes nostre bon Dieu desirant attirer à soy toutes natiōs, pour les nourrir & administrer viures les plus necessaires,a institué la cōmunion du corps & du sang de nostre Sauueur Iesuchrist,souz les symboles,signes sacrez,& sacremēs du pain & du vin.Or tout ainsi qu'il nous a asseurez par la marque & caractere de l'eau du Baptesme, estre regenerez & renouuelez au corps & sang de Iesuchrist,representé par le sacrement de l'eau sacrée,par la vertu du Saint Esprit: ainsi sommes nourris par la communion de son corps & de son sang representez réallement

par le pain & le vin conſacrez pour viãde & nourriture ſpirituelle, eternelle, & viuifiante par la vertu du S. Eſprit. En quoy Dieu no⁹ a fait ceſte grande faueur, de nous auoir deſchargez des ſacrifices ſanguinolẽts ordonnez en la premiere egliſe des Iſraelites, qui ſouloient eſtre chargez de plusieurs & diuers ſacrifices celebrez auec le ſang eſpandu des animaux terreſtres, ſelon la diuerſité des offences, & des perſonnes ayans delinqué. Tous leſquels ſacrifices ont eſté conſõmez & abolis par le ſang eſpandu du iuſte & innocẽt
Hebr. 9. Agneau Ieſuchriſt, qui par ſon parfait ſacrifice a du tout aboly les autres ſacrifices, s'eſtant reſerué la dignité de grand & eternel Sacrificateur, aſſis à la dextre de Dieu ſon Pere. Mais il nous a tãt fauoriſez, qu'au
lieu

lieu des ſacrifices abolis, il a inſtitué les deux ſaints ſacremens cy deuant recitez pour certaine aſſeurance de noſtre regeneration, noſtre purgation, noſtre adoption, noſtre nourriture & vie eternelle à nous dõnée par le ſang de noſtre Sauueur Ieſuchriſt.

Mais ainſi que les Iſraelites trop charnels & groſſiers ſe ſont trop arreſtez aux ſignes exterieurs, corrompu le vray vſage des ſacrifices & ſacremens à eux ordonnez de Dieu, ſemblables abus, voire plus grandes corruptiõs ſont aduenues aux deux ſaints ſacremẽs à nous delaiſſez par le nouueau teſtamẽt de Ieſus Chriſt. Car au ſacrement du Bapteſme ſuccedé au lieu de la circonciſion, l'hõme conceu de maſſe corrompue, ne s'eſt voulu contenter de la ſainte inſtitution

Corruptiõs des ſaints ſacremens.

ſtitution de Dieu: mais aucuns ont brouillé & corrõpu l'vſage du Saint Sacrement de Bapteſme par adiurations, exorciſmes, meſlenges de ſel, de l'huille, des cierges, chreſmes, ſoufflemẽs, cucules ou beguins, auec vne infinité de croiſades au frõt, aux yeux, au nez, au dos, à l'eſtomach, aux eſpaulles, & à la bouche pour chaſſer les Diables. Car les Meſſalians heretiques autheurs des exorciſmes & croiſades, diſoient l'enfant naiſſant eſtre aſſocié de ſon Daimõ, ou Diable, qui ne pouuoit eſtre dechaſſé, ſinon par adiuratiõs & exorciſmes. A ceſte cauſe, ce Saint Sacrement de Bapteſme a eſté corrompu, iuſques a y auoir adiouſté des termes Syriaques, du crachat & de la ſaliue luſtrale. Quelle plus grãde corruption ſe pourroit il deſcrire, q̃ par telles

Sacrement de Bapteſme corrompu.

Theodor. au liu. des fables des heretiques.

Ca. ſine: & ca. poſtquã de concrat. diſtinct. 4.

Ephetab. Per. Satyr. 2

telles inuẽtions abominables, comme ſi le ſangde Ieſuchriſt n'eſtoit aſſez ſuffiſant pour noſtre regeneration & purgatiõ: & que Dieu ne fut aſſez puiſſant pour nous enter & regenerer par le ſigne ſacré de l'eau repreſentant le ſang de Ieſuchriſt, s'il ny auoit du crachat, de la ſaliue exorciſée, des huilles, du ſel, des beguins, des chreſmes, des torches, ou cierges, ou du laict & du miel inuẽté par autres heretiques. Aucuns auſſi plus ſubtils Magitiens, Pithagoriques inſtruits de la doctrine Meſſaliane y ont adiouſté de prononcer par vingt fois le nom du Diable, pour exorciſer & l'adiurer comme aſſocié auec l'enfant maſle preſenté pour baptiſer: & par trente fois au Bapteſme d'vne fille. Y a il iamais eu telle & ſi deteſtable corruption

Galat. 3. Epheſ. 4. 1. Corint. 15.

Tertuliã au lib. de la couronne militaire.

corruption au ſacrement de la circonciſion? Pourquoy, ô Meſſalians, auez vous brouillé des huilles au S. ſacrement du Bapteſme ? Suyuans l'hereſie de Marcus & Marcoſus, qui commanderent oindre les enfans à baptiſer: le ſigne ſacré de l'eau inſtitué de la main de Dieu eſtoit il pas aſſez ſuffiſant pour repreſenter le precieux ſãg de Ieſuchriſt, pour noſtre regeneration & purificatiõ, ſans y brouiller, des greſſes, des huilles, du crachat, & autres meſlenges inuentez par les corrupteurs des ſacremens? Le corps & ſang de IESVS Chriſt, duquel nous ſommes reueſtuz par l'eau ſacrée du Bapteſme, eſtoit il pas aſſez ſuffiſant pour nous conſeruer contre toutes tempeſtes, ſans auoir emprunté des beguins & chreſmelets? Et pour autre plus grãde

Epipha. lib. 1, tom. 3. hereſ. 34.

de corruptiõ & abus, il a eſté permis aux femmes de baptiſer: ſuiuãt l'erreur des Marcioniſtes, Quintilians, Cataphriges, Montanyſtes, Pepuzians, Priſcilliãs, & Artotyrites. Fut il iamais permis par la Loy de Dieu aux femmes d'adminiſtrer les ſaints ſacremens ou ſacrifices inſtituez en la premiere Egliſe des Iſraelites, ou par le nouueau teſtament de Ieſuchriſt: En l'hiſtoire de Moyſe il eſt recité que ſa femme Sephora emeue de fureur feminine print la pierre ou couſteau, duquel elle circoncit ſon fils. Mais il n'eſt pas eſcrit qu'elle, ny ſes ſemblables ayent eſté iamais permiſes adminiſtrer les Saints Sacremens. Par telles corruptiõs du Saint ſacremẽt de Bapteſme ont eſté ſuſcitées pluſieurs hereſies par les Catabaptiſtes, Anabaptiſtes, Antipedoba-

Epipha lib. 1. tom. 3. hereſ. 42. & li. 2 tom. 1. hereſ. 49.

Exode 4.

dobaptiſtes,& autres heretiques; & Sciſmatiques,qui ne ſe ſont contentez de la pure & ſyncere inſtitution de Dieu,plus s'arreſtans aux ſignes exterieurs,qu'à ce qui eſtoit par eux repreſété en eſprit. Qui deſirera cognoiſtre plus particulierement les abus & corrupteles inuentées en diuers temps, par diuerſes humeurs d'hommes,liſe nos Commentaires eccleſiaſtiques.Reſte à preſét deſcẽdre aux corruptions de l'autre Saint ſacrement de la Cene & cõmunion du corps & ſang de Ieſuchriſt.

Par ce ſommaire diſcours on pourra clerement cognoiſtre, combien l'hõme eſt variable & fragile, touſiours ayant abuſé des graces de Dieu. Or tout ainſi que le peuple d'Iſrael dés le commencemẽt de la Loy & inſtitution à eux baillée, a

corrompu

corrompu le vray vſage des ſacrifices ſignes ſacrez & Sacremens ordonnez de Dieu, ainſi eſt aduenu de la Loy de DIEV par Ieſus Chriſt, ayant inſtitué la forme de communier ſon corps & ſon ſang ſouz les ſymboles & ſignes ſacrez du pain & du vin. Duquel Saint Sacrement a eſté abuſé dés le temps meſmes des Apoſtres, par les Corinthiens: contre leſquels le Saint Apoſtre a eſcrit Epiſtres, affin de les reduire à la vraye & ſyncere obſeruation de ce ſaint Sacrement. Qu'aucun donc par cy apres ne trouue eſtrãge ſi les ſucceſſeurs des Apoſtres ont de tẽps en temps corrõpu le vray vſage de ce ſaint ſacremẽt: & tant plus ont eſté eſlongez du regne des Apoſtres de Ieſuchriſt, tãt plus ſont tõbez en corrupteles: voire abominables: aiãt conuerti

Sacrement de la Cene corrompu. 1. Corint. 11.

conuerti l'vſage du ſacrement en vn abiſme d'idolatrie. En premier lieu en quelle contention tomba l'Egliſe la plus prochaine des Apoſtres pour la determination des iours à celebrer ce ſaint ſacrement? Sabbatius heretique inſtitua la celebratiõ de la Paſque auec pains azimaux à la forme des Iuifs. Aucũs de ſa ſecte ordonnerent l'vſage de ce ſaint Sacrement eſtre celebré la quatorzieſme Lune, ainſi que les Iuifs. De ceſte ſecte on diſoit eſtre Policrates Eueſque des Epheſiens, Philippe Hieropolitain, Policarpe, Truſcas, Melite, & Narciſſus Eueſque de Hieruſalẽ: de contraire opinion eſtoit Victor Eueſque de Romme, & Eleuthere ſõ predeceſſeur, & Theophile Eueſque de Paleſtine Ceſte contention continua plus de trois cents ans depuis

En l'hiſtoire eccleſiaſtique.

Hiſtoir. tripart. lib 9. chap. 37. & lib. 11. cha. 5.

Euſeb. lib. 5 chap. 24. Hiſtor. tripart. lib. 9. cha. 38. & 39.

puis les Apoſtres : les autres cele-broient la Paſque aprés l'equinoxe, quant le Soleil entroit au ſigne d'A-ries : les autres obſeruoient le moys Xanthique appelé par les Romains, Auril. Les vns diſoient, aſſauoir les Quartodecumãs, auoir eſté inſtruits par Saint Iean, de celebrer en la xiiii. Lune. Les Romains ſe vantoyent auoir eſté enſeignez par ſaint Pierre & Saint Paul, dõt toutesfois il n'ap-paroiſſoit de riens. Les Montaniſtes Phrygiens condamnoiẽt les Quar-todecumans obſeruateurs du cours Lunatique: & qu'il conuenoit ſe re-gler au cours Solaire, à commencer à l'equinoxe du printemps. A ceſte cauſe ils celebroiẽt le huitieſme des Ides d'Auril, qui eſtoit le quatorzieſ-me dudit mois, pourueu qu'il eſ-cheut au iour de Dimanche.

Euef. lib. 5. chap. 24.

Non ſeulement il y auoit contẽtion pour l'vſage de ce Saint Sacremẽt aux iours deſignez pour iceluy celebrer: mais auſſi y auoit grãde diuiſion entre les Chreſtiens pour les ceremonies inuẽtées pour ſe preparer à dignement le receuoir. Car aucuns cõme les Romains, obſeruoiẽt le iuſne trois ſepmaines deuant la Paſque: les Illyriẽs & toute la Grece, meſmes auſſi les Alexandrins inſtituerent vne quarantaine pour iuſner par ſix ſepmaines. Aucuns autres ordonnerent ſept ſepmaines d'abſtinence, auec intermiſſion de cinq iours en cinq iours.

Hiſtor. tripart. c. 12, 38.

Autre ceremonie Iudaique reſtituée, pour de plus en plus corrompre le ſaint ſacremẽt de la Cene, par la diſtinction des viandes. Car aucũs defendoient durant le iuſne de mãger

ger chair ne poiſſon. Les autres defendoient l'vſage de la chair ſeulement, permettans manger du poiſſon & des volatiles qu'ils diſoiēt ſelon Moyſe participer de la ſubſtance de l'eau. Aucuns auſſi ordonnoyent mãger du pain ſec & de l'eau ſeulement: aucuns iunoient iuſques à midy ſans diſtinction de viandes. Et pour ſommairemēt ſe reſouldre, il y auoit au commencemēt vne infinité de couſtumes & corruptiōs en vſage du ſaint ſacremēt de la Cene, par les ceremonies reſtituées de la diſtinction des iours & des viandes, abrogée par la grace & Loy de Ieſus Chriſt. Mais y a il eu aucun Saint Apoſtre de Dieu, qui ayt iamais delaiſſé par eſcrit aucune Loy ou ſanction, pour la diſtinction des iours ou des viãdes, pour celebrer la Colos. 2. Galat. 4 Hebr. 7

 ſainte

ſainte Cene de Ieſuchriſt? Leur intẽtion n'eſtoit point d'inſtituer vne religion de feſtes, vne diſtinction de iours & de viandes: mais ſeulement leur doctrine tẽdoit à inſtruire pour bien viure, & comme vn ſeul Dieu deuoit eſtre adoré. Parquoy faut neceſſairement inferer, la ceremonie & feſte de la Paſque pour celebrer la Cene du Seigneur noſtre Dieu, eſtre procedée par vne couſtume: car aucun des Apoſtres n'en a rien laiſſé par eſcrit.

Hiſtor. tripart. lib. 9. chap. 38.

Pour moderer telles diſſentions & corruptions, pluſieurs Cõciles furẽt aſſemblez l'vn à Sangarie de Bytinie: par lequel, pour euiter à toutes contentions, il fut permis à chacun de celebrer la Paſque quant il voudroit. Autre Concile tenu en Ceſarie par Theophile Eueſque du lieu, & par

Euſeb. lib. 5. chap. 23.

& par Narcissus Eueſque de Hieru-ſalem. Autre Concile en Achaye. Autre Concile tenu à Romme par Victor Eueſque du lieu.

Aprés les petites corrupteles, ſuccederent les autres plus grandes de temps en temps, ſelō les humeurs & affections des Pontifes Romains. Alexandre premier du nom, eſtant paruenu à la ſuperintendence de l'Egliſe Romaine, des premiers ſucceſſeurs aux Apoſtres de Ieſuchriſt, & auſſi des premiers corrupteurs du ſaint ſacrement de la Cene, inuenta de brouiller de l'eau auec le vin premier que de communier. En quoy il a voulu reformer le ſaint Euangile de Ieſuchriſt, qui n'auoit inſtitué la communion de ſon corps & de ſon ſang, ſinon ſouz les deux eſpeces de pain & de vin: mais Alexandre y a

En l'an de Chriſt. 11[illegible]

Platine Sabellic.

adiousté vne tierce espece, assauoir de l'eau. Il restaura aussi la ceremonie Iudaique des pains azimaux: c'est à dire, sans leuain: pour celebrer la Pasque, ainsi que les Iuifs: suiuant en cela l'opinion des Ebionites, qui enseignoiét la Loy ceremoniale de Moyse estre necessaire à salut: comme aussi Symmachus heretique en Palestine auoit enseigné. Si Iesuchrist a esté circoncis pour accomplir la Loy ceremoniale, est il pourtant necessaire d'vser de Circoncision? Et aussi s'il a voulu pour accóplir la Loy des ceremonies, vser aux iours azimaux des pains sans leuain, est il pourtant necessaire de retourner à la rigueur de ceste ceremonie abrogée par le sacrifice consumé par Iesuchrist? En quel passage de Saint Euangile Alexãdre pouuoit il auoir

Euseb lib. 3 chap 27. & l.b 6. chap. 14.

aprins,

aprins, de mesler de l'eau au vin? Et d'abstraindre les Chrestiens aux pains azimaux, non plus que son inuention de chasser les Diables auec l'eau salée exorcisée? Quand à l'eau salée lustrale par luy ordonnée, nous en deduirons cy apres l'origine de Numa *P*ompilius grand magicien & idolatre Romain. Mais quant à la meslenge de l'eau auec le vin, il pouuoit auoir esté instruit de la religion des anciens idolatres, qui souloient en celebrant leurs sacrifices, en vn calice consacrer de l'eau auec du pain: specialement en la feste dediée au Soleil que les Perses adoroient, par eux appelée Mythros: & en la feste des Nephalies il estoit aussi vsé d'eau pour le sacrifice. A ceste comparaison IVSTIN MARTYR reffere la coustume obser-

Cel. lib. 39. chap. 21.

Iustin en l'apolog. 2.

obſeruée entre les idolatres, & entre les Chreſtiens, pour le pain, vin & eau conſacrez : par les vns, aſſauoir par les idolatres, au nõ de leurs idoles, & par les Chreſtiens, au nom de leur vray Dieu. Toutesfois ceſte premiere corruption en l'vſage du ſaint ſacrement, par le meſlenge d'eau au vin, outre le commandement & ordonnance de Dieu, ne demeura ſans controuerſie: car les Grecs furẽt d'opinion contraire: qu'il n'eſtoit neceſſaire brouiller de l'eau auec le vin: & ne vouloyent ſuyuir la corruption Alexandrine. Amarcanus a eſté de meſme aduis qu'Alexandre, diſant le meſlenge d'eau y eſtre neceſſaire. Le ſubtil & ſophiſte Scot a denié abſolutement l'eau eſtre neceſſaire d'eſtre meſlée auec le vin: par ce, diſoit-il, qu'elle ne ſe pourroit tranſ-

Inno lib. 4. chap. 5. de l'office Diff. l.

muer

muer & transſubſtantier en ſang, ſi premierement elle n'eſtoit trāſmuée en vin. Les aucuns plus ingenieux ont voulu interpreter l'inſtitution Alexandrine, diſans, le vin eſtre cōuerty en ſang: mais quāt à l'eau, eſtre tranſubſtātié en l'eau ſortye du coſté de Ieſuchriſt.

Ceſte premiere corruption d'Alexandre donna occaſion de plusieurs autres abus ſuccedez: Car aucuns plus grands brouillons inuenterent de meſler du ſang tiré de ieunes enfans, pour le brouiller auec le pain de la ſainte Cene de Ieſus chriſt comme les Cataphryges, qui commencerent vne eſpece de tranſubſtantiation de vin en ſang reallemēt & corporellement. Aucuns autres y adiouſterent du fourmage appelez Artotirites: c'eſt à dire, paniformagers.

Auguſt. lib. des heretiq. cha. 26 & 64

Epipha. lib. 2. tom. 1. heret. 49.

gers. Aucuns auſſi abuſans de ce ſacrement, au lieu de vin y ſubrogerẽt de l'eau, ſouz pretexte de plus grãde abſtinence: Autres ont inſtitué de tremper le pain au vin : ce que les Meſſaliãs ont encor retenu en leurs ſacrifices Miſſaux.

Pour autre plus deteſtable corruption de ce ſaint ſacrement, aucuns Pontifes Romains ont defendu à leurs Sacrificateurs Meſſalians de non adminiſtrer au peuple Chreſtien, qu'il appellẽt Laic, le corps de Ieſuchriſt ſouz les deux eſpeces, mais ſeulement ſouz le ſigne ſacré du pain, & non du vin : lequel ils ont reſerué pour les Preſtres Meſſalians Sacrificateurs. Ceſte corruption eſt elle pas directement contre le Saint Euangile & inſtitution de la Cene de *IESVS* Chriſt, qui a ordonné

donné & commãdé à tous fideles de manger ſon corps & de boire ſon ſang? Quãt il a prins le calice, a il pas vſé de ces propres termes. Buuez to⁹ de ce vin en memoire & recordatiõ de mon ſang eſpandu? A il vſé d'autres termes pour manger ſon corps par le Symbole du pain, que boire ſon ſang par le ſigne du vin? Que s'il faut cõparager le ſigne ſacré ordonné de Dieu en l'Egliſe des Iſraelites figure de la communiõ du corps de Ieſuchriſt, qui eſtoit l'agneau paſcal, duquel il eſtoit ordonné manger la chair ſans acception de perſonnes, pourueu qu'ils fuſsẽt circõcis. Y euſt il iamais difference en la manducation de l'Agneau paſcal & celebration de Paſques entre les Iuifs, entre les Leuites de la race des Sacrificateurs, & les autres du cõmun peuple?

Matth. 26
Marc 14.
Luc 22.
1. Corinth. 11.

Pour autre deteſtable corruptiõ, les Meſſaliãs ont inſtitué par leurs idolatries Miſſales de ſacrifier, & offrir le corps & le ſang de Ieſus Chriſt, en reiterant par ce moyen le ſacrifice conſommé par Ieſuchriſt, qui ne ſe peut reiterer: par ce qu'il a eſté, non à la forme d'Aaron, mais de Melchi-
1. Corint. 11. ſedech eternel Sacrificateur, ſans auoir laiſſé aucun ſucceſſeur. Et auſſi quant le Saint Apoſtre admõneſtoit les Corinthiens de ſaintement celebrer la Cene de Ieſuchriſt, leur a-il commandé de ſacrifier? Non, mais de mãger & communier enſemble le corps, & boire le ſãg de Ieſuchriſt. Le commencement de la ſainte Cene n'eſt pas de macter, ou immoler, ou ſacrifier vne victime pour l'offrir à Dieu: mais ſeulement de manger & boire au ſaint cõuiue, à nous preparé

paré par Iesuchrist eternelle victime & eternel Sacrificateur: qui s'est luy seul reserué ceste sacrificature eternelle: & neãtmoins nous a delaissé sa sainte institution du bãquet à nous ordõné du pain & du vin, represẽtans son corps & son sang,

Aprés les corruptiõs dessusdites, Satan diligent architecte babylonique a desployé toutes ses forces, pour bastir vn fort inexpugnable d'idolatrie: affin d'expugner & demolir du tout le regne de Iesuchrist, quand il a entreprins l'edifice de la Messe estre subrogué au lieu du S. Sacrement de la Cene: comme nous deduirons sommairemẽt, & si clairement, que les plus endurcis Pharaons inueterez en leurs antiq̃s idolatries, recognoistront par la verité des hystoires, leurs erreurs & abo-

minables hereſies.

Auant que de depaindre le labyrinthe d'erreur,ou ſe ſont plõgez les Meſſaliãs,il m'a ſemblé eſtre neceſſaire de ſommairement diſcourir de l'anciẽne religion des Romains, du Regne de l'empire Occidẽtal,& des Empereurs ayãs exercé le temporel, & la dignité des grands Pontifes ſuperintendens de la religion & egliſe Romaine. Tous comme moy cõfeſſeront la Religion Romaine auoir eſté du tout ou en la plus grãde partie inſtituée par Numa Pompilius deuxieſme Roy des Romains,enuiron 700.ans auant l'incarnation de Ieſuchriſt. Lors furent inſtituez les Pontifes,qui depuis furent reduits à certain nõbre,iuſques à quatre: puis le nombre augmenté iuſques à huit: & par Silla iuſques à quinze. Au College

Titeuile lib.1.deca.1

Feneſtal.li. des Magiſtrats Romains.

College des Põtifes y auoit vn grãd Pontife, qui estoit éleu par les autres moindres Pontifes de leur ordre & dignité: ainsi que les petis Põtifes Cardinaux purpurins ont pratiqué l'election du grand Pontife Romain de leur estat, ordre, & dignité. Ceste Religion Pompiliane a esté si biẽ obseruée par les Romains de pere en fils, qu'il n'a iamais esté possible de la decharner ny deraciner: mais a esté continuées iusques à auiourdhuy, comme chacun le cognoistra à l'œil par ce petit sõmaire.

Pour confermer ce poinct, chacun ne peut ignorer, s'il a voulu lire les histoires Romaines. Qu'auãt l'incarnatiõ de *I*esuchrist il ny a eu vn seul Roy, Consul, Dictateur, ou Empereur Romain instruit en la Loy de Dieu. Mais tous ont esté idolatres &

infi-

infideles ſuyuans la religion du Magitien Numa Pompilius. Que depuis l'incarnation de Ieſuchriſt durant 300. ans ou enuiron, il ny a eu auſſi aucun Empereur ny Conſul Romain, qui ait voulu changer ſa religion, pour embraſſer la Loy de Ieſuchriſt: mais au contraire ils ont eſtendu tous leurs nerfs & puiſſance pour exercer tous actes de cruauté contre l'Egliſe de Ieſuchriſt Ce qui ſe iuſtifie par les hiſtoires eccleſiaſtiques: par leſquelles ſont deſignées iuſques à onze grandes perſecutiõs ſouz les grands Pontifes Romains: aſſauoir, Claud. Tiber. Nero. Claud. Domitian. Nero: Fla. Domitian: Traian: Elie Hadrian. Autonin Philoſophe. Septimie Seuere. Iul. Maximin: Mar. Quint. Traian. Dece, Licinie. Valerian. Valere Aurelian, & Diocle-

Euſebe en ſes liures de l'hiſtoire eccleſiaſtiq.

L'an de Chriſt. 34. & 68.

L'an de Chriſt. 94. 112. & 123. 167. 202. 238. 254. 257. 276. 292.

Diocletiã. Tous lesquels Empereurs ont gouuerné l'Empire & Religion Romaine par trois cents ans depuis l'incarnatiõ de Iesuchrist, & en leurs monnoyes, sepultures, monumẽts, tiltres & lettres autentiques retenu le nom de grands Pontifes, & souuerains Sacerdots: comme diligentement a esté recueilly au liure des antiquitez de Romme. Auquel sõt designez les medales, monnoyes & monuments des anciẽs Empereurs Romains, qui tous sont qualiffiez grands Pontifes, souz ces tiltres. Iul. Ces. Pont. Max. Tiber. Nero. Põtif. Max. Claud. Nero. Pontif. Max. Vespasianus, Ces. Pontif. Max. Traianus Imper. Põtif. Max. Marc. Aurel. Autonin, Aug. Pontif. Max. Heliogabalus summus sacerdos. Aug. Adrianus Imper. Pontif. Max. Tit.

Au liure intitulé Discours de la religiõ des anciẽs Romains par Guillaume de Choul. Bally du Daulphiné

 Ces.

Ceſ. *P*õtif. Max. Commod. *I*mper. *P*ontif. Max. Galerius Maximianus *P*ontif. Max Flauius Conſtantinus Aug. *P*ontif. Max. *E*ſtans dõc *E*mpereurs & grands *P*ontifes, ils n'euſſét iamais permis autre chef qu'eux en la Religion & *E*gliſe Romaine de tout temps ennemie de IE*S*VS Chriſt. Car quant les Apoſtres preſchoient Chriſt eſtre le ſouuerain Preſtre, grand & eternel Sacrificateur, ſans ſucceſſeur à la forme de Melchiſedech, les tyrans de Romme prindrent occaſion, ou leurs Lieutenans, de cõdamner IESVS Chriſt pour la crainte de diminuer l'autorité des Ceſars grands Pontifes Romains. De quelle fureur ont ils eſté incitez durant 300. ans cõtre les Chreſtiens, & la Religiõ de Ieſuchriſt, pour defédre leur antique religion

Au catalogue des Ceſars, en la fin de l'au-

ligion Pompiliane? Qu'elle reſpóce ſtoire de Nicephore.
fut donnée à l'Empereur Theodoze L'an de Chriſt 410.
par le Senat & Senateurs de Rom-
me, quant il leur fut propoſé de chã-
ger leur Religion pour receuoir cel-
le de Ieſus Chriſt? Ils remonſtrerent
qu'ils eſtoient lors en poſſeſſion paſ-
ſez eſtoient plus de mil ans de leur
Religió Pompiliane: que toute mu-
tation de religion eſtoit cauſe de la
ruyne des Republiques. A ces cau-
ſes perſiſtans à leur inueterée religió
Romaine, arreſterent qu'ils ne rece-
uroient la Loy de *I*eſuchriſt. Par ces
hiſtoires eſt facile de reſoudre, que
durant quatre cents ans & plus, les
Eueſques de Romme, qui ſe di-
ſoient Chreſtiens, n'ont iamais peu
obtenir du Senat & Senateurs Ro-
mains, de receuoir le Saint Euangi-
le Et auſſi trop difficilement ils euſ-

ſent peu conuertir les idolatres Romains à delaiſſer leurs idolatries inueterées. Car les Eueſques de Rõme eſtoient trop occupez à reſtaurer les ceremonies Iudaiques, ou Payẽnes, pour la diſtinction des viandes, ordonnance de ne iuſner au Dimanche, & au Ieudi: pour mettre police aux nappes, voiles, aux vaſes d'or & d'argẽt, au poale, aux tapis & autres ornements des autels, conſommez par vieilleſſe, ordonnez d'eſtre bruſlez: & les cendres depoſées au Baptiſtere. Aucuns auſſi eſtoient fort empeſchez pour reſtituer les ceremonies Iudaiques des pains azimaux, & leur eſprit fort trauaille pour corrompre le vray vſage des ſaints ſacremens inſtituez de Dieu, par meſlenges d'eau auec le vin, brouiller le ſel auec l'eau pour la rendre luſtrale & exor-

Aux Canõs recueillis par Clemẽt Eueſque Romain. 21. 22 62. & 95. an de Chriſt. 93.

Alexandre premier du nom Eueſque Romain en l'an de Chriſt. 110.

exorcizée pour chaſſer les Diables. Les autres auſſi trauailloient à inſtituer corporaux de fin lin, pour depoſer les hoſties conſacrées : à ordõner auſſi des aubes & autres veſtemens aux Sacrificateurs pour leurs ſacrifices, de couleur blanche & non tainte. Aucuns ſe tourmentoient le cerueau à inuenter les feſtes de Dedication & conſecration, auec exorciſme pour chaſſer les Diables auec du ſel, Et aucuns autres à inuẽter des huilles & chreſmes, pour corrompre le ſaint ſacremẽt de Bapteſme. Puis auſsi durant le regne de ces tyrants Empereurs & grands Pontifes, les Eueſques de Romme deſirans perpetuer leurs noms, conſommoient leurs eſprits à edifier temples, non point à l'honneur de Dieu, mais au nom des ſaints & ſaintes par eux canonizées

Xiſtus Eueſque romain en l'an de Chriſt. 121.

Syluestre Eueſque Romain.

Hyginus Eueſque Romain en l'an de Chriſt. 140.

Fabiã Eueſque Romain en l'an de Chriſt. 240.

Pius Eues-que Romain en l'an de Christ.144. nonizées à leur plaisir. Autres s'occupoient à instituer que le pain & le vin consacrez tombez par terre fussent lechez par le Sacrificateur, & le reste qui demeureroit, estre bruslé au feu: & les cendres deposées en reliquaire. Aucuns trauailloient à dõner ordre aux calices, qu'ils fussent

Zepherin Euesque Romain l'an de Christ. 200. de voirre, & non de boys. Et par les autres institué des ceremonies solẽnelles aux quatre temps de l'an, pour

Calixte Euesque Romain l'ã de Christ. 220. reduire les Chrestiens à la seruitude de la distinction des iours. Aucuns estoient fort occupez à ordonner de l'oblation & consecration des febues: à celebrer funerailles auec habits purpurins, à la forme du veste-

Eutych. Euesque Romain l'an de Christ. 282. ment appelé Trabea, duquel vserẽt les idolatres aux triomphes celebrez à l'hõneur de leurs Dieux. Et le semblable ornement purpurin a esté

iusques

iuſques au iourd'huy retenu par les Cardinaux. Les autres occupez pour inuenter vne confirmation pour les petis enfants, & pour conſacrer le creſme par les Eueſques ſeulement: pour honorer auſſi l'Eueſque d'Hoſtienſe, par les mains duquel l'Eueſque Romain deuoit eſtre conſacré, du manteau appelé Pallium: & à inuenter vne infinité d'autres ceremonies non neceſſaires, ains contraires à la liberté Euangelique à nous donnée par IESVS Chriſt. Comme donc euſt il eſté poſſible aux premiers Eueſques de Romme d'attirer les Princes & Senateurs Romains à la Loy euangelique, durant trois ou quatre cẽts ans, depuis l'incarnatiõ de Ieſuchriſt, veu qu'ils ne trauailloient, qu'à corrompre l'vſage des ſaints ſacremẽs, à reſtaurer

Robes rouges des Cardinaux.

Silueſt. Eueſque Romain l'an de Chriſt. 314.

les ceremonies Iudaiques & idolatries des Payens anciens Romains? Mais on pourra obiicer d'vn Philippe, qu'aucuns se vantent d'auoir esté conuerty au Saint Baptesme, les mœurs duquel tant deprauées ont donné occasion aux plus certains Historiẽs, de l'auoir descrit indigne du nom de Chrestien, On y veut adiouster Constantin le grand, qui feit assembler le Concile de Nicée, mais sa residence fut en Grece, appelée l'Empire d'Oriẽt, & encor il ne voulut iamais receuoir le caractere de Baptesme, pour estre regeneré par le sang de Iesus Christ, iusques à l'aage de soixante & cinq ans qu'il se feit baptiser par vn Euesque de Nicomedie Arian, nommé Eusebe: estant ledit Cõstantin sur le poinct de mourir. Il ne faut dõc que Siluestre Euesque

Chroniq. de Iean Baptiste Ignace.

Histoir. tripart. lib. 3. chap. 12.

que de Romme ſe vante d'auoir cō-
uerty à la foy ceſt Empereur. Car
meſmes iceluy Siluëſtre ne voulut
aſſiſter à l'aſſemblée du Concile te-
nu à Nicée en l'an de Ieſus Chriſt.
327. Quoy que ſoit, il conuient touſ-
iours recourir à la verité des hyſtoi-
res, par leſquelles eſt recité la reſpō-
ce du Senat & Senateurs Romains
à l'Empereur Theodoze, plus de ſoi-
xante ans apres la mort dudit Con-
ſtantin le grand: c'eſt aſſauoir, qu'ils
ne receueroyēt la Loy de *I*eſuchriſt,
ains obſerueroyent leur antique loy
Pompiliane, pour euiter à la ruyne
de leur Republique, par la mutation
de Religion. Parquoy faut bien in-
ferer, que lors la loy de Dieu n'auoit
encor eſté receue ny approuuée à
Romme par le *S*enat & Senateurs.

Reſte à preſent deſcendre au tēps
ſubſe-

ſubſequēt. Depuis le decez de Theodoze, l'Empire Romain Occidētal commēça ſi fort à decliner qu'il fut en bref exterminé par Vuandaloys, & Alains qui furent des premiers qui pillerent Romme, la bruſlerent

Paul ænul. lib. 1

en partie, & rauirent la propre fille

L'an de Chriſt. 412.

de l'Empereur Theodoze, Laquelle

An de Chriſt. 414.

ils marierēt auec Ataulphe Roy des Goths. Peu de tēps apres ſuccederēt les Hunnes, puis Attila Roy des Goths, qui vſurpèrent l'Italie. Enuirō ce tēps l'empire Occidētal Romain

Blond. lib. 2 Decad. 1

fut ſpolié de toute la Germanie, d'Acie, Sarmatie, & de toutes les Prouinces tributaires iuſques au Danube: l'Heſpaigne auſſi Aquitanie, Gaſcōgne, Bourgōgne, & toutes les Gaul-

Procop. lib. 3. de la guerre des Vuādalois.

les ſe reuolterēt de la tyrānie Romai

An de Chriſt. 486.

ne. Puis ſuccederent les Oſtrogots auec leurs Roys Valemir, & Theodemir,

demir, Theodoric, & autres Barbares & infideles: mesmes aussi les Visigoths, tous vsurpateurs successiuement d'Italie. Apres regna Totilas, qui força, pilla & brusla Romme, & toute la Sicile. En fin regnerent les Lombards conduits par leur Roy Alboim, qui vsurperent Italie. Ces nations Barbares idolatres & infideles seruirẽt de fleaux de Dieu ordõnez pour punir les idolatries Romaines, commises par ceux qui auoient la cognoissance du Saint euangile: & neantmoins s'estoient diuertis de la vraye adoration de Dieu: violé & corrompu les Saints sacremẽs par leurs inuentiõs humaines: pour punir aussi l'infidelité & obstination des Empereurs & Senateurs Romains, qui premieremẽt auoient fait par leurs Lieutenants,

An de Christ, 550. 554.

Paul Emil. lib. 1. an de Christ, 568.

Offi-

Officiers deleguez en Iudée crucifier Iesuchrist,& ses saints Apostres: persecuté les Chrestiẽs, & tousiours resisté à la LOY euangelique pour maintenir leur religiõ Pompiliane.

Ainsi faut resouldre, que durant quatre cents ans, l'Eglise Romaine des Empereurs & Senateurs a tousiours esté contraire & ennemie de la Loy de Iesuchrist. Puis apres l'Empire Occidental exterminé durant trois cents ans,ou enuiron, que Rõme & toute l'Italie a esté regie & gouuernée par Roys, Princes, & Ducs infideles & idolatres:assauoir par les Vuandaloys,par les Goths, par les Hunnes,par les Ostrogoths, par les Visigoths,& par les Lombards:Tellement que durant l'espace de sept cents ans,ou enuiron depuis l'incarnation de Iesus Christ,il n'y a eu aucuns

cuns

cuns Empereurs, Roys ny Princes à Romme, qui ayent voulu embrasser la Loy de Iesuchrist. Ce que i'ay bien voulu sommairement deduire, affin que le Lecteur ne trouue estrãge, si i'ay icy deduit le sacrifice Missal, auoir prins son origine de la Religion antique instituée par Numa Pompilius plus de 700. ans auãt l'incarnation de Iesuchrist: & si depuis aussi ce mesme sacrifice a esté continué par les idolatres Romains, inueterez & endurcis en leur Religiõ Pompiliane qu'ils n'ont iamais voulu abandonner.

Or affin que rien ne soit recelé des histoires Romaines qui puisse obscurcir la clarté de verité, durant la tyrannie & vsurpation des nations dessusdites, en Italie fut erigé vn petit Exarchat à Rauenne, qui fut cõ- An de Christ 572.

tinué

Platine. Blond. Volaterran

tinué enuiron 183. ans, iusques à ce qu'il fut raui par vn Pontife, qui s'en seroit inuesty, & accroché à la chaire Saint Pierre, par vne donatiõ ou demission pratiquée de Pepin en l'an

Paul Emul. lib. Blõd, lib. 10

758. en recompence de la tyrannie exercée par Zacharie. Grec Pontife de Romme, qui spolia les vrais heritiers de la couronne de France, assauoir Chilperic, ou Childeric, qu'il feist enclorre en vne moynerie, pour faire tomber le Royaume audit Pepin fils de Charles Martel batard. Ceste donation de Pepin ainsi faite au grand Pontife Romain, a esté la premiere origine de la grandeur des Papes Romains, qui ont retenu ius-

Blond. lib. 1 Decad. 2 Paul Emul. lib. 2

ques auiourd'huy cest Exarchat de Rauenne, passez sont 800. ans auec grand nombre de villes le long de la mer Hadriatique, à eux delaissées par

par Pepin, contre les defẽces expresses de Constantin lors regnant empereur d'Orient en Grece.

Ce pendãt que ce petit Exarchat fut continué à Rauenne lõg temps deuant la donation de Pepin, l'euesque du lieu voyant qu'il n'y auoit plus d'Empereurs à Rõme gouuernée & tyrãnizée par peuples Barbares & infideles, leua les cornes, de sorte qu'il se voulut preferer à l'euesque de Romme, & se quallifier chef de l'eglise, luy & ses successeurs euesques de Rauenne, tant que continua l'Exarchat. Ce fut le premier petit Antechrist, qui voulut entreprẽdre vne tyrannie en l'Eglise, pour suyuir la tyrannie terrestre de son Exarchat. An de Christ, 588. Sabellic.

Depuis se leua vn autre plus grãd Antechrist en Cõstantinoble, nommé

An de Christ 600. Blond.lib.1 Greg.lib. 4.des epist. chap.29.

mẽ Iean, Eueſque du lieu: leq̃l voyãt l'Empire occidental de Romme extermine, & celuy de Conſtãtinoble haut éleué, il voulut auſsi ſuyuir la tyrannie mõdaine, & en eriger vne ſpirituelle en l'*E*gliſe de *I*eſus chriſt. Il ſe feit declarer par vn Concile tenu à ſa poſte, *E*ueſque *E*cumenique, c'eſt à dire general & chef de toute l'*E*gliſe. Mais toſt apres les grands *P*ontifes Romains y donnerent ſi bon ordre, que par trahyſon l'*E*mpereur Maurice en Conſtantinoble fut cruellement occis, luy, ſa femme

An de Christ 604.

& famille par le meſchant *P*hocas: lequel pour recompence de ce deteſtable meurdre commis par intelli-

Platine Sabellic.

gẽce de l'*E*gliſe Romaine touſiours contraire à Ieſus Chriſt, il feit decla-

An de Christ 612.

rer Boniface tiers du nom, chef general de l'*E*gliſe de Dieu: entreprenan-

nant ſur l'authorité du grãd & eternel Sacrificateur ſouuerain Preſtre, ſeul eſpoux, & chef de ſon egliſe Ieſus Chriſt. Qui pourroit mieux deſcrire vn Antechriſt, ſinon celuy qui entreprend vne tyrannie en l'egliſe de Dieu, vne poligamie en l'egliſe eſpouſe de Ieſus Chriſt: & ſe vouloir attribuer la puiſſance que Ieſuchriſt s'eſt reſeruée, d'eſtre à ppetuité auec Mat. 28 ſõ egliſe, par la vertu du ſaint eſprit, pour icelle conduire & gouuerner? Celuy peut il pas à iuſte droit eſtre appelé Antechriſt, qui s'efforce directement de contreuenir au Saint euangile de Ieſus Chriſt, qui deffẽdit aux Apoſtres quãt il les enuoya Mat. 23 Luc 11. Marc 2. pour annoncer ſa ſainte parole, de non inſtituer vne monarchie en l'egliſe, ainſi que les Princes, Roys & tyrans de la terre? Qu'aucun d'entre

eux, n'entreprint de ſe dire chef ou plus grand que les autres: mais tous cõme freres fuſſent humbles: eſtans aſſeurez d'auoir vn chef & vn ſeul Pere celeſte, qui demeureroit & aſſiſteroit à perpetuité auec eux, pour les inſpirer & conduire à ſa ſainte volonté. Celuy eſt il pas à iuſte droit vn Antechriſt, qui ſe veut dire eſtre ſucceſſeur de Ieſus Chriſt au grand Pontificat, & à la ſouueraineté de ſacrificature par luy exercée, laquelle dignité il s'eſt à luy reſeruée, demeurant eternel & ſouuerain Sacrificateur à iamais: qui n'a delaiſſé de ſucceſſeur en ſa dignité, ainſi que faiſoit Aaron & ſes ſucceſſeurs aux dignitez des grands Sacrificateurs des Iuifs: mais à la forme de Melchiſedech Roy & ſouuerain Preſtre ſans ſucceſſeur en ſa dignité? Pourquoy

quoy donc ô Antechrifts Romains auez vous reprins la dignité de tres-grands Pontifes comme chefs de l'Eglife de DIEV, & entreprins fur l'autorité de *IESVCHRIST*, vous faifans renommer Beatiffimes & Reuerendiffimes Peres & Papes: ayans inftitué vn College de petis Pontifes purpurins, pour eflire vn grand Pontife: finon affin de reftaurer l'antique Religion Romaine de Numa Pompilius premier autheur de vos dignitez Pontificales?

*E*nuiron le mefme temps que Phocas le cruel meurtrier erigea vn Antechrift en l'Eglife Romaine, Machomet fut fufcité en l'Eglife de Arabie: inftruit d'vn moyne Sergius enuirõ l'an 620. Car voyãt ceft apoftat heretique toute la Loy de Dieu corrõpue par les traditiõs humaines,

& le *S*aint *E*uangile contemné: les ſectes auſſi & diuerſes hereſies ſemées tant par les Iuifs *P*hariſiés, *E*ſſéens, & Saducéens, Maſbuthéens, Galiléens, Hemerobaptiſtes, & Samaritains: qu'auſſi par les Chreſtiẽs, Simoniaques, Nicolaites, Cerinthiens, Menandriens, & Ebionites, Valentinians, Cerdoniẽs, Marcioniſtes, Montaniſtes, Cataphryges, Tatiens, Eucratites, Seueriẽs, Artemoniſtes, Porphiriẽs, Helcheſaites, Nouatians, Sabellians, Chiliaſtes, Paulianiſtes, Manichéens, Antomouſiaſtes, Arians, *E*unomiãs, Macedonians, *E*unomiotheophroniẽs, Eunomioeutychiens, Ætians, Donatiſtes, Luciferiens, Patripaſsiãs ou Theopachites, Photiniens, Marcellians, Pauloſamoſetans, Apolinariſtes, Iouianiſtes, Pelagiẽs, Platyriẽs, Anthro-

Voyez l'hiſtoire Eccleſiaſtique.

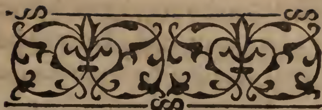
Anthropomorphites, Neſtoriens, Sabbatiens, Acephaliens, Acariens, Olympiẽs, Quaternitaires, Monothelites, & autres heretiques ayans corrõpu le vray vſage des Saints Sacremens ordonnez de Dieu. Voyãt auſsi principalement la ſecte des Meſſalians proſperer en leurs ceremonies retirées partie de la Loy Iudaique, & partie des idolatries Payẽnes, inuenta vn grand Decret alcoranique, auquel il emploia pluſieurs chapitres & articles appelez, Azoares, qui ſont comme Canons, & reigles de la religion de Machomet.

Ceſte preface & ſommaire diſcours de l'hiſtoire Romaine: m'a ſẽblé eſtre neceſſaire à reciter: auant q̃ cõmencer à deſcrire l'origine du ſacrifice Miſſal: pour touſiours attirer le Lecteur à cognoiſtre la verité du

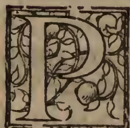
fait : comme l'*E*mpire Romain a esté gouuerné iusques à sa declinaison, enuiron l'an de CHRIST 410. Et comme depuis les Barbares *I*dolatres l'ont vsurpé par 300. ans: comme aussi les Antechrists se sont erigez, & en fin l'*E*mpire de Romme transferé aux Allemants, qui le retiennent encor auiourd'huy passez sont cinq cents ans.



De



DE LA MESSE.



OVR commencer noſtre petit traité Miſſifique, en premier lieu il conuient interpreter le terme de meſſe, des anciẽs Romains appelé miſſa. Aucuns ont honoré ce ſacrifice miſſal d'auoir prins ſon origine des Hebrieux: induiſans le paſſage de Daniel parlant de Maozin, comme s'ils vouloient ſignifier la meſſe par Maozin. Mais ce terme eſt fort eſlongné de MISSA, ou

Origine du terme de Meſſe.

Dan. 11.

Messe: & y a des vocables Hebrieux trop plus approchãs, assauoir Messa: qui vaut autant à dire que Conculcation. Duquel volable est parlé en l'histoire des Rois d'Israel. Autre terme ausi en Hebrieu se trouue assez cõforme au terme vulgaire de Messel, assauoir, Messal, c'est à dire, Enfer, ou Sepulchre. Mais ie ne doute point que les grands Pontifes Romains ne voudront prendre l'origine de leur sacrifice de Messe aux Hebrieux, pour recognoistre la Messe & leur Messel estre vne Conculcation, vn Enfer ou Sepulchre. *Et* aussi à la verité l'autheur de la Religion Romaine Numa Põpilius ne pensa onc aux Hebrieux quand il institua premierement la Messe. Encore moins ce terme de *Missa*, ou *Messe*, pourroit estre originaire des Grecs.

4. Rois. 11 Messa.

Iof. 19 Messal.

Messel, Enfer.

Par

Par ce qu'il n'y a ſacrifice de ce nom: combien qu'aucuns ayent induit quelque raiſon de ce terme Grec *Myzein*, c'eſt à dire en François, muſſer, ou cacher en ſecret: comme ſi les ſacrificateurs *Meſſaliãs* auoiẽt retenu des anciens Grecs idolatres, de tenir en ſecret les principaux mots de leurs *Meſſes*, à ce qu'ils ne ſoient entendus par les aſſiſtãs: ains ont obſerué de murmurer & ſoufler entre leurs dents les Canons & aucuns mots ſpeciaux qu'ils n'entendent, ny ceux qui les regardẽt. Toutesfois ny les termes Hebrieux, ny les vocables Grecs ne pourroient du tout eſtre appropriez au ſacrifice *Miſſal*. Parquoy faut recourir à la vraye origine du terme *Miſſa*, ou *Meſſe*, tirée des anciens Latins Romains: leſquels auoient accouſtumé d'vſer

Meſſe tirée des anciens Latins Romains.

d'vser de ces termes *Missus*, *Missa*, Missilis & *Missio*: ainsi que no⁹ disons en frãçois *Messager*, Message, & *Missiues* pour lettres enuoyées. Quand donc les anciens idolatres Romains vouloient donner congé aux assistans en leurs sacrifices celebrez, faisoient prono̅cer en la fin ces mots: I, licet, Missa est: Va, il est permis, l'assemblée est enuoyée pour se retirer. Or auec le te̅ps pource que ce cha̅t denotoit vn congé agreable au peuple, d'estre enuoyé en sa maison, co̅me d'vn chant & terme le plus recreatif, il a esté retenu, & le sacrifice honoré de ce terme, Missa. Pour co̅firmer ce poinct, passez sont ij. mille ans, les mesmes termes sont encor cha̅tez iusq̃s à present, Ite missa est, qui signifioit vn congé donné, & la co̅pagnie ou asse̅blée estre enuoyée pour

Apud Græcos Sacerdos functus misterio, sic renũciabat: Laois aphesis quasi populum missum faceret. Apul. lib. 11. de Asin. aur.

pour ſe retirer: de ſorte q̃ ceux meſmes qui frequentent les temples, ſi toſt qu'ils entendent ce chãt agreable, Ite miſſa eſt, on les voit ordinairement ſe reueiller & bõdir de ioye, comme eſtans aſſeurez d'auoir congé, pour aller diſner.

Les Arabes Machometiſtes inſtruits de longue main du moyne Sergius, comme nous auons deduit, ont ce meſme terme de *M*eſſe en grãde recõmandatiõ: duquel vocable ils ont honoré trois villes ou citez appelées, Meſſa, ſituées ſur le riuage de l'Ocean, ſouz la poincte qui fait le commencement du mont Altas. *P*res d'icelles Villes, aux fauxbourgs, y a vn Temple fort reueré par les idolatres Turcs, par ce qu'ils croyent, de *M*eſſa deuoir naſquir le

Au liure de la deſcription de l'Affrique par Iean Leon affricain.
Meſſa des Turcs.

iuſte

iuste Pontife promis & prophetizé par *M*achomet, ils croyẽt aussi, que sur la plage dudit lieu de *M*essa, Ionas auoit esté ietté apres auoir esté englouty par la Balaine. Ils ont aussi ce nom de *M*essalamans en aussi grand honneur, comme nous auons le nom de Chrestiens: comme voulans signifier par ce vocable, *M*essalaman, sauué.

Messalamans. Au lib. de la court du grand Turc par frere Antoyne Gueffroy.

D'auantage les *M*achometistes ont aussi honoré leurs Prestres du nom de la *M*esse, les appellās *M*essen, & leurs tẽples appelez *M*essit, ou *M*eschit. Ceux donc qui se sont efforcez de mettre en lumiere l'Anatomie de la *M*esse, les Centons, les fondemens, accroissemens, & enrichissemens, en ont deu escrire auec grande reuerence pour le respect de l'antique religiō Pompiliane, & Alcora-

Au lib. des susdit. Messen. Messit.

coranique de *M*achomet.

Apres que nous auons resolu le nom de *M*esse, & de *M*issa, en langage Romain, estre originaire des anciens idolatres Romains, & non des Hebrieux, ny des Grecs, faut descendre aux vestemens des Sacrificateurs *M*essalians. Mais en passant il ne faut obmettre le nom de Pontife originaire aussi des Romains, comme nous auons declaré en nos Commentaires. Le nom aussi de Pape originaire des anciens idolatres, qui souloyent inuoquer leur Dieu Iuppiter, l'appellant Papa Iuppiter, speciallement les Bithiniẽs & Scithes: lequel nom de Pape est tiré du terme Grec Papus: c'est à dire, Pere grãd. *E*t aussi le vray tiltre suscrit aux requestes presentées au grãd Põtife Romain est, Beatissime Pere,

Pontife. Liure 1. des commentaires.

Pape.

Herodote lib. 6

re. Et des moindres Pontifes purpurins, Reuerẽdissime Pere, & des petis Euesques, Reuerend Pere: ayans tous retenu ce mot de Pere, ou de Papa, Pere grand, qui souloit estre vn nom commun à tous Euesques. Puis apres les grands Pontifes Romains l'ont reserué pour eux seulement. Il y a aussi autre nom retenu pour les plus petits Euesquillons appelez Curez qui sont superintẽdẽts en chacune Parroisse, ayãs emprunté ce nom de Curé, des anciens Curions Romains, si on n'en vouloit deduire l'etimologie du terme Grec Cura: c'est à dire rasure, ou tonsure, par ce que les anciens Curions & Sacrificateurs auoient la tonsure & teste rase, à la forme des Babyloniens, ou des Pontifes Herculians, appelez pour ceste cause Stephanophores,

Curé.

Curio, Sacerdos, Curé, qui in sua curia, id est, in sua parochia sacris præerat. Tit. liu. lib. 1. Decad. 1.

phores, comme portans Couronne ſur la teſte. Toutesfois il me ſemble puis que tous les membres du ſacrifice Miſſal ſont originaires de la religion Pompiliane, on feroit tort aux anciens Romains *I*dolatres, ſi on leur vouloit tollir l'origine des noms de Meſse, de Pontife, & de Curé, comme il ſe iuſtifie par les hiſtoires Romaines. Tit. liui. Feneſt. Pompo. Let.

Quant au veſtement des Sacrificateurs *M*iſsatizãs, Numa inſtitua, qu'il fut blanc, appelé du mot *L*atin Alba, Aube: lequel nom d'Aube, a eſté iuſques à ce iour retenu pour le veſtement du Sacrificateur celebrant Meſse. Deſsus l'Aube fut auſſi ordonné au Sacrificateur, porter vne Tunicque peinte en couleur, & deſsus vn ornemẽt d'vn pectoral d'arain ou de bronze, depuis chãgé en Aube. Alex. ab Alex. lib. 4. chap. 17. Super Tunicam æneã pectori tegumen. Tit. lib. 1. Deca. 1

or

or ou argent, que les Meſſalians ont appelée Chaſuble, Ils vſoyent auſsi d'vn voile pour couurir leur teſte en ſacrifiant appelé Aimict, premierement inſtitué par Eneas. Ce ſont les principaux veſtemens inſtituez par Numa plus de 700. ans auāt l'incarnation de Ieſuchriſt. Vray eſt que depuis on y a meſlé des enrichiſſemens Iudaiques, comme l'Eſtole, l'*Ephod*, la *Zone*, ou Ceinture, le Mitre ou Theare: & quelq̃s autres parements pour mieux farder la grande paillarde Babylonique.

Chaſuble.

Vergil. lib. A En. 3. Pur pureo vel are comas adopertus amictu. Et capite ante aras Phrygio velam⁹ amictu.

Mais les Meſſalians voulans deſguiſer l'origine de leurs veſtemens Miſſaux, ont imaginé l'Aube figurer la conuerſation de Ieſuchriſt en ſa chair, ou la purité de ſon corps incarné au ventre de la vierge. Autres interpretent la couleur blanche ſignifier chaſteté & continence: autres voulans iouer des farſes & ſe moquer de la paſſion de Ieſuchriſt ſophiſtiquent par l'Aube, la Robe blāche preſentée par Herode à Chriſt, quand il fut renuoyé comme vn fol à Pilate. Philo Iuif plus excellent Philoſophe en ſon traité des ſonges ſubtiliſe l'Aube ſignifier la fermeté de la treſreluiſante lumiere de Dieu, qu'il appelle Ens. Le Lin auſſi duquel eſt cōpoſé l'Aube

Titelman. in tracta. de expoſi. Myſter. Miſſæ. & Gabr. Biel: in lib. de expoſit. Miſſæ.

be ils interpretent pour la subtilité des escritures. Quant à l'Aimict inuenté par Eneas ils le desguisent pour le voile duquel Christ estoit couuert lors que les Iuifs en la maison de Caiphe se moquans de luy le souffleterent. Titelman l'vn des plus subtils Messalians sophistique par l'Aimict estre figuré la diuinité de Christ cachée souz l'humanité. Aucuns aussi confessent l'Aimict auoir esté surrogé au lieu de l'Ephod des Iuifs. La Zone, le Manipule, & l'Estole, qui sont trois liens, ils en figurent les trois cordes dont fut lié Christ & trainé deuant les Prestres: & apres deuant les Lieutenans des Romains en Iudée. Biel autre subtil Messalian interprete par la Zone les verges desquelles fut Christ flagellé: par l'Estole estendue en Croix signifier le Gibet ou potence que Christ porta sur ses espaules. Le Manipule aussi porté au senestre bras figurer le lien d'amour, duquel Christ estoit retenu. Autre mommerie par la Zone de laquelle est troussée l'Aube signifier le lien de charité de Dieu. L'Estole mise sur l'Aimict au col du Missatizant en forme de Croix figure de l'obeissance de Christ iusques à la mort en croix. Le Manipule porté en la main senestre figurer le loyer de felicité eternelle de Christ. Autre sophisterie par l'Aimict, figurer la foy: par l'Estole, l'humilité d'obedience: par le Manipule, la vigilance & deuotion cordiale du Sacrificateur Missatizant. Titelman subtilise autrement par le Manipule en la main senestre, figurer la force & bataille de Christ contre les puissances visibles & inuisibles, comme vn bouclier contre les tentations: les fimbries du Manipule figurer vne finale perseuerance. Il sophistique aussi par la main senestre estre entendue l'infirmité humaine de Christ, laquelle liée du Manipule, figurer Christ estre retenu comme forsaire par la diuinité. Brunus autre docteur Messalian imagine par le Manipule le soing du Sacrificateur Missatizãt pour chasser les mauuaises affections: ou autrement figurer la corde dont fut lié

Christ par les Iuifs:par l'Estole,estre figuré le ioug du Seigneur.que le Missatizant doit porter garni des armes de iustice á dextre & á senestre. L'autre ornement peinct premierement institué par le magicien Numa,ils l'ont desguisé du nom de planette,comme vestement erratique,autrement appelé Chappe ou Chasuble: qu'ils sophistiquent representer la robbe de pourpre presentée á Christ au Pretoire de Pilate se moquāt de luy,& l'appelant Roy des Iuifs. Autre sophisterie par tel vestemēt estre figuré la nature de Christ ou la Deité estoit cachée. Philo Iuif Platonizant interprete par ce vestemēt orné de diuerses couleurs estre figure des signes & Estoiles celestes. Or le Sacrificateur Missatizant equippé de son Aube,& Aimict,de sa Zone, Manipule, Estoles & de son Chasuble ou Chappe de diuerses couleurs, doit estendre ses bras pour iouer deux personnages ensemble,representez par le Chasuble duquel la partie de deuant est plus petite que celle de derriere,pour figurer l'Eglise premiere depuis Abel iusques á Christ: & par la partie de derriere plus ample & enrichie d'vn signe de Croix,figurer le peuple des Chrestiens. Ce Chasuble doit estre approprié auec l'Aimict,qui estoit au cōmencement sur la teste,pour figurer la cōionction de Christ auec son Eglise. L'Aube aussi doit estre correspondante au Chasuble,pour figurer Christ s'estre accommodé á nos infirmitez. Outre les vestemens dessusdits Philo Iuif adiouste le myttre pour figurer le Diademe Royal des Missatizans, qui doiuent auoir la teste oincte de Chresme,ou d'huile sacrée,pour signifier la principauté des Sacrificateurs: lequel ornement de Myttre a esté reserué pour les grans Sacrificateurs seulement.

Philo in lib. de Protug.

Reste á descendre á la descriptiō des parties Missales: desquelles nous desi-

deſignerons particulierement l'origine à la verité. *P*remierement aux Meſſes appelées grandes, celebrées aux iours du Dimanche, les Meſſalians Sacrificateurs ont retenu de la Religion Pompiliane, d'exorcizer vne eau luſtrale, appelée eau benite conſacrée, pour aſperger les aſſiſtans au ſacrifice. *L*a coniuration & exorciſme inſtituez par Numa eſtoit d'eau marine ou ſalée, par ce diſoit-il, que le ſel eſtoit participant de la nature ignée, ou de feu, fort propre pour purifier. A ceſte cauſe les anciẽs Idolatres Romains aſpergeoient de ceſte eau ſalée exorcizée, comme d'eau Mercuriale expiatrice & purgatrice des offẽſes populaires, ſpecialement pour les pariures & menteurs. *P*our conſeruer icelle eau ſacrée

Apul. lib. 11. de l'Aſne doré. Proclus in lib. de Sacrific. & Gago. Procl. Platoni. Catul.

Eius aquæ aſperſione, peccata, præſertim periuria, mēdaciaque dilui credebant. Blond. lib. de Rō. triū. Ouid lib. Faſt. 3.

Au liure du diſcours de la religion, par du Choul.

Benoiſtiers de deux ſortes.

ſacrée & exorcizée, ils auoient deux eſpeces de vaſes benoiſtiers : l'vn grand, fixe, & attaché à l'entrée de leurs temples, ou ils adoroient leurs images: affin d'aſperger d'icelle eau ſalée ceux qui entroiēt audicts temples. L'autre vaſe benoiſtier eſtoit portatif, pour tranſporter d'icelle eau luſtrale par leurs Temples ou maiſons, affin d'eux en arrouſer pour leurs expiations & purifications. Ceux qui deuoient celebrer la *M*eſſe, ſi c'eſtoit aux dieux inferieurs, il ſuffiſoit que le *P*reſtre Sacrificateur s'aſpergeaſt d'icelle eau luſtrale. *M*ais ſi le Sacrificateur celebroit Meſſe au dieux ſuperieurs, il ſe deuoit baigner tout le corps, & lauer tous ſes membres. Il eſtoit auſſi prohibé de non appliquer ceſte eau luſtrale à autre vſage que pour les expia-

Diis ſuperis ſacra facturus, corporis ablutione purgabatur: cū vero inferis litādum erat, ſola aſperſio ſufficiebat. Blond. lib. 2. de Rō. triū. Macr. lib. 3. Satu. chap. 1

In Delii Apolinis templo præcipua erat aqua ſacrificantium vſui accom-

expiations & purgations. Suyuant laquelle institutiõ Pompiliane Alexandre premier du nom, successeur prochain des Apostres de Iesuchrist & des premiers corrupteurs des Saints Sacremẽs ordonnez de Dieu, continua ceste idolatrie d'exorciser & consacrer l'eau lustrale auec du sel pour chasser les Diables. Toutesfois pour mieux coulourer la magie Pompiliane, il inuẽta ceste comparaison: s'il est ainsi, disoit Alexandre, que la cendre de la vache rousse immolée pour holocauste, meslée auec eau de fontaine purifioit le peuple des Iuifs, par plus forte raison l'eau exorcisée auec sel purifie les Chrestiens, & dechasse les Diables. N'est ce pas violé & corrompu la Sainte Loy de Dieu pour complaire aux Romains imbuëz de la doctrine &

moda, quã ad alios vsus hausisse magni criminis instar erat. Alex. ab. Alex li. 4 cap. 17.

Platine.

Si cinis vitula aspersus populum Iudæorum mundabat, multo magis aqua sale conspersa populum sanctificat, & insidias Diaboli auertit ca. aquam, de consecrat. distinct. 1.

La Loy de Dieu corrompue.

religion antique de Numa Pompilius magicien ? Si Alexandre ne se fut tant demis à l'vsage de sel institué par les anciens Idolatres pour
Nombr. 19. l'eau lustrale, il eust plustost suiuy la ceremonie Iudaique, & ordonné des cendres pour consacrer l'eau ex-
4. Rois 2. piatrice. Car d'auoir cuydé desguiser le fait par le miracle de Elisée, qui purifia l'eau auec le sel, Moyse aussi
Exod. 15. feit le semblable auec le bois à luy demonstré, lors que le peuple Israelitique fut en necessité de recouurer eau douce pour boire. Mais par ces miracles il n'est pas recité que Elisée ny Moyse eussent institué vne eau lustrale pour purifier le peuple des Iuifs. Et ne se trouuera, qu'il y ait eu iamais d'autre eau lustrale entre les ceremonies Iudaiques, sinon auec la cendre de la victime immolée

pour

pour holocauſte. Parquoy faut que Alexandre & ſes ſemblables recognoiſſent librement, l'inuention de l'eau ſalée exorcizée pour l'expiatiõ des pechez, auoir prins origine de Numa *Pompilius* plus de 700. ans auãt l'incarnatiõ de Ieſuchriſt. Icelle eau luſtrale a eſté ſi bien obſeruée par les idolatres Romains, que plus de 360. ans apres l'incarnation de Ieſuchriſt, il eſt recité, comme l'Empereur Vallentinian entrant au Temple de la Déeſſe Fortune, vn Sacrificateur garde dudit temple, luy aſpergea de ceſte eau benite luſtrale & ſalée, qu'il auoit prinſe au benoiſtier eſtant à l'entrée du Temple: dequoy l'Empereur irrité frappa le Sacrificateur tenãt ſon aſpergés, diſant eſtre pluſtoſt maculé q̃ purifié Par ces hyſtoires veritables les *M*eſſalians ſe

Nomb. 19.

Hyſtor. tri. lib. 6. c. 12. 35.

Vallẽtiniã Empereur cõtre l'eau beniſte eſpandue.

Eau benite salée fort ancienne.

peuuent vanter, la premiere partie de leur sacrifice Missal estre fort antique, & que leurs benoistiers, leurs eaux salées lustrales & expiatrices, sont de l'ancienne doctrine de Numa Pompilius, & non de la doctrine Euangelique de Iesuchrist, qu'ils appellét nouuelle doctrine, & nouueau testament, à la difference des anciennes ceremonies Iudaiques, & idolatries Payennes. Mais encor ie ne me peux assez esmerueiller, pourquoy Alexandre entreprint de restaurer l'idolatrie Pompiliane, attendu qu'il auoit moyen de restituer l'eau ceremoniale à la forme des Iuifs: & en ce faisant ensuyuir la loy de Dieu, plustost que celle de Numa Pompilius: car il auoit moyens faciles de recouurer des cendres pour composer vne eau lustrale à la forme

Cótre l'eau salé, & lustrale d'Alexandre Pape de Rome.

me Iudaique: voire des cendres precieuſes & ſacrées : aſſauoir des cendres gardées en reliquaires prouenues des voiles, nappes, & vaſes conſacrez, que le Pontife Clement predeceſſeur d'Alexandre auoit prohibé non eſtre appliquez à l'vſage prophane, mais eſtant de vieilleſſe conſumez, les bruſler au feu, & les cendres eſtre depoſées au Baptiſtere. Eſtoient-ce pas cẽdres ſacrées pour inciter Alexandre à reſtaurer l'eau cendrée & luſtrale à la forme des Iuifs, s'il n'euſt eſté ſi friand de ſel, & trouué de meilleur gouſt, pour continuer l'ancienne religiõ Romaine? D'autres cendres ſe pouuoient recouurer par les ſucceſſeurs d'Alexãdre: aſſauoir des hoſties rondes azymales conſacrées, que le grand Põtife Hyginus ordonna d'eſtre bruſlées,

Ca. Omnes de cõſecrat. diſtinc. 4. & ca. Altaria & ca. Veſtimenta, diſtinct. 1.

Ca. Altaris, de conſecr. diſtinct.

lées, si tombées par terre ne pouuoient estre lechées par le Sacrificateur Missatizant, & les cendres desdites hosties estre deposées en Reliquaire. Autres cendres se pouuoiẽt aussi recouurer des rats ou souris & autres animaux ayans deuoré lesdites hosties consacrées, ordonnez d'estre bruslez, & les cẽdres deposées en reliquaire. Puis donc qu'Alexandre n'a voulu suyuir la Loy ceremoniale de Dieu, pour instituer vne eau beniste salée, consacrée & exorcisée, que n'a il pour le moins employé le sel auec l'Hostie des Sacrificateurs Messalians, qu'ils disent offrir à Dieu comme hostie salutaire? En ce faisant, il eust suyui la ceremonie Mosayque, par laquelle il estoit commandé d'offrir sel en tous sacrifices, & en asperger les hosties immolées

In lib. Caus. Miss.

Leuit. 2. 5. 6.

pour

pour le ſalut Mais ſi Alexãdre & ſes ſucceſſeurs euſſent voulu ſuyuir la Loy de Dieu, ils n'euſſent rien inué-té en leur cerueau : ils ne ſe fuſſent faits renommer, & delaiſsé la memoire de leurs inſtitutions. A ceſte occaſion ils n'ont voulu en riens ſuiuir la Loy de DIEV, mais au contraire ont defendu d'employer du ſel auec leurs hoſties rondes conſacrées pour celebrer leurs ſacrifices *M*iſſaux. *I*ls ont auſſi defendu de non meſler des cẽdres en leurs eaux luſtrales, affin qu'en toutes leurs inſtitutions, on ne penſe pas qu'il les ayent empruntées de DIEV, ny de la Loy Moſayque, & encor moins de la Loy Euangelique de I*ESVS* CHRIST, ains ſeulement s'en ſont cuydé attribuer les inuentions, combien qu'elles ſoyent originaires

L'occaſion d'auoir inuenté nouuelles idolatries.

res des anciens Payés idolatres Romains plus de sept cents ans auant l'incarnation de Iesus Christ, Pour resolution de ceste premiere partie Missale, il seroit trop plus expediét, ô *M*essalians, qu'au lieu de vos Sacrifices & exorcismes d'eau salée, dont vous aspergez le peuple, annoncer purement le Saint Euangile, & faire entendre au peuple Chrestien, que la purification & lauemét de ses pechez depend du sang de IESVS CHRIST, qui est assez puissant pour dechasser les Diables, pour nous retirer d'enfer pour nous preseruer de mort eternelle, & pour nous effacer de toute macule de peché: sans vser d'exorcismes & adiurations auec sel pour chasser les Diables, selon la magie Pompiliane & Heresie des Samaritains, qui croyent

La vraye eau beniste pour les Chrestiens.

Hebr. 9.

Epiph. lib. 1 tom. 1. sec. 9 & 17. cont. hær.

croyent eſtre purifiez en eux lauant chacun iour d'eau luſtrale.

Apres l'Aſpergés chanté, l'eau luſtrale exorcizée aſpergée ſur les autels, ſur les images, & ſur les aſſiſtens au ſacrifice *M*iſſal, s'enſuit la proceſſion, qu'on a voulu attribuer à Agapet Pontife Romain. Mais elle eſtoit inſtituée plus de mil ans auant luy: que les anciens Romains Idolatres appeloyent ſupplication. La forme inſtituée par Numa pour aller en proceſſion, ou pour appaiſer l'ire des Dieux, ou pour impetrer la paix, ou pour prier Dieu pour les fruits de la terre: l'ordre eſtoit en ceſte ſorte. Premierement au deuant de la proceſſion marchoient ieunes enfans, puis les Preſtres Sacrificateurs veſtus de ſurplis blancs, chantans hymnes, peanes & cantiques à l'hon-

2. partie de la Meſſe. Proceſsion.

Platine.

Tite Liue en ſes Decades.

Supplicationes, quis nos proceſsiones vocamus, fiebāt circa delubra fanaque & puluinaria, in quibus honos diis dabatur, præcedentibus pueris ingenuis ac Sacerdotibus coronatis, ac lauream

l'hõneur de leurs dieux. Apres marchoit le grand Pontife, ou Curion. Puis marchoyent les Senateurs Romains auec leurs femmes & enfans: & quelque fois le commun peuple y assistoit. En la processiõ estoit communement portée la chasse & reliquaire du Dieu Iuppiter, ou d'Anubis par aucuns Prestres vestus de surplis blancs, la teste rase, & ayãs couronne sur leurs testes. Ceste courõne estoit si reputée, q̃ mesmes l'Empereur Commodus Antoninus grand Pontife se fist raire & tondre la teste en rond expressemẽt, pour porter la chasse du dieu Anubis. Au deuãt de la chasse ou reliquaire marchoit vn porte cierge, tenãt vn cierge allumé. Quant la procession marchoit par les rues, estoient dressez reposoirs pour seruir de stations à reprendre l'alaine

tinentibus manũ, voce modulata canentibus carmen, subsequẽte maximo Pontifice vel curione: deinde sequentibus patritiis ac senatoribus cum coniugibus & liberis plærunque coronatis. Apul. lib. 11 de asi. aur. Blond. lib. 2 de Rom. triũ. Alex. ab Alex. lib 5. chap. 27. Au liure du discours de la religion des anciens Romains. Lamprid. Apul lib. 11. de asin. aur.

l'alaine des Preſtres portechaſſes. Lors de la proceſſion, les Temples eſtoient ouuers, les autels, & ſimulachres perfumez d'encẽs, & les reliq̃s de leurs dieux viſitées. Aux iours ordonnez à faire proceſſiõ eſtoit celebrée feſte, les boutiques fermées, le palais de iuſtice clos, & les priſõniers dechainez. Qui pourra mieux depaindre l'ordre des proceſsiõs obſeruées iuſques à auiourd'huy par les Meſſalians inſtruits de pere en filz de la religion Pompiliane? Quel autre auteur pourroit-il eſtre allegué des ceremonies obſeruées aux proceſsions, ſinon Numa Pompilius? Si les Meſſalians ne vouloient recourir plus loing, pour leurs teſtes raſes Couronnées, & veſtemens de ſurplis blancs, dequoy auoyent accouſtumé vſer les anciẽs idolatres Egiptiens:

Alex. ab Alex. lib. 5. chap. 27.

Herodote en ſes hyſtoires. Ierem. in epiſt. ad iu.

deos in Babylonem abducẽdos. Ne verticẽ deraditote, neue barbã vellicote. Leuit. 19. Nec in gyrum ac rotundum attondebitis comam vestram, nec radetis barbam. Ezech. 44.

Egiptiens: ou des Prestres de la deésse Isis, ou des Sacrificateurs Babyloniens ayans la teste & barbe raze. Car quant à la Loy de Dieu, le contraire estoit obserué, & defendu aux Prestres Sacrificateurs, de ne tondre en rond leurs testes & cheueux, & de ne porter la barbe rase. Quand à la Loy Euangelique, il n'y a aucune ceremonie semblable commandée par IESVS CHRIST, ny par ses Apostres. Il faut donc recourir à l'antique religion Pompiliane. Au reste qu'en la procesion y a esté adiousté de porter la croix & la Baniere: ceste Baniere estoit appelée par les anciens idolatres Romains, Labarum: qui estoit vne enseigne reputée sacrée, reuerée tant par les Dictateurs & Empereurs, que par les Soldats allans en guerre. En icelle Banniere

Baniere de la procesion.

niere premierement Antenor y feit pourtraire vne truye ou troye, du nõ de Troia, qui signifie en vulgaire Italien truye: laquelle enseigne Antenor voua & dedia au Temple de Iuno Royne des Cieux: par ce que la truye estoit l'Hostie consacrée à icelle Deésse. Depuis les anciẽs Romains feirent pendre en leur Banniere vn Caducée de Mercure, auq̃l estoit depaint le pourtrait de deux dragõs ou Serpens entrelassez: ap̃s ỹ fut pourtrait vn aigle pour enseigne de l'Empire Romain: mais Cõstãtin le grand Empereur en Grece y feit grauer vne figure de lettres Grecques d'vn X entrelassé d'vn ę, &aux ij. costez α & ω en ce signe, voulãt signifier ce mot, χριςὸς Christos, Christ. Ceste bãniere étoit portée sur vn hãce ou mãche de bois

Ex libris Messalæ ad Octauianũ Augustum

Apul. lib. 11 de Asi. aur.

Audit liu. du discours de la Religiõ des anciens Romains.

en croix, estant la Banniere quarrée en forme d'éseigne de saye cramoysie violette, enrichie par les bords de frenge d'or, ou d'argẽt, & de pierres precieuses. A cest example les Sacrificateurs Messaliãs ont enrichi leurs processions Pompilianes, esquelles sont portées bannieres, comme s'ils vouloyent aller en guerre, ou cõduire vn exercice militaire: mais au lieu d'y auoir fait pourtraire le nom de Iesuchrist, ils y font paindre des simulachres & effigies de diuers dieux & Deésses, saints ou saintes, patrons de chacune parroisse. C'est en sommaire l'origine de la processiõ Missifique, pour la deusieme partie de la Messe. Y a il iamais eu si grande idolatrie entre les Israelites, quand ils ont voulu celebrer la feste des pains azimaux, pour manger l'Agneau paschal,

paſchal, figure du Saint Sacrement de la Cene, que les Meſſalians ont deſguiſée par leurs ſacrifices Miſſaux? Feirẽt ils iamais porter en proceſsiõ la chair ou le ſãg de l'Agneau immaculé. L'ont-ils iamais depoſé en reliquaire : pour eſtre porté en proceſsion par les rues? Du Serpent d'airain, encor qu'ils en ayent abuſé, l'ont-ils iamais fait porter en Reliquaire deſſus les eſpaules de leurs Sacrificateurs, ayans la teſte & barbe raſe, ainſi que le grand Pontiſe Vrbain a ordõné, de porter en proceſſion l'hoſtie ronde conſacrée par les Meſſalians: & inſtitué vne ſolennelle feſte au iour du Ieudy chacun an, affin de conuertir l'vſage du Saint Sacrement en vne plus deteſtable Idolatrie que tous ſes predeceſſeurs? An de Chriſt. 1264.

Apres l'eau benite aſpergée, & la 5. partie de

la Messe. Autel & le cierge allumé.

procession faite, Numa institua que le Sacrificateur Missatizãt pour celebrer sacrifice, estant vestu de son Aube & Chasuble ou Tuniq̃ peinte, la teste Couronnée & barbe rase, se approcheroit de l'autel à ceste fin preparé pour le sacrifice, garni d'vne lampe ou cierge allumé, qui communemẽt estoit de Tede ou de pin. Car sans autel & sans feu aucun sacrifice ne se pouuoit celebrer. Il ordonna aussi que le Prestre Missatizant se vireroit pres de l'autel vers Oriẽt Porphyre heretique non seulement continua ceste magie Pompiliane, mais aussi ordonna l'entrée du temple, & les images estre virées vers Orient, affin que ceux qui entreroyent aux temples, eux enclinãs deuant les simulachres adressassent leurs prieres vers Orient: ainsi que les

Ouid lib. 4. de fast.
Apul. lib. 11 de asi. aur.
Plutarc. in Numa.

les Perses, adorans le Soleil d'Oriēt. Ne sont-ce pas institutions Messalianes & Pompilianes contraires à l'anciēne Loy ceremoniale des Iuifs, ausquels estoit defendu de n'adresser prieres vers Orient, pour la difference des anciens idolatres? Recognoissez donc, ô Messalians, vos erections d'autels vers Orient, vos lampes & cierges allumez, vos images & simulachres reuerez en vos sacrifices Missaux, estre originaires de l'antique Religion Romaine, par vous continuée de l'vn à l'autre. Car des images & simulachres, desquels vos autels sōt ornez & enrichis pour celebrer vos sacrifices Missaux, ils ne peuuent prendre leur origine de la Loy de Dieu: Laquelle defend non seulement de permettre aucun image aux temples, mais de non tailler,

Alex ab Alex. lib. 4. cap. 17.

Exod. 20. Leuit. 26 Deuter. 5 Esaie 40.

Abominable idolatrie.

& de ne les reuerer. A qui pourroit on faire Dieu ſemblable, quel image, quel ſimulachre & quel pourtrait luy pourroit on inuenter? Et neantmoins par vne trop deteſtable & abhominable hereſie, vous ô Meſſalians faites imprimer l'image & ſimulachre de la Trinité, d'vn Dieu en trois perſonnes en vos hoſties rõdes que faites adorer.

Toutesfois les deux Docteurs Meſſalians, Titelman, & Biel, interpretent autrement l'Autel, quant le Miſſatizãt en approche chargé de ſon Calice doré, pour figurer Chriſt portant la Croix au mont de Caluare. Puis apres le Sacrificateur baiſant l'autel, figurer les nopces & ſigne nuptial de Chriſt auec ſon Egliſe. La dextre de l'autel figurer le peuple des Iuifs, & la partie ſeneſtre le peuple des Gentils A ceſte cauſe Durand ſubtil Meſſalian a eſcrit que la mommerie Miſſale ſe doit commencer á la main dextre de l'autel, & en icelle meſme partie finir: & neantmoins les principales ſingeries ſont celebrées au coſté ſenextre de l'autel. Quãt au feu & cierge allumé, ils le figurent á Chriſt: comme eſtant le feu qui conſume la rouilleure de nos pechez. Ou autrement le feu de charité circuyant le peuple Chreſtien: & le cierge allumé figurer la lumiere de foy, & la ioye de la venue & incarnation de Chriſt. Ne ſont ce pas deteſtables ſophiſteries eſquelles le magiciẽ Numa ne pẽſa onc lors qu'il inſtitua l'autel, le feu & cierge allumé pour ſacrifier?

Durand. lib 4. rubr. de mutat.

Pour

4. partie de la Messe Confiteor.

Pour continuer l'ordre du sacrifice Missal, estant le Prestre Messalian approché de l'autel, le cierge allumé, vestu & orné de son Aube & Chasuble, tournant la face vers Orient, cõtemplant les simulachres dorez & diaprez, auant toutes choses deuoit dire son Confiteor, & se confesser, en recognoissant ses offenses, & demandant pardon aux dieux & deésses, saints & saintes, requerant choses iustes & raisõnables, comme disoit Pithagoras en ses carmes dorez, & Orpheus en ses hymnes. Or Numa le magicien estimoit la consciéce du Prestre Messalian estre bien purgée par la confesion, & que sans le Confiteor, le sacrifice ne pouuoit estre bien celebré. Plus dõc Damaze ou Pontiam Pontifes Romains ne se peuuent donner la gloire d'auoir

Rem diuinam facturus ad suam leuandam culpam, se imprimis reum dicere debebat, & noxæ pœnitere, ac fateri ad missũ, vultumque summittere Alex. ab Alex. lib. 4. cap. 17. Blond. lib. 1 de Rom. triump.

premierement institué le Confiteor au Sacrificateur Missatizant. Car plus de mil ans deuant eux, il auoit esté forgé par les anciens idolatres Romains. Et encor a esté continué iusques à present, que les Prestres celebrans leur sacrifice *M*issal prononcent ou murmurent vn Confiteor en langage non entendu par eux, ne par les assistens, adressant leurs prieres & requestes aux dieux, déesses, aux saints, & aux saintes: au lieu de reuerer, honorer, prier, & adorer le vray seul & puissant Dieu createur de tout bien.

Chap. 9. Et neantmoins l'Alcoran de Titelman interprete le Confiteor du Missatizant figurer la confessiõ de Christ pour les pechez du peuple.

5. partie de la Messe. Apres le Confiteor murmuré, pour obseruer la Religion & ceremonies Pompilianes, le Prestre Missatizant deuoit virer & reuirer, tourner, & retourner

retourner le lóg de l'autel : hauſſant ſes mains, puis les abaiſsãt, auec prieres & meditations vers Orient. Car Numa le magicien auoit opinió de grande ſainteté en ces viremẽs, tordions, & conuerſions du corps du Sacrificateur. C'eſt comme on peut coniecturer, l'occaſion d'auoir adiouſté à l'Introite Miſſal ce chant aſſez plaiſant, quant le Sacrificateur commence à faire ſes vironnaſtes & tordions, I'entreray, dit-il, à l'autel de DIEV, qui reſiouit ma ieuneſſe. N'a-il pas iuſte cauſe de ſe reſiouir, voyant la nappe miſe, la table dreſſée, le banquet preparé, la muſique des Orgues & autres inſtruments reſonner, les odeurs & encenſemens, le Calice plain de vin, la collation appreſtée, & la coquille ou offertoire pour emplir ſa bourſe? Ne ſont

Conuerſiós & tordions. Hæ ſũt vertigines in ſacris a Numæ inſtitutæ, dextrã ad oſculum ferre, & ſe in orbẽ circumagere. Blond. lib. 1. de Rom. trium. Macro. in ſaturnali.

Introite de la Meſſe.

ſont-ce pas tous moyens pour reſiouir la ieuneſſe du Sacrificateur entrant à l'autel pour Miſſatizer, pour virer & danſer à la forme à luy preſcrite par le magicien Numa Pompilius? Et non ſeulement les Romains, mais auſsi les autres idolatres en celebrant leurs ſacrifices, ſouloiét ſe virer & reuirer, hauſſant la main dextre iuſques à la bouche, puis reuiroyent tout le corps: leſquelles cõuerſions & tordions eſtoyent reputez ſacrez.

Plin. lib. 28.

Titelman en ſon Alcoran recite que le Sacrificateur Miſſatizant en faiſant ſes vireuauſtes au lõg de l'autel, fait ſept reuerences ou ſalutations aux aſsiſtens en ſon ſacrifice: affin de chaſſer les ſept pechez capitaux, par la grace ſeptiforme du Saint Eſprit. Mais en faiſãt les ſept reuerences en ſa danſe Miſſifique, il ſe doit vireruers les aſſiſtens, reſerué deuant la Preface & le baiſepaix, quant il eſt empeſché en la fraction de ſon hoſtie ronde, pour la rendre tranſubſtantiée en vn accident ſans ſubſtance.

6. ieſme partie de la Meſſe. Son des Orgues.

Les vireuauſtes, tordions, cõuerſions, & geſticulations completes par le Sacrificateur Meſſaliã, Numa

ordonna

ordonna le ſon des Orgues, Flutes, & Violes pour chãter hymnes, peanes & cãtiques à l'hõneur des dieux, au nom deſquels le ſacrifice Miſſal eſtoit celebré. Ceſte partie Miſſale a eſté enrichie de diuers chants par pluſieurs Põtifes Romains: aucuns, comme Flaman & Diodore, inſtitué Antiphonies: par Thelesphore des Collectes: par Leon ou Gelaſe, des Graduels: par Gregoire, ou Gelaſe des Traicts: par Gothgere, Abbé de Sandal, des Sequẽces: qui ſont diuers chãts de muſique pour ſeruir de parements & enrichiſſemens au ſacrifice Miſſal. Mais ſi les commẽtaires des anciens Põtifes Romains inſtituez par Numa eſtoyent recouuerts, on deſcouuriroit trop plus grã de diuerſité de chants, de peanes, hymnes, cantiques, odes dediées & con-

Antiphonies.

Collectes.

Graduels.

Traicts.

Sequences.

Hymnorũ plures ſpecies erant, hypingos Dianæ, Apollini pæan, & proſœdia: Dyoniſio dithirambus: Cereri iulus: Veneri er-

tichus. Præter quos fuere prosodiõ, hyporchema, & stasi mon. Alex. ab Al. lib. 4. cap. 17

consacrées à diuers dieux & deésses, tout ainsi q̃ la diuersité s'est accreue de diuers chants de musique, par la diuersité des sacrifices Missaux ordonnez à diuers dieux & Deésses, saints & saintes. Car ainsi que les anciens idolatres celebroyent leurs sacrifices à diuers dieux & Deésses, les

Messes diuerses.

*M*essalians aussi ont continué à celebrer leurs *M*esses à diuers saints & saintes: les vnes au nom de nostre Dame, autres de saint Sebastien, autres du Saint Esprit, autres de Requiem, iusques à mettre distinction

Messes seches.

entre les *M*esses seches, & les autres cõmunes, esquelles se fait la souppe trempée au vin: de sorte qu'il s'en est engendré vne infinité de sacrifices *M*issaux à diuers saints & saintes: esquelles sont chantez diuers cãtiques & Sequences. Ne sont-ce pas horribles

bles & abhominables corruptiõs du ſaint ſacrement de la Cene de Ieſuchriſt, d'en auoit fait vne idolatrie, à la forme des anciens ſacrifices inſtituez par le magiciẽ Numa? Parquoy le Pontife Vitellien ne ſe doit glorifier d'auoir enrichy le ſacrifice de la *M*eſse du ſon des Orgues. Car plus de 1200. ans deuant luy ceſte inſtitution auoit eſté publiée par le *M*agicien Numa.

Mais pour farder ce ſacrifice Babylonique les Alcoraniſtes Meſſaliãs ont interpreté la diuerſité de leurs chãs de muſique par vne Philoſophie Pytagorique. Car des collectes: c'eſt à dire oraiſons rapetaſſées, ils ont cõmandé qu'elles ſoyent chantées en nombre impar: aſſauoir trois, cinq, ou ſept. Les trois, pour figurer la trinité: les cinq, pour repreſenter les cinq playes de Chriſt, les ſept, pour figurer les ſept paroles de Chriſt prononcées en la Croix, ou les ſept dõs du S Eſprit. D'auãtage pour plus ſubtile theologie Pytagorique, le Miſſatizant ne doit paſſer le nombre de ſept, par ordõnance du Pape Innocent tiers du nom. Le ſophiſte Biel en ſon Alcoran de l'interpretation de la Meſſe, adiouſte que le nombre des Collectes ſoit egal à celuy des ſecrettes: c'eſt à dire, prieres du Miſſatizant murmurées en ſecret: affin qu'elles ne ſoyent en contemnement au peuple. Apres les Collectes, le chant du Graduel plus aſpre & plus graue eſt figure de la Confeſſion des publicains ayans ouy la pre-

la predication de Saint Iean Bapti. Toutesfois ce chant de Graduel n'eſt point dit aux ſacrifices Miſſaux depuis Paſques iuſques à la feſte de Pentecoſte : pour figurer l'eſtat du ſiecle futur bien heureux.

7. partie de la Meſſe

Perfun d'encens.

Blond. lib. 1 de Rom. trium.

Alex. ab Alex. lib. 4. cap. 17.

Iliacis temporibus veteres non thure, ſed cedri & citri fumo deos adolebant.

Alex. ab Alex. lib. 4 chap. 17.

Platine.

Outre le ſon des Orgues & chãt de muſique les anciẽs idolatres Romains auoient accouſtumé vſer en leurs ſacrifices de perfun d'encens, qu'il faiſoyent garder en vn petit vaſe appelé, Acerra. En ce petit coffret thuraire eſtoyent les odeurs que le Sacrificateur prenoit pour encenſer les autels, les images, l'hoſtie, ou victime, ſpecialemẽt aux Meſſes celebrées au dieu Ianus, & à la Deéſſe Veſta, qui ſe reſiouiſſoient d'encens & de vin à eux offerts. Car du temps des Troyans, au lieu d'encens, on vſoit de cedre, ou citronnyer pour le perfun. Ce n'a donc eſté Leon Pontife Romain, qui a premieremẽt inſtitué l'vſage d'encẽs & d'enceſer

censer au sacrifice Missal: car plus de sept cents ans auant l'incarnatiõ de Iesuchrist, les anciens idolatres Romains vsoient d'encens en leurs sacrifices. Et aussi les Romains ont retenu le terme Latin, qui signifie encés, Thus: du mot antique, θύω: C'est à dire, ie sacrifie. Par ce que les idolatres vsoient en tous leurs sacrifices d'encens, mesmes aussi auoient vn encensoir portatif pour encenser. Toutesfois aucuns ont escrit, que les anciens idolatres Romains celebrans sacrifices à la Deésse Ceres, vsoient de la gomme de pin appelée Tede, au lieu d'encens: à cause dequoy Ceres est appelée par les Poetes Tedifere.

Tit. Liui. lib. 3. Decad. 3.

Tit. Liui. lib. 9. Decad. 3.

Ouid. lib. 3. Fast.

En l'Alcoran de Titelman, l'encens est interpreté, pour la priere du Missatizant, à ce quelle mõte au Ciel, en odeur de suauité: ainsi que la fumée de l'Encens est esleuée en haut. Il sophistique aussi auec Biel son compagnon, l'encensoir figurer la grace du Saint Esprit. Ces

subtils

euſt eſté pratiqué plus de mil ans deuant luy. Et affin de ce iuſtifier par les hiſtoires Romains, quãd Numa eut inſtitué les Miniſtres de la Religion, comme Põtifes, Augures, Saliens, Feciaux, Curions & autres, il ordonna auſſi les moyens pour les nourrir & entretenir. Il commanda à faire vne fondation du reuenu publique pour la nourriture & entretenement des religieuſes veſtales. A ſon exemple pluſieurs particuliers en feirent le ſemblable: tellemẽt que les benefices deuindrent riches par fondations: iceux benefices furẽt diuiſez en deux eſpeces: les vns eſtoiẽt à la preſentation & collatiõ du Prince, ou de la republique, ou du college des Pontifes: les autres eſtoient à la preſentatiõ d'aucuns particuliers, patrons deſdits benefices par eux fondez

Blond. lib. 2. de Rom. trium.

Sacerdotiorum, ſiue beneficiorũ duo erant generat vnum, quorum collatio ad Rẽp. aut principem, aut ad pontificum collegium ſpectabat: alterũ quorum collatio ad aliquã familiã

eiusque successores pertinebat: que beneficia iuris patronatus censebantur. Blond. lib. 2. de Rom. trium.

Dispences de tenir plusieurs benefices.

Tit. Liui. lib. 30.

Fondation de benefices.

fondez & doüez de grandes richesses. Desquels benefices les grands Pontifes Romains auoiēt vsurpé le pouuoir de bailler dispēces pour en tenir deux ensemble, ainsi qu'il est recité par l'histoire Liuiane de Fabi⁹ Maximus, qui tenoit par dispense deux benefices, lors qu'il fut crée Pōtife, plus de 200. ans auant l'incarnation de Iesuchrist. C'estoit donc le premier reuenu des Sacrificateurs Messaliās, auoir des benefices richement fondez. Pour le secōd reuenu,

Offertoire.

estoit l'offertoire, ou offrandes, & oblations. Pour le tiers reuenu estoiēt

Deports & Vaccans.

Tertia sacerdotiorum opulentia a solutionib⁹ prouenie-bat, quas inferiores superioribus Pōtificibus impende-

des deports ou annattes, les fruits de la premiere annee, que les Pontifes idolatres Romains auoient accoustumé prendre pour le vaccant des benefices qu'ils donnoient, vendoient ou dispensoient. Le quatriesme

me reuenu estoit des Obits, Anniuersaires, Legats, & donations faites pour prier leurs dieux pour les ames des trespassez. Ce qui se verifie encor auiourd'huy par les monuments & sepulchres des anciens idolatres. Le cinquiesme reuenu estoit des amẽdes, condemnations & confiscatiõs que les Pontifes Romains se faisoiẽt adiuger: comme le Palais & maison de Cicero, quant il fut banny, furent confisquez au College des Põtifes: & dediez specialement pour les Sacrifices à celebrer au Temple consacré à la Deesse Liberté. Ce sommaire du reuenu des anciens Sacrificateurs Romains, i'ay bien voulu en passant reciter, affin que de plus en plus chacũ puisse cognoistre, que tous les abus & idolatries

bant quale apud nos cum Põtifice Romano fructus primos antistites & his minores sacerdotes ad obtinenda beneficia pecuniã dissoluunt. Blond. lib. 2 de Rom. trium.

Viuentes ve deos habe rent propitios, multa sacerdotibus largiebãtur felicitati animatum consulturi. Blon. lib. 2. de Rom. trium.

Cice. in oratione pro domo sua ad Pontifices. Blond. lib. 3. de Ro. triumph.

ſuccedées en l'Egliſe de Ieſus Chriſt, ne ſont nouuelles, mais originaires & tirées ou reſtituées des anciẽs idolatres Romains: comme les fondatiõs des Meſſes, les Obits, Anniuerſaires, les Diſpenſes de pluſieurs Benefices, les Annats, les Vaccans, les Deports, les Offrandes, & coquille Meſſaliane, les Amendes, & Confiſcations adiugées au doumaine du Pontife Romain, & autres ordonnances reſtaurées par les nouueaux Pontifes Romains, qui ſont continuées de l'vn à l'autre. A ce propos il eſt recité aux hiſtoires Romaines q̃ du regne de l'Empereur Vallentiniã deuxieſme du nom, aduint grande ſedition à Romme entre les Preſtres Chreſtiens & les idolatres, qui contendoiẽt enſemble à qui amaſſeroit plus de richeſſes en l'Egliſe par fondations,

An de Chriſt. 383. Blond. lib. 2 de Rom. triump.

dations, legats testamentaires, oblations, & par autres inuentions : de sorte que les idolatres Payens & infideles, qui vsurpoient encor le temple à present nommé l'Eglise Saint Pierre aux liens, se combatirent lors contre les Chrestiens à Romme, qui vouloyent le dedier à leur deuotion.

Apres l'offertoire, l'Alcoran de Titelman contient cõme le Missatizant se doit quelque temps tenir en silẽce, pour figurer la fuyte de Christ: ou la crainte de ses disciples de le confesser deuant les Iuifs. Puis apres le Sacrificateur chante haut, Per omnia secula seculorum: par ce que Christ apres s'estre celé, il se represẽta en public en la maison du Lazare. Puis il chante, Sanctus, Sanctus, Sanctus: pour representer le chant des Iuifs quãt Christ entra en Ierusalem. Ceste musique finie le Sacrificateur doit murmurer en secret & entre ses dens, contrefaisant le triste sans aucuns vireuaustes : mais doit iouer vne mommerie muette par signe de croisades reiterées comme nous reciterons cy apres. Chap. 35

Apres l'offertoire, faut paruenir à la neufiesme partie de la Messe, la plus riche, & la plus friande pour les Messaliãs. C'est l'hostie, ou victime: enquoy consiste le principal but du sacri-

9. partie de la Messe. Hostie rõde de farine. Plutarc. in Numa.

ſacrifice Miſſal. Du temps du magicien Numa les Romains n'auoient encor en vſage de macter & immoler auec le ſang des beſtes : mais eſtoit ordonné manger & communier dedens le Temple, ſur la fin du ſacrifice Miſſal, des petis pains rõds conſacrez à l'honneur des Dieux: au nom deſquels eſtoit celebré le ſacrifice. Ces petites hoſties rondes de fine farine eſtoient mangées par le Sacrificateur, & par les aſſiſtens eſtans debout, & non aſſis. La farine dont elles eſtoiẽt compoſées, eſtoit appelée *Mola*. Et de là eſt prouenu ce terme, Immoler. Il y auoit de diuerſes hoſties: c'eſt à dire, petis pains ronds, dediez à diuers dieux, ainſi qu'il y auoit diuers ſacrifices *Miſ*ſaux. Auec leſdites hoſties rondes eſtoit offert du vin: les autels ſeruans

Pollux in onom. lib. 6 Myſteriis peractis, qui ſacris intererant, rotundis panibus, quos in honorem deorum adhibebãt ſtantes veſcebãtur: nec niſi ſacrificio perfecto, veſci licebat. Ale. ab Al. lib. 4. cap. 17

au lieu de tables. Ce pendant que les Sacrificateurs & aſſiſtens au ſacrifice mangeoient & communioient enſemble deſdits petis pains ronds cõſacrez à l'honneur de leurs dieux, eſtoyent chantez hymnes & louanges, & par aucuns ſonné les Orgues & Cymbales.

Auant que deuorer ceſte hoſtie ronde, imprimée de ſimulachres, les docteurs Meſſalians ont ordonné au Sacrificateur vſer d'exorciſmes & adiuratiõs, par ſignes de la Croix. Premierement il doit faire trois croizades ſur ceſte hoſtie ronde: pour figurer la trine tradition de Chriſt: aſſauoir, par le Pere, par luy meſmes Chriſt, & par le Saint Eſprit, en prononçant ces mots: Hæc dona, hæc munera, hæc ſancta ſacrificia illibata. Aucuns autres docteurs Alcoraniſtes & Meſſalians interpretent la tierce croizade pour la trahiſon de Iudas, qui liura ſon maiſtre en la main des Iuifs. Outre les ſuſdites trois croizades, cinq autres enſuyuent: pour figurer les cinq iours d'interualle, depuis le iour des rameaux, iuſques au iour de la paſſion: ou autrement pour repreſenter les cinq playes de chriſt: deux aux mains, deux aux pieds, & vne au coſté dextre. Deſquelles cinq croizades, les trois premiers ſe doiuẽt faire ſur le calice, & ſur l'hoſtie rõde: pour figurer la liuraiſõ de Chriſt aux Preſtres, aux Scribes, & aux Phariſéens: ou pour figurer le prix de la vẽdue

de Christ: assauoir trois fois dix, qui valent trente deniers. Les deux autres croizades sont faites separement: l'vne qui est la quatriesme, sur l'hostie: & l'autre sur le calice diuisement, pour iouer les deux personnages de Christ, & de Iudas Cela fait le Sacrificateur Missatizāt en continuant à faire le badin & ses mommeries, estend ses bras, pour figurer Christ estendu en Croix. Puis il leue haut son hostie ronde imprimée de simulachres, pour la faire adorer. Apres il recommence à faire trois croizades: l'vne sur l'hostie, l'autre sur le calice, & la tierce sur soymesmes: pour iouer le personnage des trois estats: de ceux qui sont au ciel, en purgatoire, & en terre. Il frappe apres sur son estomach, pour iouer le personnage du larron pendu en croix, qui se repentit. Or le battement d'estomach se doit faire auec les trois derniers doigts de la main: par ce que le poulce & le doigt prochain sont reseruez pour consacrer & transsubstantier l'hostie ronde. D'auantage il doit frapper son estomach par trois fois, pour figurer la triple offēnce, de cueur, de bouche, & de fait: en exaltāt sa voix, pour representer le larron ou le centurion, qui confessa Dieu en la passion. Six autres croizades sont apres reiterées, trois sur le calice couuert, pour representer les trois heures que Christ fut pendu en vie. Et les trois autres croizades sont faites sur le calice descouuert & l'hostie ronde estant de rechef éleuée, pour figurer les trois heures que Christ fut pēdu en croix mort. Puis sont adioustées deux autres croizades apres auoir par le Missatizant baisé son Calice, pour figurer le mystere du sang & eau yssues du costé de Christ. Outre les susdites mommeries muettes, le Sacrificateur doit leuer le voile de dessus le calice & le recouurir de la plataine, pour representer le voile rompu par le milieu en la mort de Christ. Cela fait, l'hostie ronde est deposée de dessus le calice & couchée sur le corporalier, pour figurer la sepulture de Christ. Ayant le Missatizant ioué le personnage du larron pendu, du

traiſtre Iudas, de Chriſt, & des publicains, il ioue apres le perſonnage du Centurion en chantant le Pater noſter. Mais l'Alcoran de Durand, interprete par les ſept demandes du Pater noſter, les ſept pleurs de la vierge Marie: ou les ſept vertus: ou les ſept dons du Saint Eſprit: ou les ſept beatitudes: ou les ſept pechez mortels. Ce chant finy le Miſſatizant demeure quelque peu en ſilence, pour figurer la ſilence ou repos de Chriſt au tõbeau. Autre ſingerie ou mommerie eſt iouée par le Miſſatizant de ſon hoſtie ronde, laquelle il depoſe ſur la patene, pour figurer l'vnion de diuinité auec l'humanité: mais quant il ioue le myſtere ſecret, l'hoſtie eſt lors cachée hors de la veue.

Le ſacrifice parfait, & les petites hoſties rondes mangées, Numa inſtitua de châter ces mots, I, licet: ou, Ite miſſa eſt: c'eſt à dire, Allez, il eſt permis, l'aſſẽblée eſt enuoyée pour ſe retirer en ſa maiſon.

Re diuina & ceremoniis celebratis, Sacerdos tunc, I, licet, ſucclamabat: qua voce illos qui interfuerãt, miſſos faciebat. Ale. ab Al. lib. gen. die. 4. cap. 17.

Ne ſont ce pas toutes les parties du ſacrifice *M*iſſal, la plus part d'icelles ordonnées par le magicien Numa, plus de 700. ans, auãt l'incarnation de Ieſuchriſt? Aſſauoir, les veſtemens de l'Aube, & Chaſuble, l'eau benite luſtrale exorcizée auec ſel pour

Meſſe inſtituée par Numa plus de 700. ans auant l'incarnatiõ de Ieſuchriſt.

pour chasser les Diables : l'Autel : le Cierge allumé, les tourdions & cõuersions le lõg de l'Autel, auec prieres & meditations vers Orient : la Procession auec les reliques ou chasses portées sur les espaulles par les Prestres vestus de surplix blãcs, couronnez sur la teste: le Cõfiteor adressé aux saints & saintes: le son des Orgues: les cantiques, peanes, hymnes & odes: l'encensoir & encens: l'offertoire: la communion des petis pains ronds cõsacrez au nõ de leurs dieux: & à la fin le chant, Ite missa est? Recognoistrez vo⁹ pas à present, ô Messalians, auoir emprunté toutes ces parties & membres en vos *Messes* de la religiõ *Pompiliane*? Pourquoy auez vous retenu le nõ de Messe, que Iesuchrist auoit nommé Cene, ou communiõ de son corps? Pourquoy auez

auez vous reprins les propres veſtemens d'Aube & Chaſuble peint, des anciés idolatres Romains: deſquels habits Ieſus Chriſt ne vous a riés ordonné? Pourquoy auez vous plus adiouſté de foy à la magie Pompiliane, pour chaſſer les Diables auec eau ſalée exorcizée, appelée eau benite, qu'à la ſainte Parole & Euangile de Ieſus Chriſt, lequel vous auoit aſſeurez en ſon Nom de chaſſer les Diables, & non auec vne magie de ſel? Qui vous a inſpirez, ſinõ l'eſprit de Numa, de vous raire en rond les teſtes, vous orner de ſurplix blancs, pour porter des chaſſes en la Proceſſion auec la baniere? Quant IESVS CHRIST celebra ſa ſainte Cene, & inſtruïſit les Apoſtres de la communiõ de ſon corps & de ſon ſang, leur commanda il de ſuiuir

Matth.27. Luc 20. Marc 14. 1.Cor.11.

Marc 16.

ſuiuir la religion des anciens idolatres Romains?auoir des autels enrichis de ſimulachres,vſer de conuerſions & tordions le long d'vn autel, eſtre tondus en rond,auoir des Aubes & Chaſubles,adreſſans leur cõfeſſion aux ſaints & aux ſaintes,faire ſonner des Orgues, perfumer d'encens les autels & images,aller à l'offertoire,porter argent à la coquille pour le Sacrificateur,manger de petites hoſties rondes cõſacrées & ornées de ſimulachres,puis apres chãter, Ite miſſa eſt?

Mais ie preuoy vos cautelles Miſſales,par leſquelles,ô Meſſalians,me confeſſerez bien le corps & les principalles partiesde la Meſſe auoir eſté creez par Numa Pompilius. Toutesfois les paremẽs & enrichiſſemẽs auoir eſté inuentez par autres Pon-

tifes

tiſes Romains: ſpecialement par vn moyne appelé Gregoire, premier du nom, paruenu à la Papauté. Lequel ayant eſté inſtruit en la magie & Philoſophie Pithagorique, ayant auſſi eſtudié les Loix de Tullus Hoſtilius Roy, ſucceſſeur de Numa, afin de perpetuer ſon nom par quelque nouuelle addition au ſacrifice Miſſal, inſtitua de chanter par neuf fois ces mots Grecs, Kyrie eleyſon. Or Gregoire auoit en grande reputatiõ ce nombre nouenaire, ainſi que les anciens Romains idolatres auoient recours au ſacrifice nouendial pour les prodiges & apparẽces mõſtrueuſes. Il ordonna auſſi, qu'au ſacrifice Miſſal ſeroient chantez deux mots Hebrieux, pour accompagner les deux mots Grecs: & que par aucuns iours on chanteroit ces mots, Allelu-ya:

Platine. Volaterrã. Kyrie eleyſon.

Quoties prodigium nũciabatur, ſacrũ nouendiale per nouẽ dies agebatur. Tit. liui. lib. 1. Decad. 1.

Alleluya.

lu-ya: & aux autres iours defendu.

Au lieu duquel Allelu-ya est chanté vn autre chant appelé Traict, auec aspreté de voix, prolixité de chant, & grauité de notes de musique pour figurer les miseres de ce siecle. Or celuy qui châte Allelu-ya doit estre plus haut que celuy qui vrle le Graduel, ainsi que l'Alcoran de Titelman le recite.

N'y auoit il point assez de magie au sacrifice des Messalians, sans y auoir adiousté des mots Grecs & Hebrieux? y auoir brouillé des nombres Pithagoriques, & chant nouédial? institué vne distinctiō de iours pour chanter des mots Hebrieux, & aux autres iours defendu? & inuēter des croizades & mommeries muettes? Ne sont-ce pas corruptions du saint sacrement de la Cene ordonné de Dieu? Aucuns autres ont enrichi ce sacrifice Missal, comme Damase Pōtife Romain, d'vn Gloria patri: Sergius: d'vn Agn⁹ Dei chanté par trois fois.

Platine. Sabellic.

Gloria patri. Agn⁹ Dei. Baise paix. institué.

Que

Que Titelman interprete figurer l'Ascention de Christ.

Innocent d'vn baiser la patene du Sacrificateur.

Laquelle patene d'or figure la diuinité de Christ, par la doctrine de l'Alcoran: le Gloria in excelsis, par Symmache: lequel ebant pronocé auec voix douce & basse, represente, ainsi que contient l'Alcoran de Titelman, la voix bellante & puerile de Christ estant encor au berceau O blaspheme & detestable mommerie du fils de Dieu! Leon deuxiesme institua vn baisepaix, que l'Alcoran de Titelman dit signifier l'vnion des Chrestiens, & que le baisepaix a esté surrogé au lieu de la sainte communion obseruée en la premiere Eglise prochaine des Apostres. Ce baisepaix est chanté par le Missatizant en disant, Pax Domini: & en faisant trois croizades sur le Calice, quant la tierce partie de l'hostie est iettée dedãs le vin, pour figurer l'incarnation de Christ: ou pour la triple paix, du temps, de l'Esprit, & de la future eternité. Chap. 14. Cha. 56. & 57. Baisepaix.

Puis aussi est attribué la forge du Canon *M*issal à Alexandre, Gelase, Syricie, Leon, & Pelage. Ce sont pieces repetassées selon les humeurs des Pontifes Romains, autheurs, & restaurateurs, dotateurs & augmentateurs du sacrifice Missal. Canon de la Messe.

Platine & Sabellic.

Il ne faut oublier le meilleur enrichissement institué en ce sacrifice Missal: assauoir, quelques passages du vieil & nouueau testament, appellez Epistres, & Euangiles: que les Messalians ont decoupez, & meslez auec l'idolatrie Pompiliane, & en cela prophané la Loy de Dieu, ainsi que l'Apostat Sergius Docteur de Machomet, lequel a orné l'Alcoran de plusieurs passages de la sainte Bible, & forgé vne meslenge de fables & Heresies auec la Sainte Loy de Dieu.

Epistres & Euangiles decoupez en la Messe

Les Messalians pour le chant des Epistres & Euangiles ont institué deux persõnages: affin d'enrichir leur danse Missale: assauoir le Sousdiacre qui marche d[illegible]uãt, pour iouer le personnage de la Loy premiere d[illegible]s: & le Diacre qui marche apres de plus grande [illegible]é, pour representer la Loy Euãgelique: lequel Diac[illegible] pu[illegible]te l'aureiller sur son estomach, pour figurer vn cœur humilié. Le Sousdiacre ne reçoit point de benediction du Sacrificateur Missatizant, ainsi que le Diacre: par ce, disent les docteurs Messalians, que Dieu enuoya ses Prophetes inuisiblement: mais le Diacre iouant le personnage de la Loy Euangelique, il reçoit benediction cõ-

me estant enuoyé au milieu des loups,par ce que Christ enuoya ses Apostres comme hommes visiblement. Au Diacre est ordonné porter vne Estole croizée & pendue dessus ses espaulles par le trauers des reins, pour figurer force & continence conioinctes ensemble à vn Missatizant. Le Diacre iouant son roulet , & chantant quelque passage decoupé de l'Euangile,en langage non entédu par luy,ne par les assistens, doit se virer vers Aquilon, estant debout:par ce,dit Titelman que la partie du Nort est froide & malicieuse. A ceste cause il doit faire vne croizade pour chasser les Diables Aquilonaires . Ne sõt ce pas sorcelleries & battelerıes plus horribles que tous les commentaires des anciens Pontifes Romains idolatres?

Est ce pour approuuer l'Alcoran de Machomet,la longue possession enquoy sont à present les Turcs,passez sont neuf cents ans,ayans cõquis pays,royaumes & Empires,prosperé en leurs entreprises, & tousiours obserué ceste abhominable Loy descrite en leur Alcoran? Le peuple d'Israel a il esté excusé enuers Dieu,quãt il a fait sacrifice du sang des innocés en la vallée de Tophet à Moloch, pour alleguer la longue possessió & vsage accoustumé passez estoient

Contre la longue possesion & prescriptiõ des idolatries.

Contre les Turcs.

Contre les Israelites immolans a Moloch.

1200. ans premier que ceste idolatrie fut du tout demolie par le bon Roy Iosias? Les Israelites ont ils murmuré contre le vertueux Roy Ezechias, quand il demolit le serpent d'arain, lequel auoit esté institué par l'exprés commandement de Dieu, passez estoient 900. ans? Le peuple mesmes a il esté excusé de son idolatrie commise aux deux téples erigez en Dan & Bethel: esquels estoient les simulachres de deux ieunes vaches d'or, instituez par leur Roy Hieroboam, souz pretexte de la longue possessió qu'ils auoient continué ceste idolatrie par l'espace de trois à quatre cés ans? Les Iuifs qui sont à present vagabonds, seront ils excusez deuãt la maiesté de Dieu, en remonstrant la longue possession de leur Loy ceremoniale instituée voire de Dieu passez

4. Rois 16. & 23.

Contre l'idolatrie du Serpét d'arain.

Nombr. 21

Contre les statues erigées par Hieroboam

3. Rois 12.

Cótre l'infidelité des Iuifs.

ſez ſõt trois mille ans? Et vous auſſi, ô *M*eſſalians, pourrez vous alleguer contre Dieu vne preſcription & lõgue poſſeſſion d'auoir celebré *M*eſſes Pompilianes paſſé a long temps, que vo⁹ & vos predeceſſeurs en auez ainſi vſé, vendu & addeneré vos ſacrifices Miſſaux? Eſt-ce raiſon ſuffiſante ſe fonder en longue poſſeſſiõ, ainſi q̃ vos predeceſſeurs ſenateurs Romains alleguerent à l'*E*mpereur Theodoſe leur religion Pompiliane obſeruée paſſez eſtoiẽt plus de mille ans? Ce n'eſt excuſe ſuffiſante pour confirmer vos idolatries, induire la longue poſſeſſiõ & vſage de lõg tẽps obſerué. Car ſi Dieu par ſa miſericorde & admirable patiẽce a permis les Iuifs en leur infidelité, les Turcs en leur loy Alcoraniq̃, & les chreſtiẽs en leurs idolatries Meſſalianes: ce n'eſt

Contre les Meſſaliãs.

Preſcriptiõ n'a lieu cõtre Dieu.

à nous à diſputer des ſecrets incomprehenſibles de Dieu. Mais auec humilité reprendre la voye de verité, quand il luy plaira nous la donner, apres les longues & profondes tenebres: eſquelles le peuple eſt de tout temps tombé, pour s'eſtre deſtourné de la vraye adoration & inſtitution de Dieu: ainſi que ſommairement nous auons cy deuant recité des Iſraelites, peuple éleu de Dieu: leſquels encor qu'ils euſſent eu *Moyſe*, & les Prophetes, qui les admonneſtoyent par pluſieurs miracles & menaces, cõme il falloit honorer Dieu, & obſeruer ſa Loy, ils n'ont toutesfois iamais ceſſé d'idolatrer par leurs inuẽtions humaines. Si donc durant le regne des Princes, Iuges d'Iſrael, que ce peuple eſtoit gouuerné comme en Ariſtocratie, puis apres ſubmis

au

au ioug des Roys cõme en monarchie: & en fin reduits ſouz le gouuernement des Sacrificateurs, ayãs embraſſé le temporel & ſpirituel, la loy de Dieu a eſté corrompue, les ſacrifices & ſacremens a iulterez, & violez: & l'idolatrie continuée par plus de ſaize cents ans depuis la Loy eſcrite publiee par Moyſe, iuſques à l'incarnation de Ieſuchriſt, que pouuoit on eſperer du peuple Romain inſtruit en toute idolatrie, cõme l'arbre ſec, comme peuple baſtard & Gentil?

Toutesfois à ce que les Meſſaliãs heretiques ne ſe vantent de trop lõgue poſſeſſió en leurs ſacrifices Miſſaux, ſinon par la reſtauration des neuf parties cy deuant deſcrites, empruntées de Numa Põpilius: les autres parties Miſſales ont eſté inuen-

tées à diuers temps, par diuers Antechrists corrupteurs des saints Sacremens ordõnez de *D*ieu. Et pour entendre le temps & années des architectes, Agapet Pape Romain regnãt en l'an de Christ 533. remist sus la processiõ à la forme prescrite par Numa Le Cõfiteor restitué par Damase, regnant en l'an 377. Le Kyrie eleyson, & les Letanies par Gregoire, regnãt en l'an 593, le Graduel, les Collectes, & le Traict par Gelase, regnant en l'an 493, les Sequences, par Gothere Abbé de Sãdale. Le Gloria in excelsis, par Symmache regnant en l'an 508. L'encens & l'offertoire restituez de l'antique doctrine Põpiliane, par Leon tiers du nom en l'an 800. Le Baise paix par Innocent premier du nom regnãt en l'an 408. Agnus Dei, institué par Sergius, en l'an 697. La com-

commemoration des morts inuẽtée par Pelagius en l'an 558. Le Canon forgé par Gelaſe, Syricie, *Leõ* & Pelage regnant en l'an 800. *La* trãſubſtantiation inſtituée par les Pontifes Romains, enuirõ l'an de Chriſt 1062 Parquoy de quelle impudence ſont cõuaincus les Alcoraniſtes docteurs Meſſalians, qui fauſſement donnẽt à entendre les Saints Apoſtres de Ieſuchriſt auoir celebré le ſacrifice Miſſal? Attendu que ce ſacrifice n'a eſté reſtauré en ſon integrité depuis Numa Pompilius, ſinõ plus de 800. ans apres Ieſuchriſt? En quelle hyſtoire approuuée eſt il fait mention que telle idolatrie ait eſté commiſe par les Saints Apoſtres de DIEV? Cõme eſt-il poſsible de le croire ou penſer, quand ceſte grande paillarde Babylonique n'a eſté reſtaurée

de son fard & masque de sainteté si-
non long temps apres l'incarnation
de Iesus Christ?

ontinua-
on des hy
oires.
Mais il faut retourner à nostre hy-
stoire Romaine, pour de plus en pl9
descouurir la vraye origine de la
Messe. Nous auons en discourãt des
parties & principaux membres du
sacrifice Missal, referé comme les an
ciens Romains, auant qu'ils eussent
accoustumé de sacrifier auec le sang
des animaux, vsoient de petits pains
ronds consacrez à l'hõneur de leurs
dieux, qu'ils mangoient debout de-
dans les temples sur la fin du sacrifi-
ce. Ces petites hosties rondes de fa-
rine de fourment ont esté reprinses
par les Sacrificateurs Messalians:
Mais ils ont enrichi la magie & ido-
latrie de Numa Pompilius, d'autant
qu'ils ont fait orner leurs petites ho-
sties

ſties rondes d'images & ſimulachres imprimez dedans la rondeur deſdites hoſties, affin de les rẽdre plus ſacrées, iuſqu'à les faire adorer, par l'inuention de Honoré antechriſt Romain, regnant en l'an de l'incarnation de Chriſt. 1226. Ce que le magicien Numa n'auoit encor pratiqué, ny paruenu iuſqu'à ceſte abhominable idolatrie. Quelle plus deteſtable hereſie ſe pourroit deſcouurir, que de peindre la maieſté de Dieu en forme de ſimulachre humain, comme les Anthropomorphites? Qui vous a inſtruits, ô Meſſalians d'auoir corrompu le ſaint ſacrement de la Cene de Ieſuchriſt, en ayant reprins les petits pains ronds & hoſties rondes, ſinon le magicien Numa? Quãt Ieſuchriſt celebra ſa ſainte Cene auec ſes Apoſtres, leur ordonna il d'auoir des

Abhominable idolatrie.

Cõtre l'idolatrie des hoſties rondes.

des petits pains & hosties rondes, les faire imprimer de caracteres & effigies humaines, les adiurer & exorcizer auec croix & croizades en nombre pair ou impair, & les faire adorer? Recognoissez donc, ô Messaliãs, vostre principale partie de la Messe, assauoir vos petites hosties rondes, auoir prins origine de l'ancienne religion Pompiliane, plus de 700. ans auant l'incarnation de Iesuchrist: Lequel ne vous a ordonné ceste rotondité d'hosties, ne qu'elles fussent plustost rondes que quarrées, triangles, ou octangles. Mais tãt s'en faut qu'il ait éleu la figure ronde à la forme de Numa, qu'au contraire lors qu'il institua le saint sacrement de la communion de son corps, il vsa de fraction de pain par morceaux, qu'il distribua à ses Apostres, pour Symbole,

bole,ſigne,& figure ſignifiãte reallemẽt & ſacramentalement ſon corps par la vertu du S.Eſprit. *Et* nõ ſeulemẽt les Meſſalians ont éleu la forme ronde en leurs petites hoſties conſacrées,imprimées d'images, pour les faire adorer à la forme des anciẽs Romains:mais outre ils ont excedé to' idolatres. Car du tẽps de Numa Põpilius & de ſes ſucceſſeurs, ceux qui aſſiſtoiẽt au ſacrifice Miſſal,mãgoiẽt enſẽble debout deſdites petites hoſties rõdes cõſacrées:mais depuis les Meſſaliãs ont reſerué pour eux ſeuls la cõmuniõ deſdites petites hoſties rõdes cõſacrées, ſans vſer de charité enuers ceux q aſſiſtẽt en leurs ſacrifices Miſſaux. Eſt-ce ſuiui l'ordõnãce de Ieſuchriſt,qui rõpit le pain & le diſtribua à ſes Apoſtres? Ieſuchriſt eternel ſacrificateur,étoit il ſeul pres

d'vn

d'vn autel mengeant vne petite hostie rõde imprimée de ſimulachres, quant il celebra la ſainte cõmunion de ſon corps? Pourriez vous ô Meſſaliãs trop plus deteſtables,& moins charitables idolatres q̃ tous les autres anciẽs Romains, tãt ſophiſtiquer & ſubtilizer,que vous feiſſiez entẽdre voſtre ſacrifice *M*iſſal(auquel le ſacrificateur deuore ſeul la petite hostie rõde imprimée de ſimulachres, ſans en faire part à autruy) cela eſtre vne communion,& par vne admirable magie faire accroire à ceux qui aſſiſtent à voſtre ſacrifice, qu'ils ont communié enſemble auec le Sacrificateur,encor qu'ils n'ayẽt receu ny mangé aucune portion de l'hoſtie ronde?

Et outre pour plus extreme idolatrie,les Docteurs interpretes Meſſalians recitent l'hoſtie rõde eſtre diuiſée en trois parties vne pour ceux qui ſont en Paradis:l'au-

ere pour ceux qui sont en Purgatoire,pour auoir remiſſion de leurs pechez:& la tierce trempée au vin , pour ceux qui sont en ce monde viuãs.Mais l'Alcoran de Durand,recite les trois parties de l'hostie rompue represen ter,le corps triforme de Christ,au sepulchre dormãt:en la terre gisant: & puis resuscité . L'autre docteur subtil Biel pour ne confeſſer le corps de Christ,en l'hostie rõde estre brisé ou rompu,subtilise la fraction de l'hostie estre faite d'vn accident sans substance . Ne sont ce pas horribles heresies de faire communier les ames estant en Paradis, ou au Purgatoire institué par Sergius docteur de Machomet,par le moyen d'vne hostie ronde deuorée par le Miſſatizant?

*M*ais vous pourriez , ô Meſſaliãs m'obiicer l'vsage de la primitiue Egliſe obſerué en la communiõ de la ſainte Cene,la ou chacũ de l'aſſemblée au temple prenoit portion du pain rompu,& conſacré pour communier & manger enſemble:lequel vſage a eſté retenu iuſques au iourd'huy en vos ſacrifices Miſſaux, celebrez aux iours du Dimanche,q̃ vous faites diſtribuer des morceaux de pain benit aux aſſiſtés dedens le tẽple.Mais ceſte communion antique eſt

Communion du pain benit.

est demourée en peinture seulemẽt: par ce que les Messalians abusans du saint sacremẽt ont reserué pour eux seuls, la petite hostie ronde cõsacrée pour la deuorer, sans en distribuer aucune portion aux assistens: ausq̃ls ils delaissent des morceaux de pain benit, qui sont carrez en la pluspart. L'hostie rõde est azimale, & le pain benit auec leuain: l'hostie ronde est sans sel, & le pain benit salé: l'hostie ronde est imprimée de simulachres, & le pain benit est sans caractere ou effigie: l'hostie ronde est adorée, & le pain benit receu auec action de graces: l'hostie ronde est deuorée par le Sacrificateur, & le pain benit distribué à chacun de l'assemblée pour en communier & manger: l'hostie ronde est en partie trempée au vin, & le pain benit est mangé sec

Difference notable entre les hosties rondes consacrées, & le pain benit.

sans

ſans vin. Brefil y a ſi grande difference entre ces deux eſpeces de communion, comme il y a entre la *Loy* des anciens idolatres, & la Loy *E*uãgelique: reſerué qu'ils conuiennent en vn point: c'eſt qu'en l'vn & l'autre y a corruption du ſaint ſacremẽt de la Cene ordonnée de Dieu.

Transſubſtãtiation instituée.

Reſte à deſcendre au profond du labyrinthe d'idolatrie. Nous auons recité l'hiſtoire du peuple *Iſ*raelitiq̃, qui ne ſe contenta du pain celeſte, & *M*anne à luy donnée de Dieu, durant le tẽps qu'il fut aux deſers: mais murmura contre Dieu & *M*oyſe ſon conducteur, demandant à manger de la chair: le peuple auſſi de Rõme Payen & infidele ne ſe ſeroit contenté de l'inſtitution Pompiliane pour la communion des petits pains ronds: *M*ais par les Pontifes

Romains idolatres auroit esté insti-
tué de macter & immoler des ani-
maux, affin de manger & commu-
nier de la chair des victimes en leurs
sacrifices, specialement la brebis, la
truye, la cheüre, & le bœuf: qui pre-
mierement auoit esté institué par
Euandre Roy d'Arcadie. Affin dõc
que les Messalians ne fussent dege-
nerans de l'idolatrie de leurs prede-
cesseurs, ils ont voulu suiuir ceste cõ-
munion de chair, & ne se sont con-
tentez de leurs petites hosties rõdes
azimales, consacrées, & imprimées
de simulachres: mais ont auec le tẽps
inuenté vne nouuelle magie, de trã-
substantier leurs petites hosties de
farine, en chair & en os: le pain, n'e-
stant plus pain, mais vn accidẽt sans
substance: & par ce moyen cõuertir
l'hostie ronde de farine, en hostie
char-

Blond. lib. 1 de Rom. triump.

Hosties de farine trans-substãtiées en chair, & le vin, en sang.

charnelle & ſanguinolente. Le vin aussi offert en leurs calices Miſſaux, tranſubſtãtier en ſang, le vin n'eſtãt plus vin: mais vn accident ſans ſubſtance. Y euſt il iamais magie plus abhominable, & hereſie plus deteſtable que ceſte tranſubſtantiation Meſſaliane? Quant le peuple d'Iſrael murmura cõtre Dieu pour eſtre ennuyé de manger la Manne & le pain celeſte, demandant de la chair, la Manne fut elle tranſubſtantiée en chair, & en os, & en ſang? Quant les Romains anciẽs idolatres ont voulu changer leurs hoſties rondes de farine, & demandé à manger de la chair en leurs ſacrifices, ont ils vſé de ceſte magie de tranſubſtantiatiõ? Parquoy ie confeſſeray librement ceſte addition Miſſalle auoir eſté nouuellement inſtituée par les Meſ- Hereſie deteſtable.

 ſalians,

ſalians, plus de mille ans apres l'in-
An de Chriſt. 1062. carnation de IESVS Chriſt. Ceſte
In Chronolog. Ioan. Funcii. Volater. hereſie commença fort à s'eſpandre
du temps d'vn Antechriſt Nicolaite
rampé au Pontificat Romain par le
monopole de Hildebrant, ayant de-
chaſsé par force l'autre Pontife éleu,
aſſauoir Benedic deuxieſme du nō,
Lanfrac. de ſac. en l'an de IESVS CHRIST
mil ſoixante deux ans. Puis, apres
s'aduança par vn monopole tenu en
Latran de Romme, durant la tyran-
nie Eccleſiaſtique de Innocēt troiſ-
ieſme du nom : enuiron deux cents
ans apres la palinodie canonizée de
Berengaire Doien de Saint Mauri-
ce d'Angiers. Contre laquelle abho-
minable magie & Hereſie faut ſom-
mairement par forme de recapitu-
lation conferer les inſtitutiōs des ſa-
cremens ordōnez de Dieu. Premie-
rement

rement les fruicts de science de bien & de mal, defendus au premier Pere Adam, comme signes sacrez & Sacremés de crainte & obeissance, desquels depēdoit la vie & la mort: ont ils esté transubstantiez & conuertis en science, ou en mort, pour delaisser leur nature d'arbres & fruicts, reduits en vn accident sans substance? La Manne celeste, & la Pierre fluante eau viue Sacremens conferez au Saint Sacrement de la Cene, ont ils esté transubstantiez en vn accident sans substance? *Les* agneaux sans macule immolez par Abel au sacrifice agreable à *DIEV*, ont ils esté transubstantiez en vne autre nature? La pellicule circoncize pour notte & marque d'alliance au bon Patriarche Abraham, & à sa posterité, estoit elle conuertie en vn accident

Contre la transubstātiation. Arbres de vie.

Manne celeste. Pierre fluāte eau.

Agneaux immolez par Abel.

Circoncision.

Agneau pascal. ſans ſubſtance?Le ſang de l'Agneau paſchal pour aſſeurãce du ſalut d'Iſrael,a il eſté conuerty en autre ſubſtance?La chair de l'Agneau immaculé ordonnée d'eſtre mangée au iour de Paſques, vraye figure du S. ſacrement de la Cene,a elle eſté trãſubſtantiée en vn accident ſans ſubſtance? Serpent d'arain. Le Serpẽt d'arain, par le ſeul regard duquel eſtoit donnée ſanté aux malades,a il delaiſſé a eſtre Serpent de Bronze?A il eſté tranſubſtãtié en ayant eſté ordõné pour ſacrement & ſigne ſacré au peuple d'Iſrael? Victimes immolées. Les victimes offertes aux ſacrifices tãt des animaux terreſtres, que des pains azimaux & autres ſignes ſacrez ordõnez de Dieu pour ſacremens & figures ſaintes pour l'expiation & ſalut du peuple d'Iſrael, ont elles eſté tranſubſtantiées en accidẽs

ſans

ſans ſubſtãce? Tous les ſignes ſacrez & ordonnez de Dieu en l'Egliſe Iſraelitique, encor qu'ils fuſſent reallement & ſacramentallement repreſentans ce qui eſtoit par eux figuré, & non point cõme vne ſimple peinture ſans effect, ſi eſt-ce qu'il n'y a eu iamais ſi horrible heretique, qui y ait inuenté ceſte magie de tranſubſtantiation. Toutesfois il faut, ô *M*eſſaliens, que vous recognoiſſiez que les bons & ſaints peres d'Iſrael ont eſté adoptez, entez, & regenerez par foy en Ieſuchriſt, engendré auant les ſiecles: qu'ils ont eſté nourris & acquis vie eternelle par Ieſuchriſt: Qu'eux & nous n'auons qu'vn ſeul Dieu, & vn ſeul Ieſuchriſt noſtre mediateur & redempteur. Qu'ils ont par foy & ſacramentallement communié, & participé ſpirituellement au ſang de

Conference de la Foy des anciens peres d'Iſrael, auec la noſtre.

IESVCHRIST, pour leur ſalut & vie eternelle. Qu'il n'y a difference quant à DIEV entr'eux ayant precedé l'incarnation de IESVS CHRIST, & nous qui ſommes depuis l'incarnation. Mais eux & nous ſommes l'Egliſe de DIEV, racheptez par le ſang du iuſte & immaculé Agneau IESVS Chriſt. Au reſte qu'ils ont eu foy de la promeſſe future, & obſerué les Saints Sacremens & Symboles ſacrez du ſacrifice qui deuoit eſtre conſommé par IESVS CHRIST: & nous par la nouuelle Loy celebrons la memoire & recordation du ſacrifice ia conſommé par IESVS CHRIST, ayans fruition de la promeſſe accomplie. Si donc les Iſraelites ont mangé le meſme pain celeſte, & beu le meſme bruuage ſalutaire,

D. Auguſt. cōtra fauſt. lib. 20. capi. 21 & cap. 14 lib. 19. & cō. Petilian. lib 2, cap. 37. 77.

1. Corint. 10. Auguſt. in pſal.

lutaire que nous par foy, en vn ſeul IESVS CHRIST: s'ils ont eu des ſignes ſacrez pour repreſenter actuellement & reallement la mort aduenir de IESVS CHRIST, ainſi que nous auons eu les ſignes ſacrez de la mort preſente ou paſſée: eux pour le futur, nous pour le paſſé, pourquoy eſt-ce, que les Meſſalians ont inuenté ceſte nouuelle magie, de conuertir vn Saint Sacrement ordonné de DIEV, en vne magie de tranſubſtantiation & en vn accident ſans ſubſtance? Si DIEV pour approuuer ſa puiſſance, & manifeſter la durté & pertinacité de Pharaon, a voullu faire choſes admirables par Moyſe & Aaron, en conuertiſſant vne verge en Serpent, l'eau du fleuue en ſang,

Contre les miracles alleguez par les Meſſalians. Exode 7. Exode 8.

Exode 14. & en raines ou grenouilles: la poulſiere de la terre en pouls: puis auſſi faire la mer nauigable à ſec, & fait pluſieurs autres miracles: eſt-ce pour inferer vne tranſubſtantiation des petites hoſties rondes azymales imprimées d'images, en vn accidẽt ſans ſubſtãce? En quel paſſage de l'Eſcriture ſainte, quant il eſt fait mention des ſignes ſacrez, & ſacremẽs, ou ſacrifices ordonnez de Dieu, eſt il dit, le ſigne ou ſacrement eſtre tranſubſtantié? Au contraire la volonté de Dieu voulant s'accommoder à l'infirmité de l'homme, luy a ordonné de temps en temps des ſignes communs, pour notes & marques d'aſſeurance de la choſe ſignifiée. En quoy la puiſſance de Dieu eſt plus renommee & magnifiée de nous donner ce que par le ſigne ſacré eſt repre

ſenté,

ſenté, par la vertu de la foy & du S. Eſprit, que le ſigne meſmes eſtoit reallement tranſubſtantié par quelque miracle oculaire. Car les ſacremens comprennent en eux plus de ſpiritualité, que de charnalité. A ceſte cauſe Dieu par ſes Prophetes a touſiours blaſmé ſon peuple d'*Iſrael*, pour auoir prins les ſacremens trop charnellement, comme nous auons cy deuant ſommairement referé.

Mais dites moy ô Meſſaliās, quāt Ieſus Chriſt a voulu interpreter qu'il eſtoit le vray pain de vie deſcēdu du Ciel, pour donner vie eternelle, & comme il faut entendre ces mots ſacramentaux de manger ſa chair, & boire ſon ſang, dont les Capharnaites vos predeceſſeurs eſtoient ſcandaliſez, a il enſeigné par ſon interpretation, que manger ſa chair deuoit

Interpretation par Ieſus Chriſt de la communion de ſon corps.

uoit

uoit eſtre entẽdu par vne petite hoſtie ronde tranſubſtantiée? *L*'hoſtie ronde de farine & le vin n'eſtre plus pain ne vin, mais accidents ſans ſubſtance? Eſt-ce la doctrine de *I*eſuchriſt voſtre abhominable magie? Rien moins: mais *I*ESVS Chriſt, comme vn vray Legiſlateur, auquel ſeul appartient interpreter ſa Loy a
Iean 6. reſpondu aux Docteurs Capharnaites, qu'ils eſtoient trop groſſiers & charnelz, qui s'arreſtoient à la chair comme vous, ô Meſſalians : combien que la chair ſeulle ne proufite de riens: diſant que ſes paroles ſacramentales eſtoyent ſpirituelles: *L*a chair, dit-il, ne proufite de rien,
Iean 6. mais l'Eſprit viuifie. Et auſſi comme pourriez vous, ô *M*eſſaliãs, ſaintement accorder voſtre tranſubſtãtiation

tiation auec la doctrine de IESVS CHRIST, qui promet & asseure donner vie eternelle, à ceux qui mã-geront sa chair, & beuuront son sang, si vous prenez ces termes charnellement ? Car vous ne pourriez ignorer, que vostre corps, encor qu'il ait deuoré vos hosties rondes transsubstantiées en chair & en os, humé & lesché le vin transsubstantié en sang, toutesfois il meurt, & est mortel, par la necessité de la Loy. Parquoy la vie eternelle promise par ceste communiõ ne se pourroit entendre du corps ny de la chair mortelle. Il faut donc par necessité, que vous recognoissiez pour vne sainte interpretation, que manger le corps & boire le sãg de Iesus christ, se doit referer à la vie spirituelle & Celeste:

& que

& que la chair ne profite de riẽ, mais les paroles ſpirituelles, & la communion du corps & ſang de Ieſuchriſt par foy & en Eſprit donnent la vie eternelle. Ceſte interpretatiõ eſt recitée par le Saint Apoſtre Iean par plusieurs fois, quant Ieſus Chriſt vſe de ces termes, Celuy qui viẽt à moy, n'aura iamais faim. Celuy qui a foy en moy, n'aura iamais ſoif, mais aura vie eternelle. Ne ſont ce pas termes aſſez intelligibles pour interpreter ce ſaint ſacrement de la communion du corps & ſang de Ieſuchriſt, ſans recourir à voſtre magie de tranſubſtantiation?

Iean 6.

Conference du Bapteſme au Sacrement de la Cene.

Autre ſemblable interpretation du Saint Docteur & autheur de la Loy ſacramentale eſt deſcrite, quãt Ieſuchriſt fut interrogué par Nicodeme du moyen comme l'homme

pourroit

pourroit eſtre regeneré, & de rechef eſtre engendré. *Eſt* il poſſible, diſoit Nicodeme, que l'homme puiſſe de rechef retourner au ventre de ſa mere? A ceſte demande Ieſus Chriſt a il reſpondu qu'au ſaint ſacrement de Bapteſme, l'eau eſt conuertie en corps, en chair & en ſang, & trãſubſtantiée en vn ventre charnel, pour par iceluy eſtre de rechef engendré & regeneré? Y auoit il pas auſſi grãde raiſon ſelon voſtre magie vſer de ceſte reſponce, comme au ſaint Sacrement de la Cene? Car par l'vn des deux ſaints ſacremẽs, nous ſommes regenerez, & par l'autre nous ſommes nourris. Or la regeneration eſt admirable à la ſapiẽce humaine, auſſi bien que la nourriture: car ſelon le iugemẽt humain & charnel, il ſembleroit eſtre impoſſible de pouuoir Iean 3.

eſtre

eſtre engẽdré deux fois. Mais noſtre bon Dieu a vſé de ſemblable interpretation, pour la regeneration, cõme par la communion de ſa chair & de ſon ſang: aſſauoir, qu'il faut entẽdre ces termes ſacramentaux ſpirituellement, & non charnellement: car la chair ne proufite, mais l'Eſprit

Iean 3. viuifie. Ce qui eſt de chair, eſt charnel: ce qui eſt d'Eſprit eſt ſpirituel.

1. Corint. 11. Le ſaint Apoſtre en referant aux Corinthiens ce qu'il auoit receu de la main de Dieu, les admonneſtoit du ſecond aduenemẽt de Ieſuchriſt, en attendant lequel commande de cõmunier au corps & au ſang de Ieſus Chriſt par la fraction du pain, & calice de benediction appelé le nouueau Teſtament, & nouuelle alliãce contractée par le ſang de Ieſuchriſt. Puis dõc que nous ſommes aſſeurez

du

du ſecond aduenemẽt de Ieſuchriſt, eſtant monté au ciel, aſsis à la dextre de Dieu ſõ Pere, iuſques au iour predeſtiné, qu'il doit retourner pour iuger les vifs & les morts, cõme accorderez vous ce paſſage, ô Meſſalians, quãt par voſtre magie vo⁹ dites faire chacun iour deſcẽdre & faire retourner le corps de Ieſuchriſt en chair & en os, premier q̃ le temps preordõné ſoit venu de ſon ſecõd aduenement? Ceſte magie a eſté par vo⁹ reſtaurée de voſtre premier auteur du ſacrifice Miſſal Numa Pompilius: qui par ſa magie donnoit à entendre qu'il faiſoit deſcendre du Ciel ſa Nymphe & deeſſe Ægerie, & meſmes auſſi ſõ Iuppiter Elicius, par le moyen deſquels luy eſtoient reuelez les ſecretz & miſteres celeſtes. Si par voſtre magie l'hoſtie ronde conſacrée eſtoit

Tit. Liu. lib. 1. Decad. 1.

Numa Pompilius, vt populum Romanorum sacris obligaret, volebat videri sibi cũ dea Aegeria cõgressus esse nocturnos, eiusque monitu se, quæ accepta diis immortalibus sacra ferẽt, instituere. Valer. Max. lib. 1. cap. 3.

transsubstantiee au vray & reel corps de Iesuchrist, le pain, n'estant plus pain, mais le vray corps, cóme auez vous prins ceste audace de brizer & rompre par pieces le corps de Iesuchrist, selon l'inuention de Sergius deuxiesme du nom, vostre predecesseur Pontife Romain? N'estes vous pas trop plus detestables boutreaux, que vos predecesseurs Lieutenãs de l'Eglise Romaine, qui crucifierẽt Iesus Christ, sãs toutesfois auoir brizé ny rompu par pieces son corps, comme il auoit esté prophetizé? Et encor ne vous estes vous pas contentez de l'auoir brizé en trois pieces, mais en vos sacrifices Missaux auez entreprins de noyer ou tremper vne portion au vin transsubstantié en sang pour le deuorer.

Iean 19. Exode 12. Nombr. 9.

Corruption du saint sacrement.

Contre la transsubstãtiation.

Pour confermer vostre magie de tran-

tranſubſtantiation: que n'auez vous donné ordre de preſeruer de corruption vos petites hoſties rondes imprimées, que vous gardez & depoſez ſi curieuſement en ciboires & reliquaires, apres qu'elles ont eſté trãſubſtantiées en chair & en os, & au corps reel de Ieſus Chriſt? N'eſt-ce pas vne deteſtable hereſie de croire que le corps de Ieſus Chriſt reçoiue corruption? Voire & ſouuẽt ſoit mãgé de vers, mittes, rats & ſouris? Pourriez vous interpreter, que ce ſoit vn accident ſans ſubſtance, veu que vos hoſties deuiennent ſouuent puantes & corrompues dedans vos ciboires? Souuent auſſi deuorées par des animaux terreſtres & brutaux, que vous faites bruſler, & leurs cẽdres depoſer en reliquaires? Quant le Põtife Romain Victor troiſieſme du nõ, receut Herman. contr.

 la

la poiſon par voſtre vin tranſubſtã-
tié en ſang, eſtoit-ce vn accidẽt ſans
Blõd. Plati. ſubſtance? ou quant l'Empereur Hẽ-
ry ſeptieſme du nom, fut intoxiqué
en mangeant vne petite hoſtie ron-
de conſacrée & tranſubſtãtiée, eſtoit
elle ſans ſubſtance, veu qu'elle dõna
occaſiõ de mort? Trop plus d'appa-
rence il y auoit en la Manne celeſte
donnée au peuple d'Iſrael, laquelle
encor qu'elle deuint corrõpue, ſi elle
eſtoit gardée, ſi eſt-ce que celle qui
eſtoit depoſée au ſecret de l'Arche
Neem. 9. Pſal. 78. 104. Sa. 16. Iean 6. d'alliance du Seigneur, eſtoit cõſer-
uée ſans eſtre corrompue: eſtoit-elle
pourtant tranſubſtantiée en chair &
en os, pour eſtre appelée le pain cele
ſte, le pain deſcendu du Ciel, le pain
de vie, & le pain des Anges?

Interpretation des mots ſacramentaux. Maintenant reſte à conteſter aux
raiſons ſubtiles des Meſſalians, qui
pour

pour tout le fondement de leur magie, se sont charnellemẽt arrestez au terme de, Est, disans estre escrits ces mots exprés, Cecy est mõ corps, cecy est mon sang, quant Iesus Christ a institué le Saint Sacrement de la communion de son corps & de son sang, souz les Symboles de pain & de vin. Mais ie prie à tous zelateurs de l'honneur de Dieu cõsiderer exactement la sainte institution de ce sacrement, par lequel Dieu a voulu symboliser & signifier la communion de son corps par le pain, & le bruuage de son sang par le vin & calice. Tous confesseront que la vraye & principale nourriture du corps de l'hõme est comprise souz les especes du pain & du vin: tellement q̃ le terme de pain est souuẽt prins en l'escri ture sainte pour la nourriture & vie

de l'homme. Commēçons à diſcourir des paſſages de la Bible. Au premier homme crée à la ſemblance de Dieu, en vindicte de ſon offēce, luy fut il pas predit qu'il mangeroit ſon
Geneſe 3. pain en la ſueur de ſon corps? Y a il homme ſi ignorāt, qui ne vueille cōfeſſer le pain eſtre entēdu pour le viure & vie de l'homme? Quant Iacob
Geneſe 28. feit priere à Dieu luy donner ſō pain & veſtements, entendoit il pas par le pain tout ce q̃ eſtoit neceſſaire pour
Exode 15. ſa nourriture? Quant il eſt recité que Dieu feit plouuoir du pain ſur le peuple d'Iſrael eſtant aux deſerts, & que de ce pain celeſte les Iſraelites furent raſſaſiez ce terme de pain, eſt il pas entendu pour la Manne celeſte en-
Neem. 9. Pſal 78. Sapi 16. Iean 6. Geneſe 14. uoyée de Dieu pour nourrir le peuple d'Iſrael? Ceſte Manne eſt elle pas appelée le pain du ciel, & le pain des

Anges

Anges donné au peuple ſans trauail? Quant Melchiſedech voulut ſubuenir à l'exercite militaire du bon pere Abraham, luy preſéta-il pas du pain & du vin? Quant Abraham voulut gratifier & donner refectiõ aux trois Anges à luy apparus: leur offrit il pas des pains cuits aux cendres? Dõna il pas à Agar du pain pour ſa nourriture? La mere d'Iſaac pour fauoriſer ſon fils le mieux aimé, luy donna du pain. Ioſeph en Egipte offrit du pain à ſes freres pour leur nourriture. Quant on veut deſcrire vne famine & neceſſité de viures, dit on pas, que le pain defaut? Quant Dieu a voulu promettre quelque faueur au peuple gardant ſes cõmandemens, leur dõna il pas aſſeurance de pain à ſuffiſãce? Quant il recommãde les poures comme ſes membres, a il pas cõmã-

Geneſ.18. Geneſ.21. Gene.27. Geneſ.41. Geneſe 47. Nombr.21. Leuit.26. Tobie 4.

dé leur donner du pain? C'est donc le pain qui nourrit & entretient le
Psal.104 cœur & la vie des hommes. Quant
Mat.4 Satan a entreprins de tenter Iesus
Luc 4. Christ pour nous attester qu'il estoit vray homme, a il pas choisi le pain, pour l'inciter à conuertir les pierres
Iean 6. en pain? Quãt IESVS CHRIST
Mat.14. Luc 9. a voulu celebrer ses conuiues pour donner nourriture, l'vne fois à cinq mille hommes, l'autre fois à quatre
Mat.15 mille personnes, n'a il pas exhibé sa puissance souz le Symbole du pain? Quãt il nous a enseignez d'adresser nostre priere à Dieu, a il pas ordõné
Mat.6 Luc 11. en l'oraison Dominicale de prier Dieu nous donner nostre pain quotidien? Et non seullemẽt aux saintes Bibles est faite mentiõ du pain pour la nourriture corporelle & vulgaire? mais aussi aux sacrifices celebrez par les

les Sacrificateurs des Hebrieux, y a *Loy* prescrite des pains sacrez ordónez de Dieu: assauoir pains azimaux sans leuain. Autres pains estoiét appellez pains de proposition, que les Sacrificateurs chacune sepmaine renouueloient & mangeoient, desquels vsa *David*, à luy presentez par Achemelech grand Sacrificateur. Exode 21. Leuit. 24 Math. 11. 1. Rois 21.

Au contraire, le terme de Pain est accommodé au pain d'iniquité, au pain de mésonge, au pain d'angoisse, au pain immunde des idolatres, au pain pollu offert à l'autel, au pain de pleurs, & au pain de tremeur. Les Ephraimites sót aussi appelez pains cendriez, non tournez: c'est à dire, en partie cuits, & en partie non, circoncis & idolatres. Prou. 20. 13. Esa. 30 Ezech. 4 Mala. 1 Psal 23 Ezech. 12 Ozée 7.

Par ces moyens il ne faut, ô Messaliãs Capharnaites, que vous soyez

tant endurcis & inueterez en voſtre charnalité, que vous n'aduiſez aux phraſes de l'Eſcriture ſainte, en laq̄lle le terme de Pain eſt aucunesfois prins pour le pain terreſtre & corporel, comme quant il eſt dit, Que l'hōme ne vit pas ſeulemēt de pain, mais auſſi de tout ce q̄ procede de la bouche de Dieu. Aucunesfois auſſi pain eſt prins pour la parole de Dieu, & pour la doctrine: quant Ieſus Chriſt cōmanda à ſes Apoſtres eux garder de māger du pain auec le leuain des Phariſéens, ces termes de pain & leuain ſont ils pas interpretez pour la doctrine des Phariſées heretiques? Quant la Chananée a demādé grace & miſericorde pour la ſanté de ſa fille detenue en infirmité de maladie Ieſuchriſt a il pas reſpondu, qu'il n'eſtoit licite de proſtituer le pain des enfans,

Deut. 8. Mat 4. Luc 4.

Mat. 15

Mat. 15 Marc 7.

enfans,pour le iecter aux chiens: *En* ceste responce le pain est il pas prins pour la vie & pour la santé, & nō seulemēt pour la nourriture corporelle?

Puis dōc que le pain est prins pour la vie de l'homme, laquelle depend principalement du pain & du vin,& que la bonté de Dieu se voulant accommoder à nostre infirmité a voulu eslire les deux signes,symboles,ou marques notables, pour signifier sō corps & son sang,assauoir le pain & le vin: comme estant ces deux viures communs à toutes natiōs,est-ce occasion d'auoir imaginé vne transubstātiation charnelle, comme si sans icelle Dieu ne soit assez puissant de nous figurer & representer reallemēt & sacramētallemēt la vie nous estre donnée,voire eternelle,par la communion du pain consacré & vin de

bene-

benediction, figures & symboles de son corps & de son sang?

Matth.26 Marc 14. Iean 6. Iesus Christ a proferé ces mots, q̃ le pain est son corps, & le vin sõ sãg: il a aussi dit qu'il est le pain vif, qu'il est le pain de vie, qu'il est le pain viuifiant descendu du ciel. Dit aussi, que celuy qui mange de ce pain, il viura eternellement. Est-ce pour inferer par ce mot, Est, que IESVS Christ soit conuerty & transubstantié en pain, & qu'il n'est plus Christ, mais vn accident sans substance? O detestable heresie! Auez vo⁹, ô Messalians, plus de raison d'interpreter charnellement ces mots, Cecy est mon corps, pour transubstantier le pain en corps, que quant il atteste, qu'il est le pain, pour le transubstantier en pain, attendu qu'il est escrit: q̃ Iean 6. la communion de ce pain dõne vie eter-

eternelle? Iesus Christ dit, Hoc est corpus meum: il dit aussi de luy, Hic est panis, qui de cœlo descendit. En tous les deux passages ce mot, Est, y est-il pas employé. Faut-il pourtant inferer vne magie de transubstãtiation, au lieu de sainement interpreter par vne metonimie & cõparaisõ familiere du Pain à Iesuchrist, pour nous faire entendre par luy no9 estre donnée la vie eternelle, & par luy nous estre donné nostre nourriture spirituelle, ainsi que par le pain la nourriture corporelle? Mat. 26 Iean 6.

Quoy que soit, si faut-il tousiours recourir à la vraye interpretation de Iesus Christ le vray Legislateur & autheur de ce Saint Sacrement, qui exposant son institution, dit en premier lieu, qu'il est le pain de vie: puis apres dit, que ce pain est sa chair, Iean 6.

&

&ſon corps, qui doit eſtre expoſé pour le ſalut du monde. Il dit que ſa chair eſt la vraye viande, & ſon ſang le vray bruuage: il dit, qui mange ſa chair & boit ſon ſang, il demeure en luy. Comme eſt-ce qu'il interprete
Iean 6. ceſte manducatiõ? Ieſus Chriſt s'interprete luy meſmes par ſes paroles. Celuy qui vient à moy, il n'aura iamais faim: celuy qui croira en moy, il n'aura iamais ſoif. N'eſt-ce pas la vraye manducation & le vray bruuage, de n'auoir iamais faim, & iamais n'auoir ſoif? Faut-il pour auoir foy, qui cõſiſte en Eſprit: faut il pour s'adreſſer à Ieſuchriſt noſtre pain celeſte, noſtre bruuage ſpirituel, pour nous raſſaſier à iamais, pour eſtãcher à perpetuité noſtre ſoif de peché, recourir à vne magie de tranſubſtantiation, & forger vn accident ſans ſubſtan-

ſubſtance?Pourquoy, ô Meſſalians, auez vous entreprins d'inuenter autre interpretation que celle de Ieſus Chriſt, qui atteſte la chair ne proufiter: mais l'Eſprit viuifier? & q̃ ſes paroles ne ſont charnelles, mais ſpirituelles: donnãt Eſprit & vie par foy & aſſeurance: qu'il eſt le ſauueur du mõde, incarné, mort & crucifié pour nous donner vie eternelle, puis reſuſcité: mõté aux cieux, aſſis à la dextre de Dieu ſon pere, demeurãt eternel Sacrificateur, propiciateur, mediateur & redempteur?

Retournans à ce terme, Eſt, qui tourmente le cerueau des Meſſaliãs, pour imaginer vne tranſubſtantiation. Si Ieſuchriſt a proferé qu'il eſt la vraye vigne, que Dieu ſon Pere eſt le vigneron, & que nous ſommes les reiections: eſt-ce pour inferer par ce terme, Ieã 15. Ieã 4.

terme,

terme, Eſt, vne magie de tranſubſtā-
tiō de Dieu en vignerō, de Ieſuchriſt
en vigne, & de nous en reiectōs: ſi *Ie-*
Iean 10. ſuchriſt eſt dit eſtre l'Agneau imma-
culé, qui efface les pechez du mōde,
eſt-ce pour induire vne tranſubſtā-
tiation? Si Ieſuchriſt eſt dit eſtre l'A-
gneau immaculé, qui efface les pe-
chez du monde, eſt-ce pour induire
vne tranſubſtantiation? Si Ieſuchriſt
a dit qu'il eſt la porte de la bergerie,
par laquelle il faut entrer pour eſtre
en ſauueté: & qu'il eſt le bō paſteur,
& nous ſes ouailles, eſt-ce pour con-
traindre iuſq̄s la ces paſſages de l'eſ-
criture ſainte, qu'il ſoit neceſſaire,
puis q̄ ce terme de Eſt, y eſt employé
de croire vne trāſubſtantiatiō? Quāt
Mat. 5 Ieſuchriſt admonneſtoit ſes Apo-
ſtres leur diſant, qu'ils ſont le ſel de
Geneſ. 19 la terre, les a-il tranſubſtantiez ou
con-

conuertis en ſtatues de ſel comme la femme de *Loth*? Si Ieſuchriſt a dit par ſes Apoſtres que nous ſommes le Temple de Dieu, auquel le Saint Eſprit habite, eſt-ce pour imaginer que nous ſoyons tranſubſtantiez en vne maſſe de pierre? Si le ſaint Apoſtre a eſcrit, que Ieſuchriſt eſt la pierre, de laquelle eſt ſortie l'eau viue, pour nous lauer & purger de nos pechez: eſt-ce pour ſubtilizer vne tranſmutation & tranſubſtantiatiõ de IESVS CHRIST en vn rocher ou pierre materielle? Si le Saint Apoſtre atteſte que nous ſommes le corps de CHRIST: eſt-ce pour inferer que nous ſommes euanouis, & que ne ſoyõs plus hommes, mais tranſubſtantiez en accidens ſans ſubſtance? Ie preuoy biẽ, ô endurcis Meſſaliãs, q̃ vous obiicerez tous ces

1.Cor.3
2.Cor.6
1.Cor.10
1.Cor.12

passages prealeguez: esquelz ce terme, Est, se trouue, ne faire mention des sacremens, qui sont trop plus à exactement obseruer, d'autant que ce sont misteres sacrez ordonnez de Dieu: ce qui est veritable. Et aussi nõ seulement ce vocable, Est, se trouue és escritures saintes cy deuant designées: mais quand il est parlé des saints sacremens premierement ordonnez de Dieu à son peuple Israelitique, est-il pas escrit, que la Circõcision est la paction & alliance de Dieu? En l'autre saint sacrement de la communion de l'Agneau pascal: est-il pas dit que l'Agneau est la pasque: c'est à dire le passage? Est-ce pour induire vne magie de transubstantiation? Ne cõfesserez vous pas, ô Messalians transubstantiateurs, qu'en ces passages de la sainte Escriture

Gene.17.

Exod.12.13.

ture

ture parlant des saints sacremens, ce terme, Est, ne peut estre autrement interpreté que pour signifier: & q̃ la Circoncision estoit le signe & marque de l'alliance & confederation Genes.17 contractée de Dieu auec Abraham: l'Agneau paschal aussi estoit le signe sacré du passage: pour recordatiõ de Nomb.10 Psal.68.94 la deliurance d'Egypte ? L'arche Matth.21 Iean 2. d'alliance pour autre sacrement, de laquelle est escrit: qu'elle est la verité & puissance du SEIGNEVR, est-ce pour dire qu'elle estoit transubstãtiée en la maiesté de DIEV? Il faut, il faut auec discretion interpreter l'Escriture Sainte, & en humilité, sans sophisterie & sans magie entendre sainement la vraye conception des termes, & ne s'arrester si fort à la lettre, laquelle occit: mais receuoir la parole de Dieu en esprit

viuifiant Si donc l'Arche ſacrée eſt nõmée le Seigneur, & appelée Dieu: par ce qu'en icelle il a exercé ſa puiſſance, & declaré ſes oracles & miſteres pour attirer par ſigne exterieur le peuple Iſraelitique à ſe rememorizer de Dieu, le craindre & luy obeir: ſi Ieſuchriſt auſſi a dit eſtre le pain deſcendu du Ciel, le pain viuifiant, que le pain rompu eſt ſon corps, que le vin eſt ſon ſang: que le Calice eſt le nouueau Teſtament, pour par les ſignes exterieurs du pain & du vin no⁹ faire entẽdre noſtre vie & nourriture ſalutaire dependre d'vn ſeul Ieſuchriſt, & que par ſa mort & ſang eſpandu, nous auons aſſeurance de vie eternelle, ainſi que le pain & le vin ſont pour la nourriture corporelle: & qu'il a voulu & ordonné ces ſignes ſacrez nous ſeruir de Sacremens

mens pour approbation & confirmation de noſtre foy, eſt-ce occaſiõ d'auoir voulu Capharnaizer, ou Nicodemizer, pour s'enquerir ou douter de la puiſſance de DIEV, comme il eſt poſſible de mãger le corps, & boire le ſang de IESVS Chriſt, comme il eſt poſſible d'eſtre regenerez & de rechef engendrez? Puis que la promeſſe par la parole nous a eſté dõnée, pourquoy auez vous, ô Meſſalians, imaginé vne tranſubſtantiation charnelle, vous defians de l'incomprehenſible puiſſance de Dieu? Vous deuoit il pas ſuffire de croire ſimplement, le corps & le ſang de IESVS CHRIST nous eſtre reallement & ſacramentalement offerts pour le communier pour noſtre nourriture, & pour nous donner vie eternelle, par le pain

& le vin consacrez auec action de graces, estant vrayement le pain son corps, & le vin sõ sang, qu'il faut receuoir dignement par foy & en pureté de consciēce, comme signes sacrez & marques du charactere diuin sans s'enquerir trop subtilement des moyens, autres que l'interpretation de Iesuchrist, que la chair ne proufite, mais l'*E*sprit viuifie & que ses paroles sõt esprit & vie? Faut-il douter q̃ Dieu n'ayt le pouuoir par les symboles du pain & du vin consacrez nous faire communier au corps & au sang de Iesuchrist, encor que le pain demeure pain & le vin demeure vin? S'il estoit autrement, ce ne seroit vn sacrement, mais seroit appelé vn miracle : comme quant Iesus Christ conuertit l'eau en vin, il vsa lors d'vn miracle de transubstantiation,

tion, muant l'eau en vin. Mais il n'en ordonna pas vn sacremẽt, ainsi qu'il feit de la communion de son corps & sang, par les figures sacrez de pain & de vin. Estoit il point aussi facile à Dieu de faire trãsmuer le vin en sãg, ou le pain en chair, comme à Moyse & Aaron de transmuer l'eau de la riuiere en sãg pour approuuer la durté de Pharao, ou quant les nues furent conuerties en chair des cailles qui pleuuoient sur le peuple d'Israel? Toutesfois Dieu n'a pas ordõné ces miracles pour seruir de sacremẽs ordinaires: mais a voulu s'accõmoder à nostre infirmité, nous donnãt des signes sacrez non transubstantiez, qui ne sont vains ny phantosmes: mais sont signes exterieurs que no⁹ pouuons voir, toucher, manger, & gouster demourans en leur substan-

Iean 2.

Exod. 4. 7. 8

Exode 16.

ce,& neantmoins representẽt sacramentalement ce qui est comprins & signifié par eux,enquoy consiste nostre approbation de foy,pour demõstrer par œuure sacramẽtale estre du nõbre des regenerez, & nourris par les saints sacremens de Baptesme & de la Cene.

Cõparaison des deux saints Sacremens.

S'il est permis vser de comparaisons des deux saints sacremẽs de Baptesme,& de la Cene,ẽcor qu'il y ait difference entre regeneration,laq̃lle ne se reitere, car il suffit d'estre vne fois engendré & regeneré, mais la nourriture se reitere souuẽt,selõ l'ordre de nature,& autres differẽces assez amplemẽt descrites par les saints Apostres & ministres de la parole de Dieu. Toutesfois le mesme but, le mesme *Dieu*,le mesme *Iesus* Christ est representé tãt au Baptesme qu'en

la Cene. Par le ſang de Ieſuchriſt no⁹ Tite 3. Iean 3.6.
ſommes regenerez, & par le meſme
ſang nourris. Par le ſãg de Ieſuchriſt Rom. 11
nous ſommes renouuellez, entez & Iean 6. Galat. 3.
greffez, & par le meſme ſãg ſommes Ephes. 4
entretenus & p̃ſeruez de faim & de
ſoif à iamais Par le ſãg de Ieſuchriſt
ſõmes deſpouillez de la vieille peau
corrõpue, & reueſtus de ſõ corps, du- Rom. 5 Ephes. 4
quel meſmes auõs nourriture & vie
eternelle. Par le ſang de Ieſuchriſt
auõs accez & entrée au royaume des
cieux. Et par le meſme ſãg auõs frui-
tiõ du meſme Royaume A ce ꝓpos
le S Apoſtre atteſte nous tous auoir 1. Corint. 12.
eſté baptiſez par la vertu du meſme
Saint Eſprit, & tous auſſi auoir beu 1. Corint. 10
vn meſme bruuage ſpirituel à no⁹ dõ
né par Ieſuchriſt. Ne ſont-ce pas cõ-
paraiſons tirées de l'Eſcriture ſainte,
pour bien iuſtifier que Ieſuchriſt eſt

le ſeul but,auquel faut tendre tãt par le Bapteſme,que par la ſainte Cene? Il s'enſuit dõc que les ſignes de l'eau ſacramentale pour le Bapteſme, & du pain & du vin pour la Cene de Ieſuchriſt,ſont ſignes ſacrez, arres, gages,hoſtages,ſymboles, ſeaux & ſacremẽs inſtituez de Dieu pour aſſeurance & approbation de noſtre foy. Puis donc,ô Meſſaliãs,que vous auez inuenté vne magie de tranſubſtantiation pour le ſacrement de la Cene,que n'auez vous auſſi biẽ ſubtilizé de la meſme magie au ſacremẽt du Bapteſme? Que n'auez vous inſtitué l'eau ſacramẽtale,ap̃s qu'elle a eſté par vous exorcizée & adiurée auec ſel pour chaſſer les Diables, eſtre tranſubſtantiée au ſang de Ieſu chriſt,l'eau n'eſtãt plus eau, mais vn accident ſans ſubſtance,ainſi q̃ vous auez

Contre les Meſſalians.

auez imaginé du pain & du vin? Quelle difference pourriez vous assigner, sinon sophisteries, sophismes & subtilitez Messalianes? Si vous cõtinuez vostre heresie par ce mot, Est, il se trouue aussi employé pour l'eau du Baptesme, laquelle est dite renouation & regeneration, icelle est nõmée le saint Esprit, & le vestemẽt duquel & par lequel sommes reuestus, renouuelez, & regenerez au sang de Iesuchrist. Puis donc que vous recognoissez ô Messalians, que vous n'auez encor peu trouuer vn secõd Berengaire, pour instituer vn decret de palinodie, affin d'estẽdre vostre magie de transubstantiation à l'eau sacrée du Baptesme, & par mesmes moyens transubstãtier vos crachats & saliues lustrales, vos huilles, vos chresmes, vostre sel, & autres drogueries,

Iean 3.4.7
Tit.3
Galat.3

Contre les corrupteurs du Baptesme.

gueries, desquelles auez corrõpu le S. sacremẽt de Baptesme, pourquoy estesvous si endurcis & inueterez en vostre religion Pompiliane, de vouloir arracher Iesuchrist de la dextre de Dieu, pour le faire en corps & en sang descẽdre par vostre magie mur murée, comme vn *Iuppiter* Elicius, auant le iour ordonné pour son second aduenement?

Luc 1. Malach. 4. Comparaisõ du soleil a IESVS Christ de laquelle a vsé saint Iustin martir en son traité de l'exposition de la foy, chap. 2.

Ie vous peux biẽ induire la similitude du Soleil, appelé par aucuns Apostres, le Soleil de iustice *IESVS* Christ, pour ce que la lumiere vient du Ciel par ce grãd astre lumineux: & aussi la lumiere spirituelle nous est donnée par Iesuchrist, qui nous a restituez en clarté hors de la nuict & tenebres de peché. Or donc, ô Capharnaites charnels & grossiers entẽdez à present vne cõparaison assez suffi-

ſuffiſante pour vous demõſtrer l'infinie puiſſance de Dieu, eſtre trop plus parfaite, que voſtre abhominable inuention de tranſubſtantiatiõ. Recognoiſtrez vous pas, ſi vous n'auez les yeux bẽdez & obnubilez aux profondes tenebres de pertinacité, q̃ le ſoleil nous donne ſa lumiere, ſes rayõs, ſa force, ſa chaleur & vigueur, & neantmoins le corps en ſoy de l'aſtre ſolaire reſter & demourer au ciel? Ne dites vous pas ordinairemẽt en commun langage, quant la feneſtre de la maiſõ eſt ouuerte de la part du Soleil, q̃ le Soleil eſt entré dedans voſtre maiſon? Toutesfois le Soleil demeure touſiours au ciel: faut-il arracher & rauir le corps du ſoleil pour le faire deſcendre & tranſubſtantier en ce lieu terreſtre, premier qu'il puiſſe donner ſa chaleur, ſes rayons, ſa

lumiere & nourriture des plãtes, des arbres, des herbes & des animaux terrestres? Estes vo⁹ si brutaux, ô Capharnaites, q̃ ne vueillez recognoistre le vray soleil de iustice Iesuchrist auoir trop plus de puissãce, que cest astre du soleil crée & mortel? Si donc la creature mortelle a ceste puissãce de nous donner vertu & puissance de son corps, par ses rayons, par sa lumiere & par sa chaleur estendue en terre reallemẽt & effectuellemẽt, le corps tousiours demourãt au ciel: il faut bien croire que Dieu createur immortel à trop plus de puissance de nous donner le vray soleil de iustice Iesuchrist: nous donner la force & la vertù de son corps & sang respandu pour nous, par les rayõs, par la lumiere & chaleur de sõ saint Esprit, sans qu'il soit contraint par vostre

ſtre magie d'eſtre arraché de la dextre de Dieu, & que ſon corps ſoit tiré hors du ciel pour le faire tranſubſtantier en terre. Pourquoy n'aura Ieſus Chriſt ceſte puiſſance de nous donner ſa lumiere, & nous offrir ſon corps, & ſon ſang pour entrer dedãs nous, ſi par foy & en conſcience pure nous le voulons receuoir par la vertu de ſon ſaint Eſprit, auſſi bien & trop mieux que le ſoleil entre en nos maiſõs en ſa force & puiſſance, ſans toutesfois eſtre tiré du ciel pour le tranſubſtãtier? Le ſoleil eſt vn ſeul corps crée, reſident au ciel, cauſe de la generation des plantes, arbres, & herbes, qui donne nourriture par ſa force & chaleur à tout ce qui eſt viuant ſur la terre & en vn meſme momẽt a puiſſance de viuifier, eſchauffer & nourrir vne infinité de plãtes,

arbres,

arbres, herbes & animaux terrestres sans que son corps soit separé, ny diuisé, ny tiré du ciel, ny transubstãtié. Le corps aussi de Iesus Christ, qu'il a emporté au Ciel asis à la dextre de Dieu, a il pas plus de force, plus de vertu & puissãce pour nous regenerer, pour nous nourrir & alimenter, pour nous donner sa vertu, sa lumiere, & ses rayons, pour nous inspirer, viuifier, substẽter, illuminer, & pour en vn mesme moment nous faire tous par foy participãs de son corps & de son sang: nous faire membres de ses mẽbres, vnis en luy & par luy, par sa promesse veritable comprinse souz les symboles & signes sacrez à nous delaissez, iusques à ce que le second aduenement de son humanité soit manifesté en terre? Pourquoy donc, ô Messalians auez vous inuẽ-

té

té ceste magie de transubstantiatiō pour blasphemer contre Dieu, pour diminuer sa puissāce, & moins estimer sa vertu que celle du Soleil sa creature? Pourquoy voulez vous arracher le corps de Iesuchrist du ciel deuant le temps preordonné, de le transubstātier en vos petites hosties rōdes azimales imprimées de simulachres que vous faites adorer, veu que Christ comme Dieu assiste perpetuellement auec son Eglise, & a le pouuoir de nous regenerer, nourrir & allimēter: voire de vie & nourriture eternelle, par sa promesse asseurée & atteستée par ses Saints Sacremens de Baptesme & de sa Sainte Cene?

Iesuchrist cōme Dieu assiste par tout.

Pour autres comparaisons familieres & domestiques, considerez, ô

reſtres & mortelz ſōt reputez, reuerez & honorez par les ſignes ſacrez par eux ordōnez. Ie vous en propoſeray deux ſeulemēt, aſſauoir la cire & les metaux: de l'vn eſt compoſé le ſeau du Prince, duquel ſont ſéellez les graces, pardons & remiſſions, les chartres & priuileges concedez par le Prince. Celuy qui falſifie ce ſeau, eſt il pas puny comme de crime de leſe maieſté, tout ainſi que s'il auoit offenſé la propre perſonne du Prince? Ce ſeau repreſente il pas par ſa propre perſonne, comme ſi luy meſme y eſtoit preſent? Toutesfois la cire, encor qu'elle ſoit appelée le ſeau du Prince, elle n'eſt pas pourtāt tranſubſtantiée, mais touſiours demeure cire: au reſte qu'elle a receu le caractere ſacré du Prince, n'eſtāt plus appelée cire, mais le ſeau du Prince.

Les

Les metaux d'or & d'argẽt marquez du coing du Prince pour ſeruir de mõnoye, encor qu'ils ne ſoyent plus appellez or ny argent: mais ayans changé leurs noms à la volonté du Prince, ſoit de nom d'eſcus, ducats ou henriques, teſtons, douzains, ou d'autres noms, delaiſſent ils à eſtre metaux, & de la meſme ſubſtance qu'ils eſtoient? Vne ſeule difference y eſt, qu'ils ſont deſtinez & marquez du coing du Prince, qui le repreſentent reallement: de ſorte que celuy qui rongne ou falſifie ceſte mõnoye, eſt puny cõme de crime de leſe maieſté, & comme s'il auoit offenſé la propre perſonne du Prince. Par plus grande raiſon le pain & le vin con-

1.Corint.11. non en peinture. Parquoy celuy qui en vſe indignement, commet crime de leſe maieſté diuine à ſa damnatió eternelle. Mais ce n'eſt pas pour inferer vne tranſubſtantiation par vne magie trop abhominable.

Si vous ô Meſſalians, Nicolaites, & tranſubſtantiateurs, n'eſtes aſſez ſatisfaits de l'interpretation de Ieſuchriſt & de ſes Apoſtres, meſmes auſſi des ſimilitudes & comparaiſons familieres pour vo⁹ reduire à la ſyncere voye & certaine forme ordonnée de Dieu pour celebrer ſes ſaints ſacremens, en aboliſſant vos idolatries Pompilianes & miſſifiques, reiettās auſſi voſtre abhominable magie de tranſubſtantiation, pour le moins adiouſterez vous point quelque foy à l'interpretation des anciés docteurs de l'Egliſe?

Oyez

Oyez donc ce que saint Augustin recite contre Adamantin: Ainsi que le sang en plusieurs passages de l'*Es*criture sainte est dit estre l'eau la pierre aussi estre Christ, ainsi le pain est dit estre le corps de Iesuchrist: lesq̃ls trois passages faut interpreter estre figures & signes. Quant donc, dit le mesme docteur, Iesus Christ a proferé ces mots, Hoc est corpus meum, Voyci mon corps en presentant du pain, il donnoit le signe de sõ corps. Car il sembleroit autrement estre chose illicite & trop inhumaine de deuorer la chair & le corps de Iesuchrist, s'il n'y auoit figure: assauoir, le pain, pour reduire en memoire sa

S. Augu. chap. 12. Authorité des Saints docteurs anciens.

Interpretation de S. Augustin.

Lib. 3. de doctri. Christi. & in prefat. Psal. 3.

ment viſible, c'eſt le teſtament : c'eſt à dire, le ſigne ſacré du ſacrifice inuiſible. Semblables interpretatiõs ſont deſcrites par Tertulian contre Marcion heretique. Pourquoy donc, ô Meſſalians, n'auez vous ſuiui l'autorité des ſaints docteurs de l'egliſe qui n'ont voulu blaſphemer cõtre Dieu par vne magie de tranſubſtantiatiõ? Mais ont libremẽt recognu le ſacrement eſtre vn ſigne ou figure ſacrée viſible, ſignifiant en eſprit & par foy ce qui eſt inuiſible? Pourquoy preparez vous la bouche & le ventre pour deuorer la chair de Chriſt corporellement? Que n'offrez vous vos ames par viue foy pour dignement manger Ieſuchriſt? Que n'auez vous interpreté la manducatiõ du corps de Ieſuchriſt par la diſtinction notable du ſaint docteur Hierome, diſant, la chair

Tertulian lib. 1 & 3. 4.

Vt quid paras dentem & ventrem? crede & mãducaſti, ca. vt quid, de conſecrat. diſtin. 2. Auguſt. in lib. de remed. pœniten & in Ioan. tra. 25 cap. 6.

S. Hierome. In epiſt. ad Epheſ.

Ca. dupliciter ead. diſtinct.

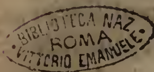
chair de Iesuchrist estre entendue charnellement, quant il est parlé du sang espandu & du corps crucifié pour nostre salut: ou spirituellemẽt, quant il est dit, q̃ sa chair est la vraye viande qu'il faut manger?

Pour autre saint docteur, ie vous allegueray Gelase Euesque de Romme, lequel disputant contre les heretiques Eutychiens & Nestoriens, afferme le pain & le vin consacrez & faits sacremẽs, ne delaisser toutesfois d'estre pain & vin en substãce, mais estre signes & figures du corps & du sang de Iesuchrist, par le mystere du sacremẽt. Voulez vous plus amples tesmoignages de Saint Ambroyse, S.Gelase cõtre Eutychiens & Nestoriens. S. Ambroise au lib.

ſignes repreſenté, ne les eſtimer cõme vaines peintures, ou phãtoſmes, mais dignemẽt les receuoir en viue foy par la vertu du Saint Eſprit, affin d'eſtre nourris & alimentez du pain celeſte au ſalut de nos ames, pour paruenir à vie eternelle. Soyons dõc 1. Corint. 10. aſſeurez en Ieſuchriſt comme membres de ſon corps: reduiſõs nous tous en vnité pour communier vn meſme pain & boire vn meſme vin compoſez de pluſieurs grains vnis enſẽble, affin que nous puiſſiõs dire auec le ſaint Apoſtre, nous tous fideles 1. Corint. 12. eſtre le corps de Ieſuchriſt, ſauuez & redimez par le corps crucifié & ſang eſpandu pour nous. Ainſi demourãs

D. August. in Ioan. tract. 30. Act. 1. & 3.

mōté au ciel en certain lieu à la dextre de Dieu aſsis, iuſques à ce qu'il retourne ainſi qu'il eſt monté auec ſon humanité, & neantmoins ſa puiſſāce & diuinité nous eſtre diſtribuées & diffuſes en terre & en tous lieux, ſpeciallemẽt en ſes ſaints ſacremẽs, qu'il nous a laiſſez pour gages & approbation exterieure de noſtre foy, pour memoire & recordation de la mort & paſsion de noſtre Sauueur Ieſuchriſt.



FIN.